

BULLETIN N° 14
Paris, septembre 2023



ERIC GRANGEON
RARE BOOKS

À l'ombre bienveillante

*des bibliothèques Mazarine
et de l'Institut de France*



ERIC GRANGEON 𐌆 RARE BOOKS

𐌆

À l'ombre bienveillante

*des bibliothèques Mazarine et
de l'Institut de France*

BULLETIN N° 14

Paris, septembre 2023

22, rue Mazarine - 75006 Paris (sur rendez-vous)

T. +33 (0)6 77 94 43 57 - eg.rarebooks@yahoo.fr

www.ericgrangeon.com

*Lovée aux pieds des bibliothèques
Mazarine et de l'Institut de France,
la Librairie Eric Grangeon
est maintenant située au*

*22 rue Mazarine,
75006 Paris*

*Le libraire ayant un entendement quelque peu chatouilleux
de son habeas corpus, la librairie est ouverte
quand elle est ouverte et sur rendez-vous.
L'accueil des amateurs, des curieux, des conservateurs, des
confrères et des amis (termes en aucun cas exclusifs les uns
des autres) n'en sera que plus chaleureux.*



*« UN DES POP-UP LES PLUS
FABULEUX ET NOVATEURS QUE
J'AIÉ JAMAIS VU »
(ROBERT SABUDA)*

*LE BEST-SELLER MONDIAL DE
MARION BATAILLE*

1. [ABC]. [POP-UP].
BATAILLE (Marion).

Op-up. Sérigraphié et découpé en
novembre 2006 à l'atelier Duplan.
[À compte d'auteur].

Album (18 x 14 cm) de (18) pop-ups
dépliants - Plats de carton blanc, titre rouge
sur le premier plat, auteur, tirage et signature
sur le second, emboîtement de carton ondulé
blanc, titre en pointillé sur une face.

ÉDITION ORIGINALE DE CET INGÉNIEUX ET IMPORTANT POP-UP ABÉCÉDAIRE,
BEST-SELLER MONDIAL, DE L'ARTISTE ET INGÉNIEURE PAPIER, MARION
BATAILLE.

UN DES RARISSIMES 30 EXEMPLAIRES PUBLIÉS À COMPTE D'AUTEUR ET SIGNÉS
PAR L'ARTISTE.

Abécédaire d'artiste créé et façonné par Marion Bataille, née en 1963. Coursus aux Beaux-arts
de Paris et diplômée de l'École Supérieure des Arts Graphiques, elle travaille comme illustra-
trice et ingénieure papier depuis 1997.

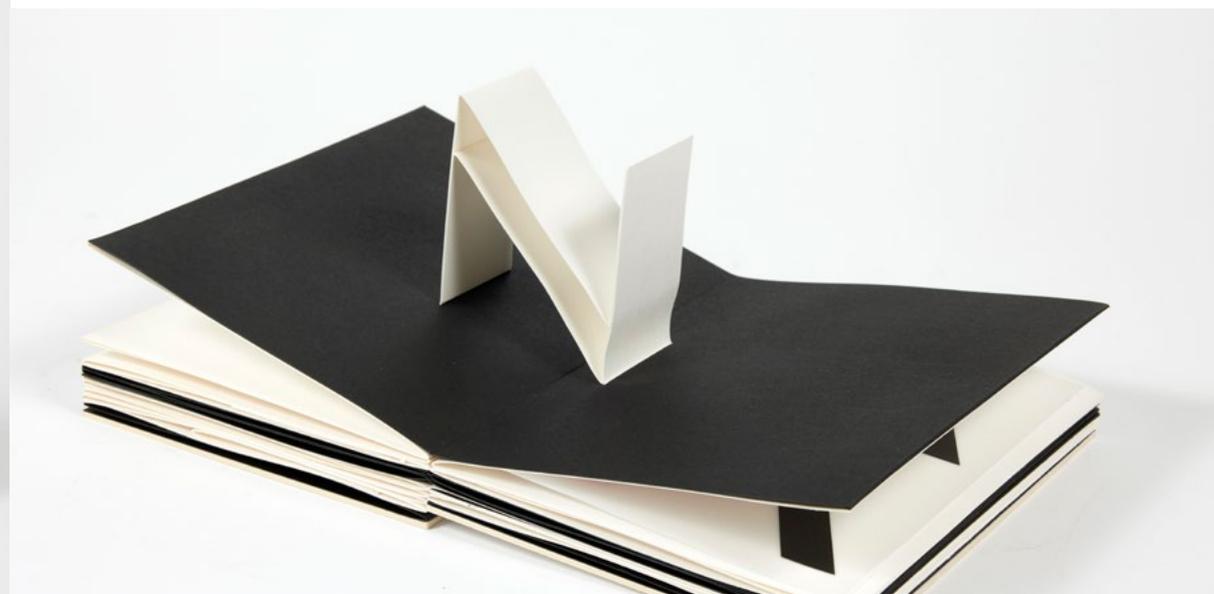
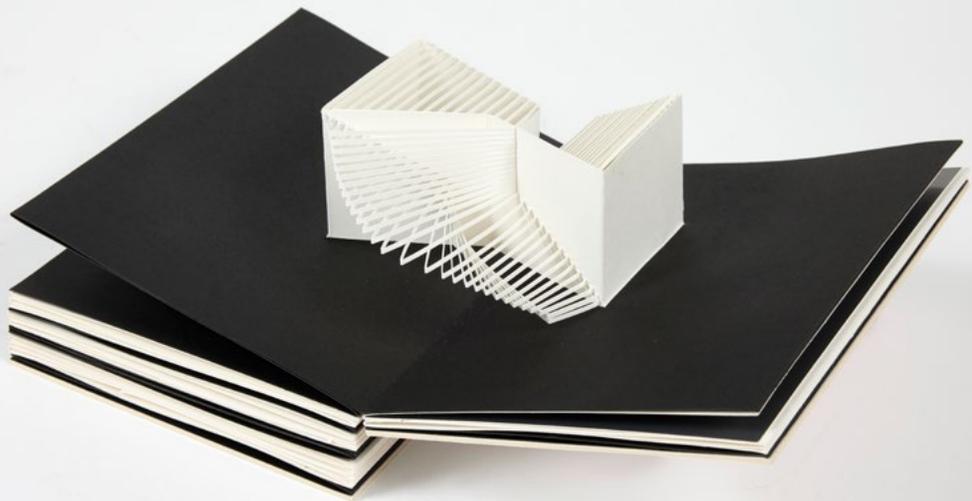
Toutes les lettres de l'alphabet sont réalisées, certaines sur la même page, et apparaissent sui-
vant l'ouverture du livre. Fonds de papier blanc ou noir, lettres rouges ou blanches, ajouts de
calques ou de miroir pour aboutir à la lettre espérée.

Un ingénieux travail d'artiste extrêmement novateur que Marion Bataille a entièrement
fabriqué et publié à compte d'auteur à quelques 30 rarissimes exemplaires.

Albin Michel le publiera en 2009 sous le titre ABC3D. Cette édition deviendra un véritable
best-seller mondial.

À l'état neuf, dans son emboîtement d'origine.

Une des plus belles et importantes réalisations des années 2000.



UN DES PLUS DÉSIRABLES
ABÉCÉDAIRES EXPRESSIONISTES ALLEMANDS

CONRAD FELIXMÜLLER,
FONDATEUR DE LA DRESDNER SEZESSION
ET MENTOR D'OTTO DIX

2. [SÉCESSION ALLEMANDE]. [ABC].
FELIXMÜLLER (Conrad & Londa).

ABC. Ein geschütteltes, geknütteltes Alphabet in Bildern mit Versen von Londa und Conrad Felixmüller. [Sur le premier feuillet de dédicace] : Für meine Kinder Luca und Titus und für die Kinder meiner Freunde gezeichnet und in Holz geschnitten 1925. Von dieser Ausgabe im Selbstverlage sind 100 Exemplare num. u. sign. Dies trägt die N°. *Dresde, F. Emil Boden, 1925.*

In-4 oblong (27 x 34,5 cm) - En feuilles, (16) ff. [4 planches (54 x 69 cm) repliées en 4], joint 1 f. volant (23,6 x 30,4 cm) aquarellé, bois gravé de couverture en rouge et bleu montrant trois visages mêlés aux larges initiales ABC, texte et date en bleu, en pied, initiales du peintre sur l'encadrement.

Provenance : Exemplaire personnel de l'artiste – Famille de l'artiste.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DU PLUS DÉSIRABLE ABÉCÉDAIRE EXPRESSIONNISTE ALLEMAND, DANS UNE CONDITION EXCEPTIONNELLE, À L'ÉTAT DE NEUF, EN FEUILLES, NON COUPÉ.

Un des rares 100 exemplaires du tirage de tête sur vergé Büttin, avant 250 sur Ingres, non numéroté, ni signé, accompagné d'une planche supplémentaire aquarellée par le peintre [Les Clowns du cirque, lettres C, D] et portant le tampon humide de la succession de l'artiste au dos.

L'abécédaire est entièrement gravé sur bois par le peintre et graveur allemand Conrad Felixmüller (Dresde 1897-1977 Berlin). Artiste majeur, il débute sa formation, dès 1911, à la Dresden Kunstgewerbeschule, puis à la Königliche Kunstakademie. Il séjourne souvent à Berlin, peignant dans l'atelier du peintre et graveur expressionniste juif Ludwig Meidner (1884-1966), et collabore, entre autres, aux journaux *Der Sturm* et *Die Aktion*. Membre du parti communiste, entre 1918 et 1922, ses gravures dénoncent souvent la condition ouvrière. **Il devient le fondateur et président de la Dresdner Sezession en compagnie, notamment, d'Otto Schubert et Otto Dix, dont il est professeur et mentor.** Quarante de ses tableaux figurent dans l'exposition de *L'Art dégénéré* de Dresde en 1933. En 1937, cent cinquante de ses œuvres sont confisquées dans les collections publiques et en partie détruites par les nazis. Son atelier de Berlin sera anéanti par les bombes.





Travail de graveur virtuose et travail de couple, avec son épouse Londa, pour leurs deux jeunes enfants — dont les portraits ornent trois pages de cet abécédaire de peintre. Après une première gravure de dédicace et de justification, où il se représente en graveur appliqué, il illustre les vers de son épouse Londa (1896-1976). Treize tableaux, avec chacun deux initiales, abordant thèmes divers et parfois plus engagés comme la planche du géant (Riese) qui est grand et fort parce qu'il mange du pain et du fromage (Quark), mais écrase les maisons du petit peuple et terrorise les ouvriers sous ses bottes. Une des femmes a la pose du *Cri* d'Edvard Munch.

Superbe et désirable exemplaire.

Söhn, Gerhart. *Conrad Felixmüller: Das graphische Werk*, 1912–1977, Düsseldorf, 1987, 348-63 - Rifkind Coll. 617 - Jentsch 154 - Pommeranz-Liedtke, p. 180



LA PUISSANCE DE L'ACRYLIQUE
POUR LES ANIMAUX DE L'ALPHABET

3. [ABC]. [LIVRE D'ARTISTE]. XUEREB (Leslie).

Un bestiaire abécédaire. Avec des gravures originales de Leslie Xuereb. *Prieuré St-Vincent. Chartres. 1998.*

En feuilles (30 x 40cm), (14) doubles feuilles (28,5 x 38,5cm) sur fort papier d'Arches, renfermées dans une chemise aquarellée en rouge, ruban rouge de fermeture.

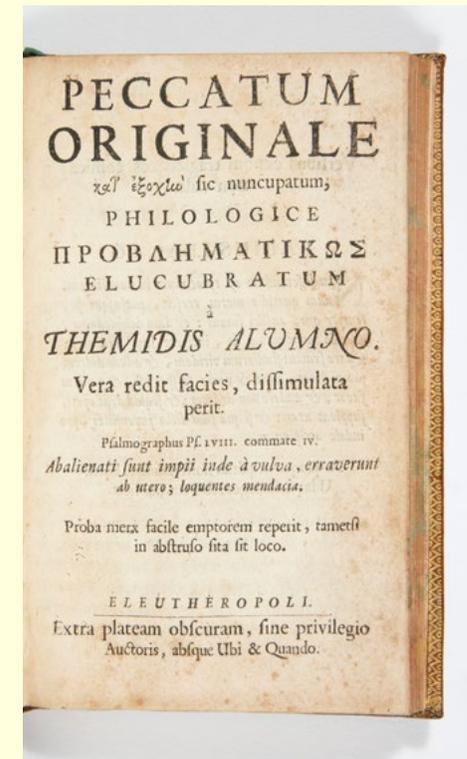
TRÈS RARE ABÉCÉDAIRE D'ARTISTE D'UN TIRAGE DE 10 EXEMPLAIRES SEULEMENT.

Remarquable bestiaire coloré à l'acrylique et réalisé par l'artiste Leslie Xuereb, née à New York en 1959.

De A à Z, un animal par double page à regarder horizontalement. Texte manuscrit de l'artiste, avec le nom de l'animal sur le feuillet haut, et large dessin à l'acrylique, sur une base de gravure noire, sur la planche en pied. Débutant par « l'Ane pas si bête... », le bestiaire est complété par « Le Zèbre qui a l'honneur de tout terminer ».

Bestiaire d'une grande puissance esthétique.

Très bel exemplaire.



LE PÉCHÉ ORIGINEL NE FUT QUE SEXUEL

AUTEUR EMPRISONNÉ
LIVRE CENSURÉ ET CONDAMNÉ AU FEU

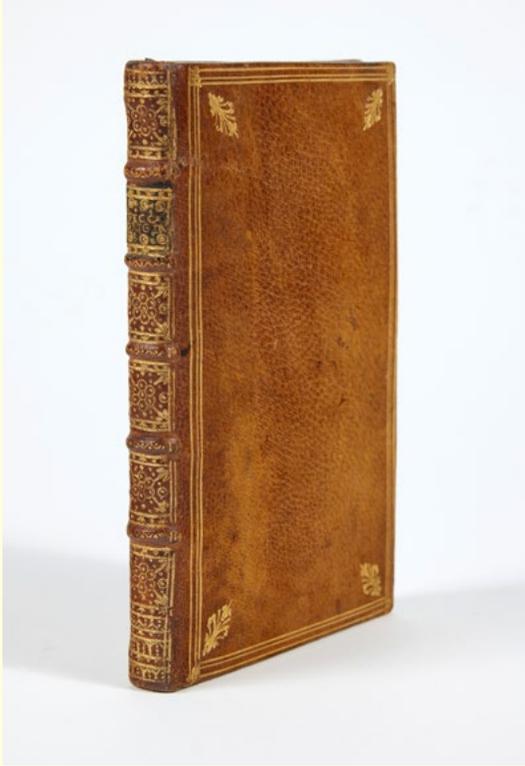
RARE CONDITION EN MAROQUIN CITRON

4. [CENSURE PROTESTANTE]. [LIVRE BRÛLÉ].
[BEVERLAND (Adriaan)].

Peccatum Originale [...] sic numcupatum, philologicè [...] elucubratum à Themidis alumno... *Eleutheropoli [Leyde], In Horto Hesperidum, typis Adami Evæ Terræ filii, 1678.*

Petit in-8 (14,7 x 9 cm) de (10) pp., 146 pp. et (4) pp. – Maroquin citron, dos à nerfs richement orné d'un décor aux petits fers, triple filet doré d'encadrement aux plats avec fleuron d'angle, coupes ornées, roulette intérieure, tranches dorée (*reliure de l'époque*).

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE QUI FUT CONDAMNÉE AU FEU ET DONT LA SECONDE ÉDITION, PARUE L'ANNÉE SUIVANTE, A ÉTÉ TRÈS LARGEMENT TRONQUÉE ET MODIFIÉE.



Fameux ouvrage licencieux du juriste et philosophe hollandais Adriaan Beverland (1650-1716) qui fut condamné pour ses écrits jugés obscènes et hérétiques par le tribunal de l'Université de Leyde à l'instigation des membres de l'Église réformée hollandaise. L'ouvrage fut censuré et condamné au feu. Beverland quant à lui fut emprisonné et banni des territoires des Pays-Bas. Il trouva refuge à Londres à compter de 1680.

Dans le *Peccatum Originale*, Beverland définit la luxure sexuelle comme le péché originel. Selon lui, Adam et Ève avaient eu des relations sexuelles dans le jardin d'Éden, désobéissant ainsi aux ordres de Dieu. En guise de punition, tous les hommes étaient désormais dominés par le désir sexuel. Il se concentre sur le passé pour montrer le pouvoir universel de la convoitise dans la nature humaine. Mais il ne manque pas de souligner le décalage flagrant entre la restriction officielle de la sexualité

au mariage, qui prévaut dans la doctrine calviniste et les lois séculaires des premiers États modernes, et le comportement sexuel réel des hommes et des femmes dans sa société contemporaine. **Sur cette base, il propose une solution simple au problème de la luxure : la liberté sexuelle pour les hommes éduqués des rangs supérieurs de la société, qui pouvaient jouir de manière responsable du péché inévitable !**

Ce traité du Péché originel, en dépit (ou peut-être grâce) à sa condamnation au feu a été réimprimé plusieurs fois, mais toutes les éditions successives (à compter de la seconde parue dès l'année suivante) ont été tronquées des passages litigieux afin d'échapper à la censure.

Notre édition originale, qui est par la force des choses d'une grande rareté, contient donc tous les passages d'origine ultérieurement supprimés, ainsi que plusieurs fragments employés par Beverland pour son sulfureux *Prostibulis veterum* qui ne put jamais voir le jour. L'ouvrage fut partiellement traduit et imité en français en 1714 par Jean-Frédéric Bernard sous le titre *d'État de l'homme dans le péché originel*.

Très bel exemplaire dans un délicieux maroquin citron de l'époque au dos richement orné aux petits fers, condition rarissime pour ce type de livre.

Quelques rares taches marginales aux deux premiers feuillets, petite déchirure au feuillet 4.

Peignot, *Dictionnaire critique, littéraire et bibliographique des principaux Livres condamnés au feu, supprimés ou censurés*, 1806, I, pp. 33-35 – Brunet, I, 837 - Karen Eline Hollewand, *The Banishment of Beverland : Sex, Sin and Scholarship in the Seventeenth-Century Dutch Republic*. Brill, 2019, pp. 103-104. Clément, *Bibliothèque curieuse*, III, 272 - Caillet, I, n°1124 - Gay-Lemonnyer, I, 819 - Deburc, n° 852-856 - Jammes, *Le bûcher bibliographique*, 407. †

OLIVIER BASSELIN,
LE CRÉATEUR DES CHANSONS À BOIRE

RARISSIME ÉDITION PRIVÉE,
IMPRIMÉE À VIRE À TRÈS PETIT NOMBRE

5. [GASTRONOMIE]. [VIN]. [NORMANDIE].
BASSELIN (Olivier).

Les Vaudevires, Poésies du 15ème siècle par Olivier Basselin, avec un discours sur sa vie, et des notes pour l'explication de quelques anciens mots. Vire, 1811.

In-8 de (2) ff., xxxvi pp. et 131 pp. - Exemplaire à toutes marges, broché sous couverture de papier bleu décorée d'un semé de motifs blancs et noirs.

Provenance : Jean Bonaventure Robillard – Rolland (envoi de Robillard au verso du faux-titre).

RARISSIME ET PRÉCIEUSE ÉDITION PUBLIÉE AUX FRAIS DE 10 HABITANTS DE VIRE.

Elle ne fut tirée qu'à 148 exemplaires sur différents papiers aux frais de 10 habitants de la ville de Vire en Normandie. Le nom des commanditaires figure au verso de la page de titre.

Charles Nodier insistait déjà en 1844 sur la grande rareté de ce volume et précisait : « Cette édition très soignée, trop soignée peut-être, puisqu'on a pris la peine d'y établir conjecturalement l'orthographe fort incertaine d'Olivier Basselin, a été imprimée à Avranches par M. Lecourt, très habile typographe, qui lui a donné les soins les plus assidus et les plus éclairés. ». On ne recense que 4 exemplaires dans les institutions françaises (BnF, Rouen, Caen et Avranches).

Olivier Basselin est né dans le Val de Vire (Calvados) vers le milieu du XVe siècle ; on ignore la date de sa mort, survenue sans doute autour de 1500. Il fut le **créateur des premières chansons à boire, les Vaudevires, genre typiquement français qui connaîtra un développement considérable** et d'où, semble-t-il, dérive le nom Vaudeville. Basselin possédait un moulin à foulon dont il subsiste encore quelques ruines connues sous le nom de moulin Basselin près du pont de Vaux. Normand bon teint, aimant le vin, le cidre et les plaisirs de la table, il employait ses loisirs à quelques rimes naïves. Basselin n'attachait que peu de prix à ses chansons et n'en fit jamais de recueil, elles se transmirent oralement jusqu'au jour où Jean Le Houx les fit imprimer. Le clergé fit totalement détruire cette première édition de 1576. Une seconde édition fut imprimée vers 1670 à Vire par Jean de Cesne, mais elle fut supprimée avec le même soin car on n'en connaît plus que 2 exemplaires qui se trouvent à la Bibliothèque Nationale. **Cette édition de 1811 est par conséquent la première que l'on puisse espérer trouver.**



Un des 48 exemplaires raisin. Imprimé sur vergé fort légèrement azuré, il porte au verso du faux-titre un envoi manuscrit signé de l'un des éditeurs, Jean Bonaventure Robillard, à M. Rolland, directeur de la Poste aux lettres de Vire. Étrange coïncidence, au regard de cet envoi, à moins qu'il ne s'agisse d'une intention délibérée, que le **curieux et rare papier dominoté couvrant l'exemplaire dont le motif préfigure l'oiseau postal !**

Superbe exemplaire de cette rareté, à toutes marges, tel que paru dans un délicieux papier dominoté.

Brunet I, 693 - Nodier, *Description d'une jolie collection de livres*, n° 535 – Oberlé, *Bibliothèque bachique*, coll K. Frirsch, 474 – Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, 69 – Frère I, 72.

LE PREMIER LIVRE DU PIONNIER
DE L'ÉCOLOGIE POLITIQUE

L'INTROUVABLE ÉDITION ORIGINALE RONÉOTYPÉE



6. [ÉCONOMIE POLITIQUE]. [ÉCOLOGIE].
CHARBONNEAU (Bernard).

Par la force des choses. L'ÉTAT. S.l.n.d. [1949].

3 volumes in-4 (27 x 21 cm) de 415 pp. (pagination continue sur les 3 volumes) et (6) pp. (table des matières) dactylographiées – Agrafés, dos de papier rouge.

ÉDITION ORIGINALE DU TEXTE MAJEUR, ET PREMIER LIVRE, DE BERNARD CHARBONNEAU, PIONNIER DE L'ÉCOLOGIE POLITIQUE.

ELLE EST ABSOLUMENT RARISSIME, ET POUR TOUT DIRE INTROUVABLE, AYANT ÉTÉ FABRIQUÉE PAR L'AUTEUR LUI-MÊME ET RONÉOTYPÉE À QUELQUES EXEMPLAIRES SEULEMENT.

Le philosophe et penseur bordelais Bernard Charbonneau (1910-1996) fut, avec son ami de toujours Jacques Ellul, le pionnier de la pensée écologiste en France. Né à Bordeaux en 1910, d'un père protestant et d'une mère catholique, il fit des études d'histoire-géographie, mais se sentant vite enfermé par la ville, il décida de ne pas faire de carrière universitaire. Désireux de vivre à la campagne, il se fit nommer dans une petite école normale d'instituteurs à Lescar, près de Pau. Il y restera jusqu'à la fin de sa vie. À vingt-quatre ans, il créa des « clubs de presse » et des groupes de discussion pour réfléchir à tous les changements qu'entraîne le progrès scientifique et technique. Après la fondation (1932) de la revue *Esprit* par Emmanuel Mounier, son groupe devint *le groupe personnaliste du Sud-Ouest* et rejoignit le mouvement.

Son premier livre intitulé *Par la force des choses, L'État* pose les bases structurelles de sa pensée autour d'une réflexion à visée sociétale et économique du concept d'État. Il anticipe celui de la vingtaine d'ouvrages qu'il a publiés par la suite. Il y pose le premier jalon de sa future critique économique et politique du prédominant de la technique comme contradictoire avec le plein développement écologique de l'homme. Il y analyse les contradictions du monde contemporain à partir de l'anticipation du risque de quelque chose de pire que le totalitarisme politique : une *totalisation sociale*, rendue inévitable par l'accélération du progrès technique. « C'est en s'appuyant sur l'analyse des évolutions sociales et politiques dont il a été le témoin dans les années trente et quarante qu'il a pu identifier les problèmes de société qui, aujourd'hui, nous semblent cruciaux : il met en effet en exergue les problèmes et questions de la technocratisation de la vie sociale et politique, de la nature, ainsi que ceux des propagandes et des médias, de la transformation de la culture en industrie du spectacle et en consommation et de la liquidation de l'agriculture paysanne » (Daniel Cérizelle).

Vivant à l'écart de l'effervescence idéologique de la guerre et de l'immédiat après-guerre, son analyse critique des sociétés modernes l'amène à dénoncer la dictature de l'économie, du développement à tous crins et l'inadéquation des politiques aux problématiques écologiques à venir. Pionnier de l'écologie politique, il se méfiait grandement de l'écologie structurée dans le cadre d'un parti traditionnel et proposait de concevoir une forme d'organisation de la société, radicalement différente des attitudes partidaires des idéologies modernes.

Bernard Charbonneau a ainsi traversé presque tout le XXe siècle comme un temps de toutes les espérances, mais aussi de toutes les impostures, de toutes les désillusions, ayant été témoin de ce qu'il a appelé la *grande mue* (cette mutation inouïe de nos paysages et de nos modes de vie, qui fait que nous ne vivons absolument plus dans le même monde que nos aïeux). Le recul de la liberté (à travers les guerres, les totalitarismes et les illusions de démocratie) et le saccage de la planète devaient selon lui être mis en corrélation : les deux mouvements sont des atteintes concomitantes à ce que l'homme a de plus précieux, à ce qui fait que l'homme est homme.

Bernard Charbonneau est ainsi considéré (avec son ami Jacques Ellul) comme le précurseur français de l'écologie politique dans l'espace francophone, bien avant René Dumont, André Gorz, Serge Moscovici, Ivan Illich, Pierre Fournier ou Denis de Rougemont. Cette antécédence, liée à une lucidité prémonitoire hors du commun, en fait un penseur phare pour comprendre les enjeux politiques et économiques du paradigme écologique contemporain.

Par la force des choses. L'État est donc son premier livre. Écrit et conçu de manière artisanale en 1949, l'ouvrage fut dactylographié et ronéotypé par Charbonneau lui-même et, de ce fait, diffusé qu'à un très petit nombre d'exemplaires, vraisemblablement auprès du mouvement personnaliste bordelais. Devant l'importance prise par les questions d'écologie politique à compter de la fin des Trente Glorieuses, *Par la force des choses. L'État* ne fut édité dans sa première mouture commerciale qu'en 1987 chez Economica, puis réédité en 1999 et récemment en 2020.

Cette première version dactylographiée de 1949 constituant l'édition originale est évidemment d'une rareté insigne. Nous n'avons pu identifier aucun exemplaire passé sur le marché et un seul dans les institutions françaises et internationales (celui de la Bibliothèque de l'Institut de Sciences Politiques de Paris).

Bel exemplaire.

DOLET TRADUCTEUR ET IMPRIMEUR
DE SON MENTOR CICÉRON

LA RARISSIME ET RECHERCHÉE
ÉDITION ORIGINALE DE 1542

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE
EN RELIURE ESTAMPÉE DE L'ÉPOQUE
DES COLLECTIONS DE LIGNEROLLES ET DE BACKER

7. [DOLET (Étienne)]. CICÉRON (M.T.).

Les Epistres familiaires de Marc Tulle Cicero, père d'éloquence latine. Nouvellement traduites de Latin en Francoys pas Estienne Dolet natif d'Orléans. Avec leurs sommaires, & arguments, pour plus grande intelligence d'ycelles. A Lyon, Chès Estienne Dolet, 1542 (avril).

In-8 (16 x 10,4 cm) de 208 ff. et (1) f. - Peau de truie sur ais de bois, en encadrement décor estampée aux médaillons représentant Cicéron, Virgile, Erasme, Mélancton, Martin Luther, de part et d'autre sur le premier plat initiales [P.T.] et date 1542, dos à nerfs orné, tranches lisses, fermoirs (*reliure de l'époque*).

Provenance : P.T. (Possesseur du XVIe siècle possiblement protestant – initiales estampées sur le premier plat) - **Lignerolles** (Cat., 1894, n° 2099) - **Backer** (Cat., 1926, n° 242) – Collection privée française.

RARISSIME ET RECHERCHÉE ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION
D'ÉTIENNE DOLET DES ÉPITRES FAMILIAIRES DE CICÉRON.

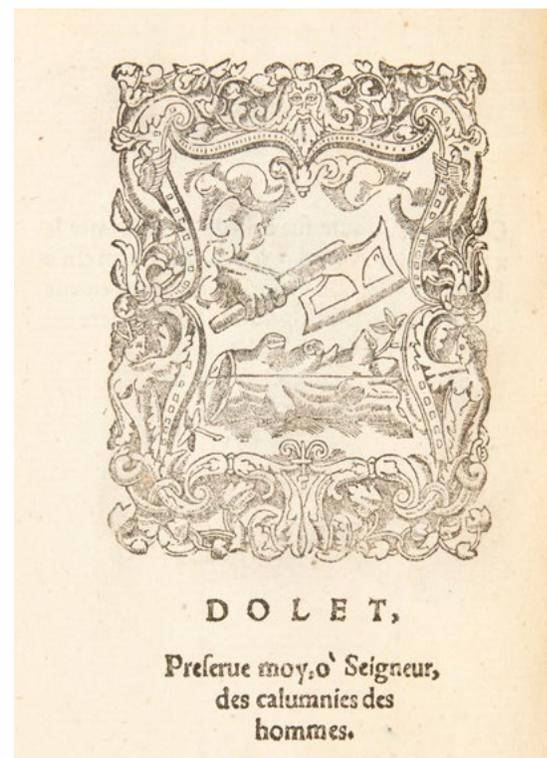
LE BEST-SELLER D'ÉTIENNE DOLET, TRADUCTEUR MILITANT ET IMPRIMEUR.

Envoyé à Paris à douze ans de son Orléans natal pour y étudier les lettres latines, Dolet conçut un amour sans équivalent pour Cicéron dont il fit un maître à penser pour son itinéraire intellectuel. Il y puisa sa parfaite connaissance de la langue latine la plus pure, son érudition en grammaire, son amour sincère des belles-lettres, certaines de ses conceptions philosophiques et un désir de le faire connaître au plus grand nombre par le biais de la langue française.



Dans les débats sur la nature de la traduction qui émergèrent suite à l'Édit de Villers-Cotterêts en 1539, Dolet fut considéré comme l'un des principaux théoriciens de la traduction, tenue

comme un genre émergeant visant à une certaine autonomie dans le processus de création. On lui doit l'invention du vocable *traducteur* dans *La Manière de bien traduire d'une langue à l'autre* (1540), mais aussi un positionnement militant pour le rejet d'une traduction strictement littérale dont la rigidité ne pouvait que dénaturer le sens donné par l'auteur.



C'est donc tout naturellement que Dolet entrepris de traduire et imprimer lui-même son maître Cicéron, n'hésitant pas, dans la préface de notre édition de 1542 à fustiger, comme une manière de manifeste, les traductions antérieures, notamment celles de Guillaume de Tour de 1537 et 1539 qu'il considère comme très médiocres, et à réaffirmer ses principes de ce qu'une bonne traduction se devait être : *si j'ai travaillé pour acquérir los et bruiet dans la langue Latine, je ne veulx efforcer moins à me faire renommer en la mienne maternelle Françoisse.....De ce mien vouloir sera temoing ce present*

œuvre de Ciceron depuis quelque temps par moy traduict en nostre langue. Lequel œuvre je n'ignore pas avoir aultre fois este imprimé sous aultre traduction. Mais scais tu quelle certainement faictes en despit des muses latines et Françoises ; car oultre ce que le langaige n'en vault rien du tout, le gentil traducteur premier a si bien corrompu le sens qu'il faudroit ung Apollo, pour deviner ce qu'il veult dire. Qui est chose par trop contraire a la divine facilité et perspicuité de Ciceron.

Cette traduction des *Épîtres familières* de Cicéron, fut sans conteste le best-seller du Dolet littérateur et imprimeur. On ne compte pas moins de 30 éditions successives tout au long du XVI^e siècle ! **Datée d'avril 1542, elle est l'une des dernières à avoir été physiquement supervisées par Étienne Dolet lui-même, avant qu'il ne soit jeté en prison à la Conciergerie sous accusation d'athéisme et d'hérésie et finisse sur le bûcher de la place Maubert brulé avec ses livres le 3 août 1546.**

UNE ÉDITION RARISSIME SUR LE MARCHÉ.

UN EXEMPLAIRE DE PRESTIGE.

Notre édition de 1542, remarquablement imprimée avec soin et élégance, a toujours été intensément recherchée comme étant l'une des plus importantes de la production d'Étienne Dolet. **Elle est d'une extrême rareté sur le marché (RarebookHub ne recense dans**

les ventes des 50 dernières années que l'exemplaire de la Collection A.J. (Vente Binoche du 28 novembre 2018) qui était dans une reliure anglaise du XVIIIe siècle). Cette rareté pourrait s'expliquer, selon Richard Copley Christie, par le fait que seuls quelques exemplaires furent mis en circulation, le restant ayant été probablement confisqué et brûlé suite à l'incarcération de Dolet peu de temps après sa parution. On en recense par ailleurs (USTC) 13 exemplaires dans les institutions, surtout en France et en Angleterre, mais aucun aux USA.

Superbe et fraîche reliure estampée sur peau de truie datée 1542 et portant les initiales [P.T.]. La structure de la reliure typique de celles que l'on trouve dans la sphère germanique et les médaillons figurant sur chacun des plats représentent Cicéron, Virgile et Érasme, mais aussi Mélanchton et Martin Luther, pourrait légitimement attester d'un premier possesseur protestant (provenance piquante qui fait échos aux accusations de

luthérisme dont Dolet fut également chargées lors de ses procès). L'exemplaire a ensuite figuré dans les fameuses collections de Lignerolles et de Backer. Il était alors décrit sans le dernier feuillet portant la marque de l'imprimeur qui pourrait ici avoir été rapporté anciennement d'un autre exemplaire.

Exemplaire absolument splendide et désirable, d'une grande pureté dans sa reliure strictement contemporaine. Peut-être l'un des plus beaux connus.

Longeon, *Bibliographie des œuvres d'Etienne Dolet*, 158 - Richard Copley Christie, pp. 345-347 et n° 54 - Brunet, II, 58 - USTC 24273 - Index Aureliensis Catalogus librorum sedecimo Saeculo Impressorum, n° 138228 - Yves Chevrel et Jean-Yves Masson (sous la direction de), *Histoire des traductions en langue française*, XVe et XVIe siècles, Verdier 2004.



C'EST LA MÈRE MICHEL QUI A PERDU SON CHAT

C'EST LE PÈRE LUSTUCRU QUI LUI A RÉPONDU

8. LA BÉDOLLIÈRE (Émile de).

Histoire de la mère Michel et de son chat, par Emile de la Bédollière (sic), vignettes par Lorentz. Paris, Hetzel, 1845.

In-8 de (3) ff., 101 pp et (3) pp. – Demi-chagrin rouge, dos à nerfs ornés (*reliure de l'époque*).

Provenance : A.M. (ex-libris gravé présentant le chiffre AM fait de livres et la devise : « *Flores fructus spinæ* »).

ÉDITION ORIGINALE PEU COMMUNE DE CETTE CULTISSIME HISTOIRE DE LA MÈRE MICHEL QUI A PERDU SON CHAT.

Irrésistibles péripéties de la mère Michel, née Anastasie Ravageot, ci-devant veuve, dont le mari était en son vivant essayeur de beurre salé (!) à la halle de Paris, et femme de confiance de Madame de la Grenouillère, dont le mari Roch-Eustache-Jérémie était lui mort à la bataille de Fontenoy, du maître-d'hôtel le père Lustucru, lequel n'avait semble-t-il point de mari et bien sûr du chat *Moumouth* « *composé de deux mots hébreux qui signifient sauvé des casseroles* » (!!!) dont les capacités de résilience viendront à bout des tentatives d'assassinat obsessionnelles dudit père Lustucru.

Remarquablement illustré avec malice et à propos par les vignettes romantiques sur bois de Lorentz.

Indispensable !

Superbe exemplaire, en parfait état de conservation dans sa demi reliure de l'époque.



*UNE DES TOUTES PREMIÈRES RELIURES
DU PEINTRE ANDRÉ BALLET*

9. [ARTS DÉCORATIFS]. [RELIURE].
BALLET (André). [DUVAL (Jean)]. CLAUDEL (Paul).

Reliure Art déco d'André Ballet sur *Trois Poèmes de guerre* de Paul Claudel, Paris, Gallimard, 1915.

In-4 (26,5 x 19,5 cm pour la reliure) de 26 pp et (6) pp. – Parchemin vert à la Bradel, décor géométrique d'encadrement peint en jaune sur les plats (différents pour chaque plat), dos lisse, titrage peint en jaune avec lignes de pointillés, rappel de ces lignes de pointillés jaunes aux coins intérieurs des contreplats (*reliure signée André Ballet 1925*).

TRÈS RARE RELIURE ART DÉCO DU PEINTRE ANDRÉ BALLET.

UNE DE SES TOUTES PREMIÈRES COMPOSITIONS.

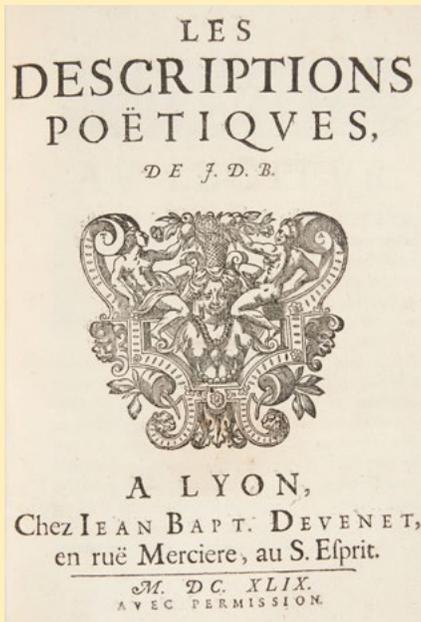
D'abord avocat jusqu'en 1914, André Ballet (1885-1959) se distingue ensuite comme artiste verrier rattaché au Musée de la Céramique de Sèvres, puis comme peintre, relieur et créateur d'arts décoratifs.

Dès 1914, il décore des verreries de Lalique, puis dans les années 1920 des flacons à décors émaillés, notamment pour Louis Vuitton. Pour ce dernier, il compose également des couteaux décorés et des brosses. Il crée aussi des modèles de couteaux pour la maison Bébert frères, en métal et en ivoire. Ses œuvres sont exposées à plusieurs reprises, notamment au Musée Galliera pour ses verreries en 1923, ses premières reliures en 1924, son carreau de céramique et ses pièces de coutellerie en 1930. Il développa par la suite des créations autour des ex-libris et des papiers de garde.

Ses reliures, rares à trouver sur le marché, sont toujours d'une grande élégance dans l'esthétique Art déco, fait de décor d'une grande sobriété. Il reçut un prix à l'Exposition des Arts du Livre en 1925. Notre reliure, au décor très fin, a sans nul doute été réalisée par Jean Duval dont le traitement à la Bradel est tout à fait caractéristique de la production de cette période. Datée de 1925 c'est aussi l'une des toutes premières productions.

Très élégante et rare reliure décorée par André Ballet.

Julien Fléty : *Dictionnaire des relieurs français ayant exercé de 1800 à nos jours*. Paris, 1988 - Louise-Mirabelle Biheng-Martinon : « André Ballet », in *Voyage au pays des relieurs ou l'évolution du métier du relieur en France au XXe siècle*. Éditions L'Harmattan, 2004.



UNE RARETÉ POËTIQUE
DU XVII^E SIÈCLE

10. BUSSIÈRE (Jean de).
Les Descriptions poétiques.
Lyon, Jean Baptiste Devenet, 1649.

In-4 de (3) ff., 238 pp., (1) f. – Maroquin rouge, triple filet d'encadrement doré sur les plats, dos à nerfs orné de caissons et fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures (David).

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ.

Elle fait défaut aux grandes collections de poésie (notamment Viollet-le-Duc, Rothschild, de Backer, etc.).

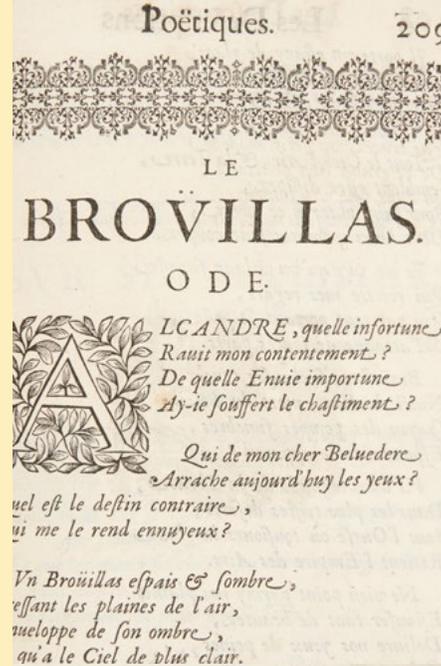
Ouvrage remarquablement imprimé qui respecte tous les codes esthétiques du Grand Siècle : format ample, mise en page aérée et équilibrée, nombreux bandeaux et cul-de-lampe, lettres ornées, le tout gravé sur bois.

Natif de Villefranche-sur-Saône, entré au noviciat en 1631, le jésuite Jean de Bussièrres (1607-1678) occupa les fonctions de recteur à Mâcon, puis à Lyon. Poète néo-latin, ce contemporain de Malherbe publie également des vers en français dans l'orbite des poésies de Racan dont il se rapproche à plein d'égards.

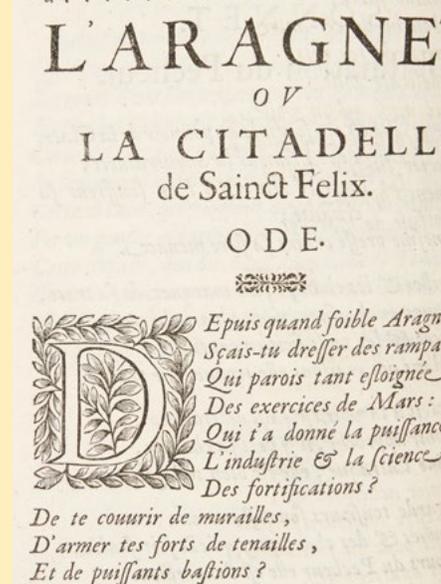
Dans ce recueil inspiré par son lyonnais natal, où se mêlent élégies, sonnets, idylles, stances et odes, Bussièrres développe une poésie apologétique et symbolique à partir de descriptions de la nature prise à partir d'éléments simple et unique comme le Ciel, le Marbre, la Violette, la Tulipe, le Montagnes, le Miel l'Arc-en-Ciel, la Neige, l'Araignée et le Jour naissant.

Très bel exemplaire parfaitement établi par David de ce recueil rare.

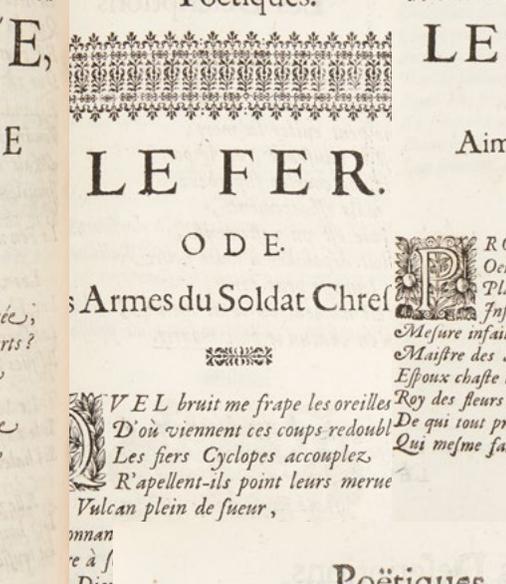
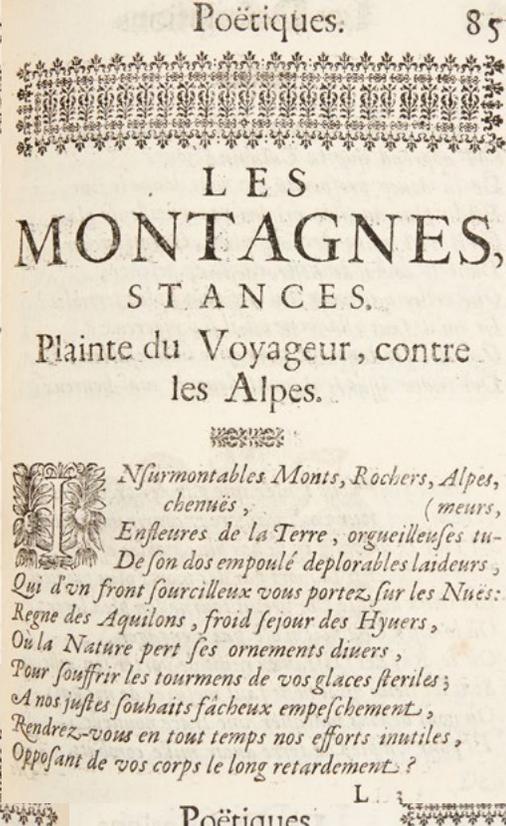
Sommervogel, *Bibliothèque de la compagnie de Jésus*, II, 457/1 – Robert Sabatier, *La poésie du Dix-septième siècle*, p. 77.



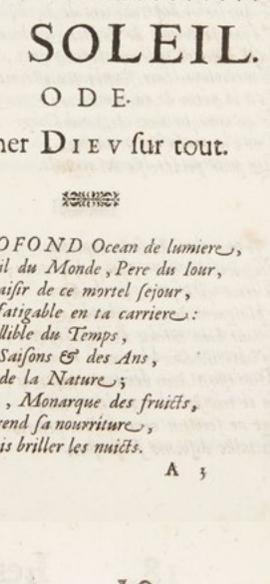
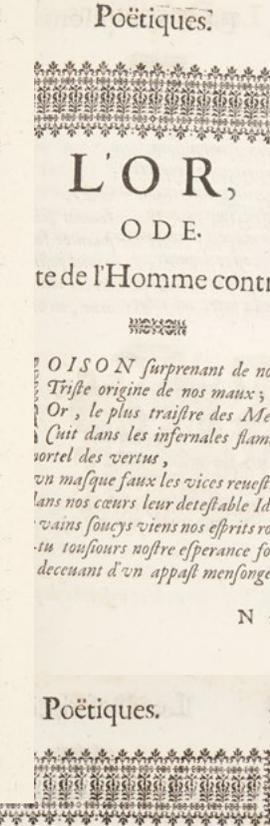
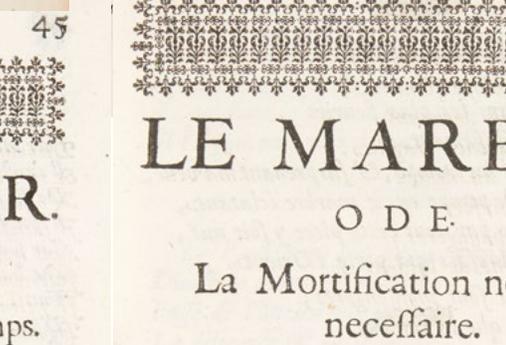
144 Les Descriptions



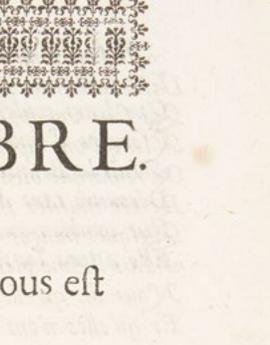
Poétiques. 45



Poétiques. 19



Poétiques. 19



LE ROMAN DE RENART REVISITÉ

UNE SATIRE DU POUVOIR AU XVIII^E SIÈCLE

11. [FACÉTIES].
[BAUMANN (Nicolas).]

Les intrigues du cabinet des rats, Apologue national, Destiné à l'instruction de la Jeunesse, & à l'amusement des Vieillards. Ouvrage traduit de l'allemand en français, & enrichi de vingt-deux planches gravées en taille-douce. Paris, Le Roi, La veuve Marchand, 1788.

In-8 (18,9 x 12 cm) de (1) f. de vignette, iv pp. et 148 pp. - Demi-veau cerise à coins, plats de papier rouge, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert, tranches vertes, gardes de papier vert pâle (*reliure de l'époque*).

TRÈS BELLE ET RARE ÉDITION INSPIRÉE PAR LE ROMAN DE RENARD ET PROPOSANT UNE SATIRE DU POUVOIR ET DES CLASSES DOMINANTES. ELLE EST ILLUSTRÉE DE 22 JOLIES GRAVURES EN TAILLE-DOUCE.

Il s'agit d'une réimpression sous un nouveau titre du *Renard, ou le procès des bêtes* publié à Paris chez Desaint en 1739. Inspiré par le fameux *Roman de Renart*, ces *Intrigues du cabinet des rats* présentent, au travers des aventures du renard Trigardin, du loup Glouton, du chat Moustache et du chien Courtois, une critique des classes dominantes et une satire à vocation morale des vices du pouvoir. Il semble que cette traduction en français ait été faite à partir d'une version allemande de *la Fable du renard* du X^e siècle donnée par le poète et juriconsulte Nicolas Baumann (également connu sous le nom d'Henri Alkmaar).

Elle est élégamment illustrée de 22 figures en taille-douce d'inspiration populaire.

L'exemplaire a été relié (possiblement dans la sphère germanique) dans un délicieux demi-veau cerise à coins, les plats couverts de papier rouge et les tranches peintes en vert pâle.

Très bel exemplaire.

Mouillure claire à 2 ff.

Brunet IV, 1224. - Cohen 510-511



LE SANG PROFOND

« du sang à la une
 du sang à la deux
 du sang à la quatre »
 je vois que quelq'un a
 dit ça quelque part
 moi, il y a du sang
 partout

ATLAN ET JEAN BOURET

DEUX EXEMPLAIRES
 POUR LE « CRITIQUE D'ART
 TZIGANE »

12. [COBRA].
 ATLAN (Jean-Michel).
**Le Sang profond. Illustrations de
 l'auteur.** Paris, L'Atelier de la Sala-
 mandre, 1944.

Deux exemplaires in-8 (19 x 14 cm) de 57 pp., (7) pp. et (4) ff. d'illustration – Brochés.

Provenance : Jean Bouret (envois et dessins d'Atlan sur les deux exemplaires).

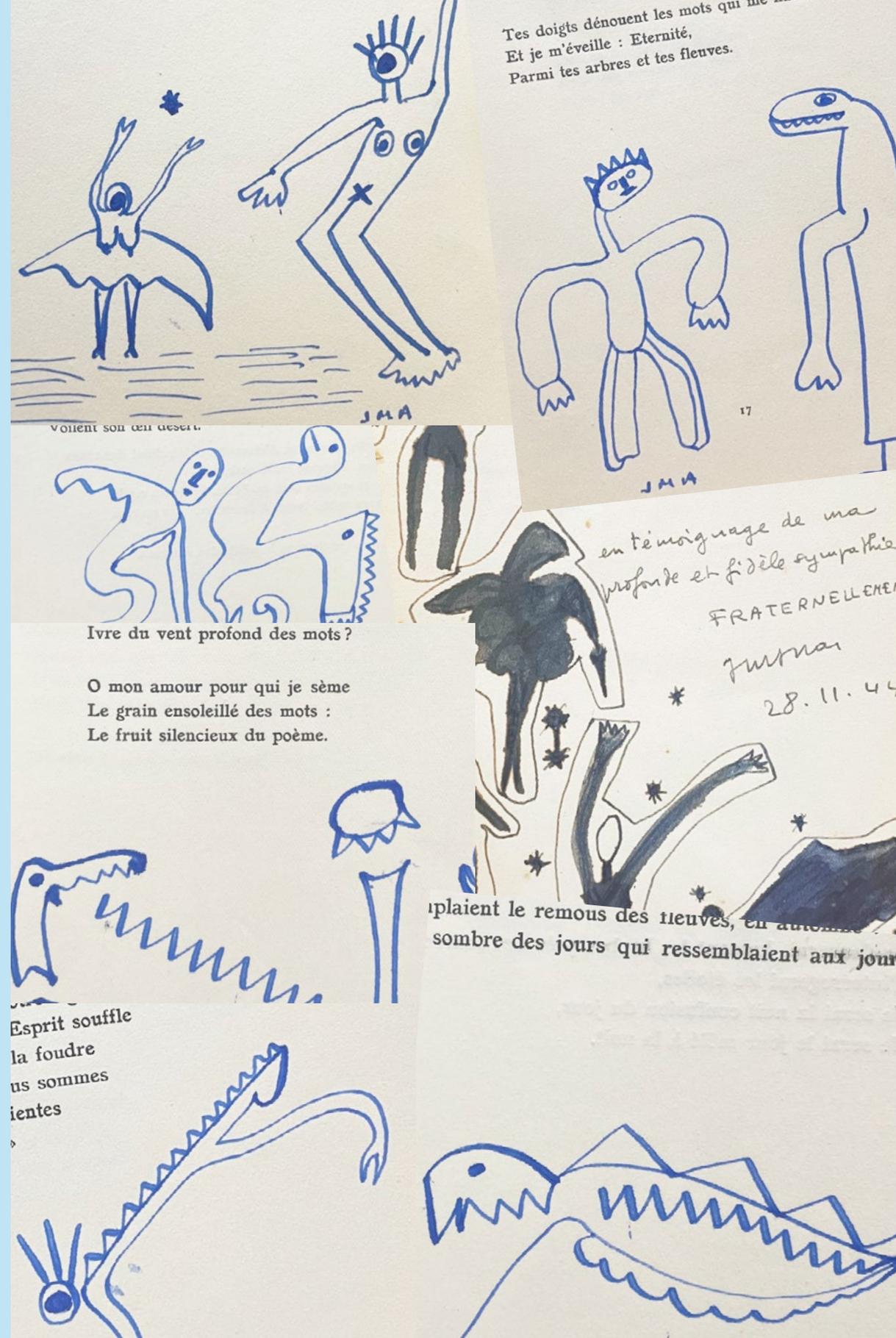
DEUX EXEMPLAIRES DE L'ÉDITION ORIGINALE DU RECUEIL DE POÈMES D'ATLAN,
 DONT L'UN DES 50 PREMIERS EXEMPLAIRES AVEC UN DESSIN ORIGINAL À LA
 PLUME (N°19).

LES DEUX EXEMPLAIRES SONT ABONDAMMENT ENRICHIS D'ENVOIS ET DE
 DESSINS ORIGINAUX À ROBERT BOURET.

C'est en 1941 que Jean-Michel Atlan (1913-1960) commence à peindre. Il est arrêté le 9 juin 1942 à la fois pour son engagement dans la Résistance et parce qu'il est juif. Incarcéré à la prison de la Santé, il échappe aux camps d'extermination en simulant la folie. Interné à l'hôpital Sainte-Anne, il en sort à la Libération et se consacre désormais à la peinture. Il expose en 1944 au Salon des surindépendants des œuvres expressionnistes. Quelques mois plus tard, en novembre 1944, il publie et illustre ce recueil de poèmes, *Le Sang profond*. En 1946, Atlan rencontre Asger Jorn, puis rejoint le mouvement CoBrA.

Témoignage d'une grande amitié pour le résistant et critique Jean Bouret, Atlan a offert et abondamment enrichi de poèmes inédits et de dessins à la plume ces deux exemplaires qu'il lui a offerts.

Beaux exemplaires.



RARISSIME GRIMOIRE
POUR CONJURER LE MAL

DANS SA BROCHURE D'ORIGINE, TEL QUE PARU

13. [ESOTERICA]. [GRIMOIRE]. [SORCELLERIE].
**Enchiridion Leonis Papæ Serenissimo imperatori
Carolo Magno in munus pretiosum datum nuperrime
mendis omnibus purgatum.** Romæ, 1660 [fin XVIIIe –
début XIXe ?].

In-12 (15,4 x 9,3 cm) de 168 pages et 20 planches hors texte, y compris le titre gravé - Broché à toutes marges et tel que paru dans un papier dominoté de l'époque.

TRÈS RARE ÉDITION DE CE FAMEUX GRIMOIRE PROPOSANT DES FORMULES D'EXORCISMES ET D'ORAISONS MAGIQUES POUR CONJURER TOUTES SORTES DE MALADIES, D'ENVOÛTEMENTS, DE POSSESSIONS ET DE MALÉFICES.

D'après la légende c'est le Pape Léon III qui aurait donné à l'empereur Charlemagne un livre de prières de sa propre conception. Ce livre se serait enrichi au fil du temps de corrections, d'ajouts et de suppressions pour devenir le grimoire que l'on connaît aujourd'hui. Après avoir circulé sous forme manuscrite, et bien que le point soit débattu, il semblerait que la première édition connue soit celle imprimée à Lyon en 1584 sous le titre *Manuel ou enchiridion de prières, contenant les sept psaumes pénitentiels, diverses oraisons de Léon, pape, et plusieurs autres oraisons contre les périls du monde.*

Bien que la page de titre soit en latin l'ouvrage est entièrement rédigé en Français. D'après Dorbon, il existe plusieurs éditions à la fautive date de 1660 imprimées à la fin du XVIIIe ou au début du XIXe siècle. Les différences sont parfois évidentes (page de titre différente, ou nombre de page différente), parfois moins (page de titre identique, texte aussi, mais avec de temps en temps un retour à la ligne ou un fleuron différent). Le nombre de planches varie aussi (9 + titre gravé, ou 10 (le pentacle figurant au titre étant alors en frontispice)), ou beaucoup plus rarement comme dans notre édition avec 20 planches en comptant le titre gravé.

Bel exemplaire tel que paru dans son brochage d'origine. Condition rarissime.

Manque de papier au dos, une déchirure sans perte à un f., quelques très rares rousseurs éparses.



SAVINIEN CYRANO DE BERGERAC
ET L'EMPIRE DU SOLEIL

UN DES TEXTES LES PLUS NOVATEURS ET SUBVERSIFS
DE LA LITTÉRATURE DU XVII^E SIÈCLE

LA RARISSIME ÉDITION ORIGINALE

14. [UTOPIE]. [ROMAN].
CYRANO DE BERGERAC (Savinien).

**Les Nouvelles Œuvres de Monsieur de Cyrano Bergerac. contenant
l'histoire comique des Estats & Empires du Soleil, Plusieurs lettres
et autres pièces Divertissantes.** Paris, Charles de Sercy, 1662.

In-12 (14 x 9 cm) de (23) ff. (y compris frontispice et p. de titre), (5) ff., 556 pp. et 168 pp. – Vêlin ivoire rigide à petits rabats, dos lisse avec titre manuscrit (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE DU FAMEUX ET IMPORTANT ROMAN UTOPIQUE DU LIBERTIN SAVINIEN CYRANO DE BERGERAC, PENDANT SOLAIRE DE *L'HISTOIRE COMIQUE DES ÉTATS ET EMPIRES DE LA LUNE.*

ELLE EST D'UNE EXTRÊME RARETÉ.

Célèbre portrait de Savinien Cyrano de Bergerac en frontispice dessiné par Heince et gravé par Le Doyen.

Rédigée entre 1650 et 1655, *l'Histoire comique des États et Empires du Soleil*, ne fut publiée qu'en 1662 chez Charles de Sercy, après la mort de Savinien Cyrano de Bergerac (1619-1655). Cet important roman utopique est le pendant de *l'Histoire comique des États et Empires de la Lune* paru en 1656. **Longtemps méprisé, il est reconnu aujourd'hui comme un des textes les plus novateurs et subversifs de son époque**, critiquant la monarchie, prônant la République, niant l'immortalité de l'âme et se rattachant aux idées de Gassendi, Giordano Bruno et Campanella. Il eut en outre une influence décisive sur Fontenelle, Voltaire, Swift et Restif de la Bretonne.

Cette édition originale a toujours été d'une grande rareté sur le marché. Peu nombreuse sont les grandes collections d'éditions originales françaises qui l'ont possédée ou la possède. À titre d'exemple, elle ne figure pas dans le catalogue de la collection Jean Bona établi par Véréne de Diesbach-Soultraite (*Bibliothèque Jean Bonna, Six siècles de littérature française, XVII^e siècle*).

En 1662 parut, également chez Charles de Sercy, une autre édition, mais sans le portrait et avec indication sur le titre « *Sur l'imprimé* », critère habituel pour indiquer une édition postérieure dans son établissement. De façon assez surprenante, et somme toute peu étayée, Tchermertzine considérait l'édition sans portrait « *comme la 1ère, bien qu'on puisse lire sur le fleuron du titre: Sur l'im-primé* » (Tchermertzine-Scheler, II, 71) ! Il est maintenant bien admis que cela n'est pas le cas ; voir notamment dans le Bulletin du Bibliophile, J.-C. Courbin qui remet en cause, non sans arguments, cette priorité et conclut que l'édition avec portrait est donc bien la première; elle « *est très rare* » (J.-C. Courbin, *Bulletin du Bibliophile*, 1978, pp. 12-21).

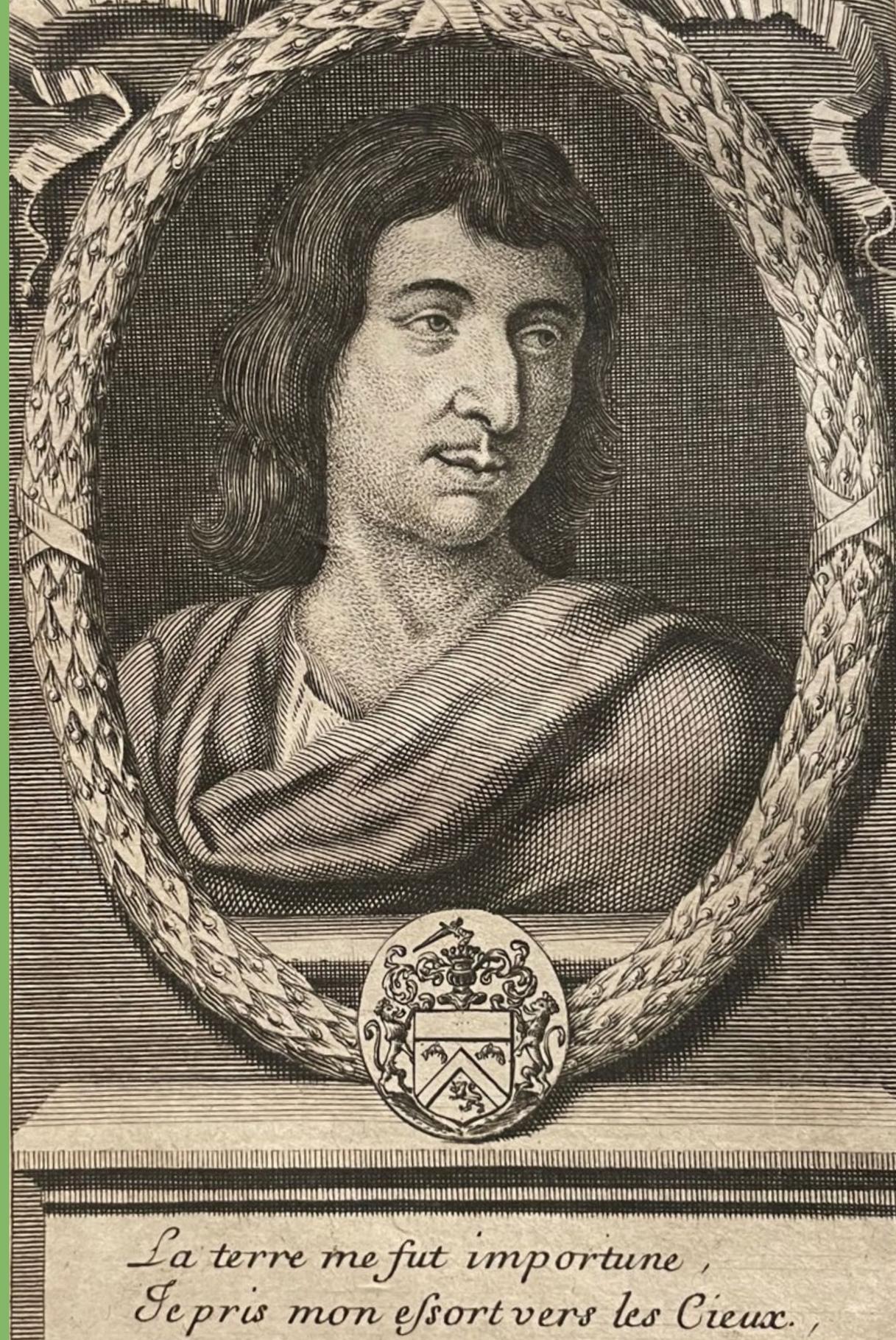
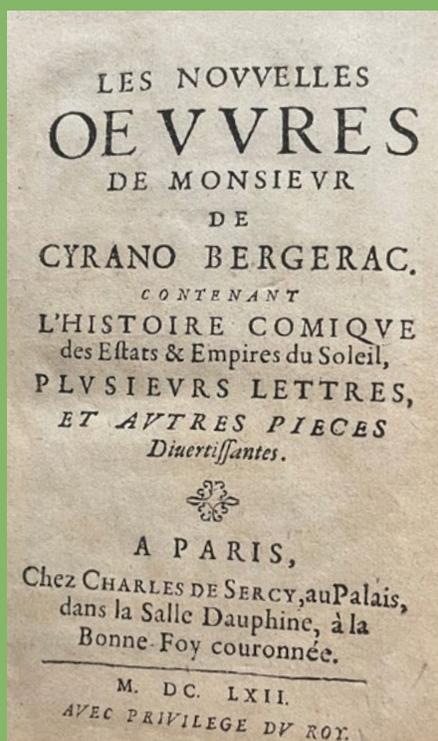
Notre exemplaire est bien complet des trois feuillets de privilège, lesquels ont été reliés après la Préface avec un curieux feuillet supplémentaire reprenant les deux premières pages du roman portant comme titre « *Fragment d'histoire comique par Monsieur de Cyrano de Bergerac, contenant les Estats et Empires du Soleil* ».

LES PÉRÉGRINATIONS FANTASTIQUES DE DYRCONA AU PAYS DU SOLEIL.

Gouleyantes sont les pérégrinations du héros, Dyrcona (anagramme de «Cyrano d») ! Revenu de son voyage dans la Lune, il est accueilli par son ami le Comte de Colignac, habitant près de Toulouse. Il raconte, puis écrit l'histoire de son voyage, et vaque à des loisirs avec Colignac et le voisin de celui-ci, le Marquis de Cussan. Mais son récit n'est pas du goût de tous. Les « Barbes à longue robe » se succèdent auprès du héros pour l'interroger à ce sujet. Accusé de sorcellerie par le curé de Colignac, il est arrêté, s'évade, est entraîné dans une course-poursuite à l'issue de laquelle il est de nouveau emprisonné. Ayant du temps et étant confortablement installé dans une cellule avec terrasse, il construit diverses inventions, dont une machine composée de miroirs en parabole censée pouvoir voler avec un passager. Il espère ainsi rejoindre le domaine de Colignac, mais a mal calculé les capacités de son engin.

Il s'envole donc, contre son gré, vers le Soleil ! La présence de plus en plus importante du Soleil le rend toujours plus heureux et l'empêche d'avoir faim. Il accoste finalement sur une macule (satellite ou petite planète du Soleil), où il s'entretient avec un petit homme lui parlant dans une langue qui lui est inconnue, mais qu'il comprend très vite, car elle est proche de la réalité.

Puis il reprend son voyage vers le Soleil, et s'en approche tellement qu'il devient, ainsi que sa machine, transparent. Un faux mouvement le fait choir et casse son appareil. Lui tombe sur le Soleil, où il se promène avant de s'endormir.



*La terre me fut importune,
Je pris mon essort vers les Cieux.*

À son réveil, il aperçoit près de lui un arbre semblant fait de pierres précieuses et de perles, surplombé d'un rossignol. Tout l'arbre se décompose en plusieurs entités pour ensuite former un corps humain. Le roi de ce peuple explique au narrateur l'histoire du rossignol, ainsi que celle de son peuple polymorphe, habitant la partie éclairée du Soleil.

Il rencontre ensuite un phénix, qui le conduit au royaume des oiseaux. Là-bas, il est arrêté et jugé pour n'être, d'après eux, pas doué de raison, voire d'être un monstre de par son humanité. Il est condamné à être dévoré par des mouches, abeilles et autres puces, et gracié par l'intervention in extremis du perroquet de sa cousine, avec lequel il discutait autrefois. Ses geôliers le libèrent et le conduisent en forêt, où il entend les arbres parler. Il apprend ainsi l'histoire des amants devenus arbres dont les fruits déclenchent les passions et sont à l'origine de l'attraction de l'aimant et du fer. Après cela, il rencontre le philosophe et scientifique Campanella, qui lui décrit ce qu'il a sous les yeux comme étant un combat entre une salamandre et une rémora.

Ils cheminent ensuite vers la Province des Philosophes, longeant le lac du Sommeil, les fontaines des cinq Sens et les rivières Mémoire, Imagination et Jugement, rencontrant des habitants du royaume des Amoureux venus demander justice à Socrate. Le voyage se termine avec la rencontre de Descartes, nouvellement arrivé au Soleil puisqu'il vient de mourir.

ENTRE UTOPIE SATIRIQUE ET ROMAN PHILOSOPHIQUE.

Quand il écrit ce voyage imaginaire Cyrano de Bergerac a indubitablement à l'esprit l'*Utopie* de Thomas More et la *Civitas Solis* de Campanella et il n'ignore pas, par ailleurs, qu'en 1648, à Varsovie, l'ingénieur italien Baratini, avait fait l'essai d'une machine volante. De plus, il avait lu les publications récentes des anglais Francis Goldwin et John Wilkins, ce dernier ayant publié deux traités où il entreprenait de démontrer que la lune pouvait être habitée, qu'il serait un jour possible de s'y rendre et que la terre n'était, comme Copernic l'avait bien vu, qu'une planète comme les autres. Si sa réputation (à juste titre) est celle d'un libertin, Cyrano se révèle un esprit vigoureux et particulièrement acéré, forgé au contact des libertins érudits qu'il fréquente. Disciple de Machiavel, comme son maître La Mothe le Vayer, il a sur l'origine des religions une théorie qui sera celle de Voltaire et de tout le XVIIIe siècle : le monde est conduit par l'imposture des prêtres et la tyrannie des docteurs. Dans *l'Histoire comique des États et Empires du Soleil*, Cyrano parle avec admiration et vénération de la physique de Descartes, bien que sa pensée soit plus proche de celle de Giordano Bruno dont il emprunte les concepts les plus rudes pour porter des coups à l'anthropomorphisme et au géocentrisme qui engonçaient la philosophie officielle du temps : l'homme dans son orgueil se croit le centre du monde, il croit que l'univers gravite autour de la terre et que l'univers est fait à son image.

Exemplaire de choix d'une grande pureté dans son vélin ivoire de l'époque.

Un f. habillement restauré, un petit accroc en bas du premier plat.



MAURICE L'HOIR
GRAVEUR SUR BOIS

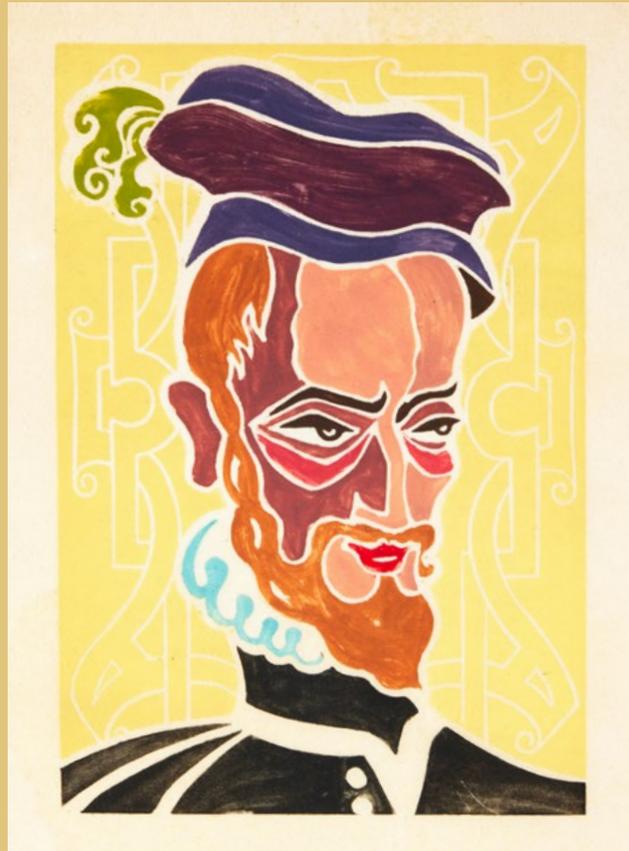
EXEMPLAIRE DE L'ARTISTE
AVEC 2 SUITES SUPPLÉMENTAIRES
ET 17 MATRICES EN BOIS ORIGINALES

15. DU BELLAY (Joachim). L'HOIR (Maurice).

La Vieille Courtisane de Rome. Avec vingt-quatre images en couleurs taillées en bois et peintes à la main par Maurice L'hoir.
Paris, Pour les Bibliophiles du Grenier, 1949.

In-4 (250 x 190 mm) de 97 pp. et (1) f. (achevé d'imprimer) - En feuilles sous couverture rempliée, titre en bistre sur le plat supérieur, chemise cartonnée à rabats, pièces d'auteur et de titre en cuir bordeaux, 24 bois originaux peints à la main en couleurs de Maurice L'hoir (frontispice avec font doré, grand entête et 22 hors textes), protégé dans un élégant étui-chemise de papier rose de Benjamin Elbel.

PREMIER TIRAGE CONFIDENTIEL DE *LA VIEILLE COURTISANE* DE DU BELLAY
ILLUSTRÉ PAR MAURICE L'HOIR.



EXCEPTIONNEL L'EXEMPLAIRE PERSONNEL DE MAURICE L'HOIR, ENRICHÉ DES MATRICES EN BOIS AYANT SERVI À L'ILLUSTRATION.

Tiré à seulement 55 exemplaires sur Arches, ici **1 des 5 exemplaires de collaborateurs non numérotés, celui de l'artiste.**

Il est enrichi de :

- 1 suite en premier état (tirage monochrome des bois) sur Rives teinté,
- 1 suite en deuxième état d'essais de couleurs sur japon vergé ancien appliqué (sauf 2 sur Arches),
- 17 des 24 matrices en bois originales ayant servi à l'impression des illustrations (chaque bois est soigneusement enveloppé dans un papier transparent avec renvoi à la page de l'illustration dans l'ouvrage), et
- 3 photographies originales de Maurice L'Hoir et une femme (sa femme ?), un cliché le représentant gravant un des bois, un autre où ils encrent les bois et un troisième sur la presse à bras.



La vieille courtisane, qu'il faut rapprocher des folâtreries ronsardiennes, a paru pour la première fois en 1558 dans un recueil intitulé de Joachim du Bellay, *Divers jeux rustiques*. C'est l'autobiographie d'une courtisane romaine qui après avoir été belle et riche dans sa jeunesse, devient sur le tard éperdument amoureuse d'un homme qui la ruinera.

Un des beaux livres illustrés de la période d'après-guerre. La qualité de l'ensemble (tirage, papier, typographie) est remarquable et le style adopté par Maurice L'Hoir n'est pas sans rappeler celui des anciens faiseurs de vitraux et l'imagerie naïve des premiers graveurs sur bois.

Superbe ensemble.

UNE NAPOLÉONIDE SOUS LE SECOND EMPIRE

EXEMPLAIRE OFFERT À NAPOLÉON III,
AVEC UN ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR
ET RELIÉ AU CHIFFRE DE L'EMPEREUR.

16. [NAPOLÉON]. [IMPRESSION LYONNAISE].
DUZÉA (Pierre).

La Napoléonide, poème par Pierre Duzéa. Chant Premier [Cinquième]. Lyon, Imprimerie d' Aimé Vingtrinier, 1868-1869.

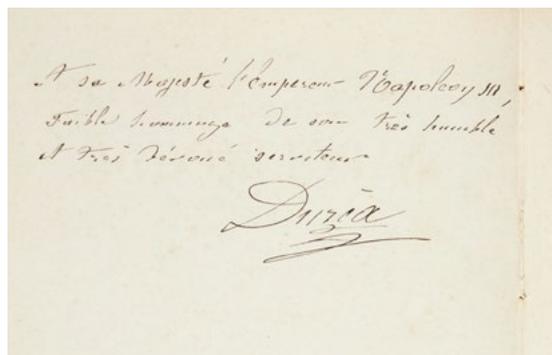
In-8 de 22 pp. et (1) f. ; 24 pp. (la dernière non chiffrée) ; 22 pp. et (1) f. ; 24 pp. (la dernière non chiffrée) ; 24 pp. – Percaline marron, encadrements à froid sur les plats, titre et chiffre de Napoléon III dorés sur le premier plat, dos à faux nerfs, gardes de soie blanche (*reliure de l'époque*).

Provenance : **Napoléon III** (envoi autographe de l'auteur au verso du premier faux-titre).

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DE CETTE NAPOLÉONIDE ÉCRITE ET OFFERTE À L'EMPEREUR NAPOLÉON III PAR SON AUTEUR PIERRE DUZÉA.

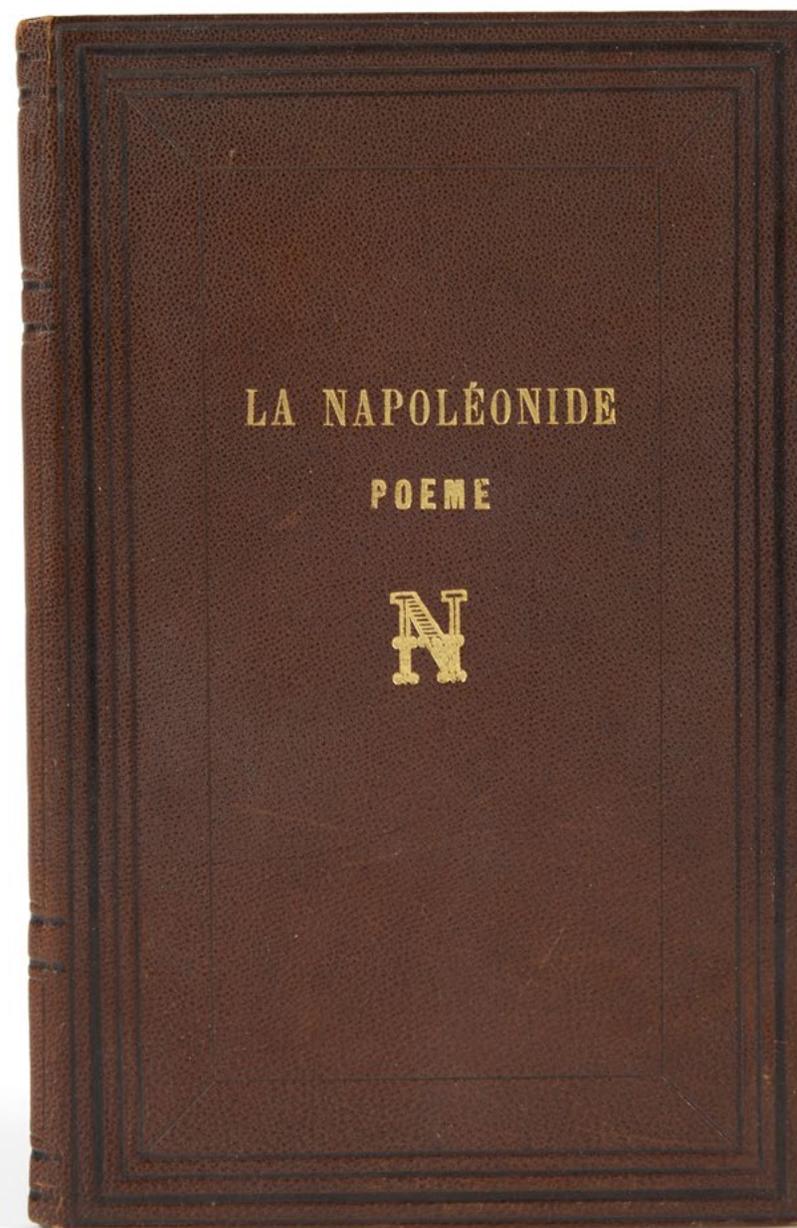
Grand poème en vers en cinq chants magnifiant l'épopée de Napoléon Ier et s'intégrant dans le genre littéraire et thuriféraire des *Napoléonides* qui célébra tout au long du XIXe siècle avec ferveur et nostalgie la geste historique napoléonienne.

L'auteur, dont nous n'avons pu rassembler d'éléments biographiques, si ce n'est qu'il serait né en 1826 (selon la notice d'autorité de la BnF), a inscrit un envoi autographe à l'empereur Napoléon III au verso du premier faux-titre : « *A sa Majesté l'Empereur Napoléon III, faible hommage de son très humble et très dévoué serviteur. Duzéa* ».



Surement tirée à très petit nombre, cette édition originale (et vraisemblablement unique), s'avère être d'une extrême rareté. Seules la Bibliothèque nationale de France et celle de l' Arsenal possèdent un exemplaire. Elle semble manquer à la bibliothèque de Lyon.

Très bel exemplaire de cette rareté napoléonienne.



LE GRAND « MANIFESTE » HUMANISTE D'ÉRASME

REMARQUABLE ET EXQUISE RELIURE DE L'ÉPOQUE

17. [RELIURE]. [IMPRESSION LYONNAISE].
ÉRASME.

Testamentum novum ex Des. Erasmi Rot. Uerfione, ac eiusdem recognition postrema. Lyon, Sébastien Gryphe, 1550.

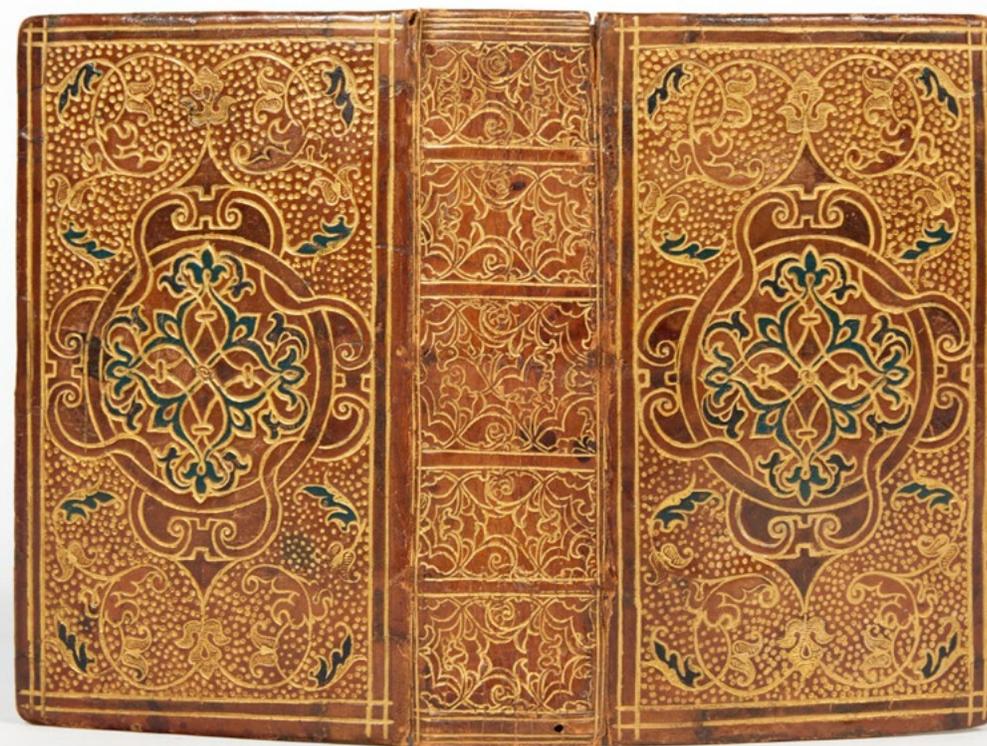
In-16 (12,3 x 7 cm) de 797 pp. et (1) p. – Veau blond, deux filets d'encadrement doré sur les plats, fond criblé de points dorés avec volutes de feuillages dorées et peint en noir par endroit, entrelacs de lignes dorées formant un cartouche central avec éléments peints en noirs, dos lisse à faux nerfs très richement orné de lignes de feuillage doré, coupes ornées, tranches dorées richement ciselées de lignes de feuillages aux petits points avec rehauts en noir (*reliure de l'époque*).

RARE ÉDITION LYONNAISE DU NOUVEAU TESTAMENT D'ÉRASME IMPRIMÉ PAR SÉBASTIEN GRYPHE.

EXQUISE ET REMARQUABLE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

LA DÉFLAGRATION HUMANISTE DU NOUVEAU TESTAMENT D'ÉRASME, UN BEST-SELLER DU XVI^E SIÈCLE.

Convaincu de la nécessité que les chrétiens puissent avoir accès à la Parole de Dieu, source de toute l'histoire sacrée, Érasme souhaite que les Écritures soient portées à la connaissance de tous. Certes les tentatives pour rendre la Bible accessible au plus grand nombre étaient au début du XVI^e siècle, déjà innombrables. Il existe des Bibles glosées, paraphrasées, versifiées, des Histoires saintes en prose, des Bibles moralisées, des Bibles traduites ; mais contrairement à certains qui réservent la lecture de la Bible aux seuls spécialistes, l'humaniste aimerait que chacun, du plus savant au plus humble, puisse y avoir accès.



En 1516 il fait paraître chez Johann Froben une édition du texte grec du Nouveau Testament, ainsi qu'une traduction latine nouvelle, améliorant et clarifiant le texte de la Vulgate. Il y ajoute ses *Annotationes* et ses *Paraphrases* en latin, mais jamais il ne traduit en langue vernaculaire le Nouveau Testament. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est bien le latin, langue sacrée et langue de savoir, qui apparaît alors, aux yeux d'Érasme, comme l'instrument idéal de vulgarisation des Écritures.

L'humaniste fait alors figure de pionnier dans le domaine de l'édition des textes bibliques, puisque la publication d'une version grecque du Nouveau Testament, puis de sa nouvelle version latine est, en 1516, une démarche extraordinaire et presque provocatrice. C'est même un « manifeste », selon le mot de Lucien Febvre, qui fait l'effet d'une bombe dans une Europe chrétienne profondément attachée au latin et à la Vulgate. Mais Érasme est avant tout uniquement préoccupé par la Vulgate. L'édition du texte grec du Nouveau Testament n'est en effet pas la priorité de l'humaniste qui privilégie la traduction latine de l'œuvre de saint Jérôme.



Grâce à son travail de philologue, il s'estime en mesure de faire renaître le texte de la Vulgate tel que saint Jérôme l'avait établi. Il s'attache ainsi à éliminer soigneusement toutes les scories qui se sont déposées en couches successives pendant la période médiévale. Il ne se contente pas de clarifier uniquement le texte du Nouveau Testament, mais il s'attaque aussi à ceux qui ont commenté les Écritures. Il se plaît à relever les commentaires absurdes, erronés ou inadaptés auxquels se sont livrés, par ignorance ou insuffisante connaissance du grec, non seulement des théologiens médiévaux, mais aussi des Pères de l'Église. Il se donne la liberté de les critiquer, non pour amoindrir leur autorité, mais par amour du langage et par souci de *restitutio* des textes patristiques.

À la fois séisme et succès éditorial, le Nouveau Testament d'Érasme suscite des réactions de vive hostilité comme de fort engouement selon les lectorats et les horizons géographiques culturels et religieux européens. Scandalisés par le fait qu'Érasme ait osé toucher à la Vulgate, nombreux sont les docteurs de la Faculté théologique de Paris, mais aussi de Louvain, qui s'acharnent sur l'humaniste. La situation devient périlleuse pour ce dernier au cours des années 1521-1524 car les catholiques zélés font d'Érasme un hérétique, l'inspirateur de Luther. Ils espèrent ainsi le faire sortir de ses gonds et provoquer son engagement à leurs côtés. Mais l'humaniste ne veut rien entendre et il répond que peu aux polémiques ou les méprise. Pour nombre de luthériens en revanche, il apparaît comme le véritable guide, celui qui leur a permis de comprendre le message de Luther, et il doit donc tout naturellement se rallier à la cause réformée. Mais Érasme ne veut rien savoir non plus et se plaît à n'entendre que les messages de louanges des théologiens de Varsovie ou d'Oxford qui lui promettent, grâce à l'édition de son Nouveau Testament, un succès éditorial majeur dans toute l'Europe et une réputation qui traversera les siècles.

REMARQUABLE RELIURE EN VEAU FAUVE DÉCORÉ ET PEINT DE L'ÉPOQUE, AUX TRANCHES CISELÉES ET PEINTES, DANS DES TONALITÉS MIELLÉES D'UNE DÉLICIEUSE ÉLÉGANCE.

Splendide et désirable exemplaire de choix, absolument non restauré.
Une charmère fendillée, un petit trou au dos.

LES LUDIONS FOLDINGUES
DE LÉON PAUL FARGUE ET MARIE MONNIER

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE
D'ANDRÉ GIDE

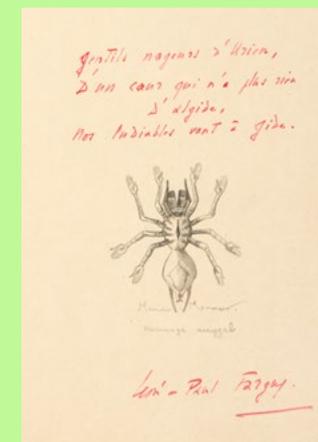
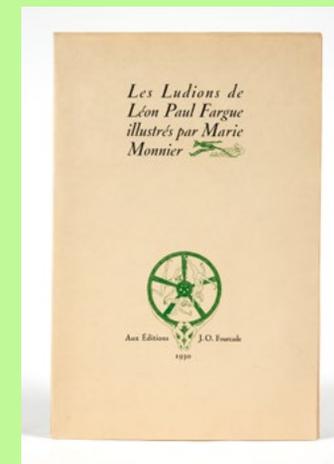
18. FARGUE (Léon-Paul). MONNIER (Marie). [GIDE (André)].
Les Ludions. Paris, Aux Éditions J.O. Fourcade, 1930.

In 4 (30 x 20 cm) de (14)ff., 12 planches gravées à la pointe-sèche par Marie Monnier - En feuilles, chemise, portefeuille de tabis vert orné d'un hippocampe doré, ruban, double envoi.

Provenance : **André Gide.**

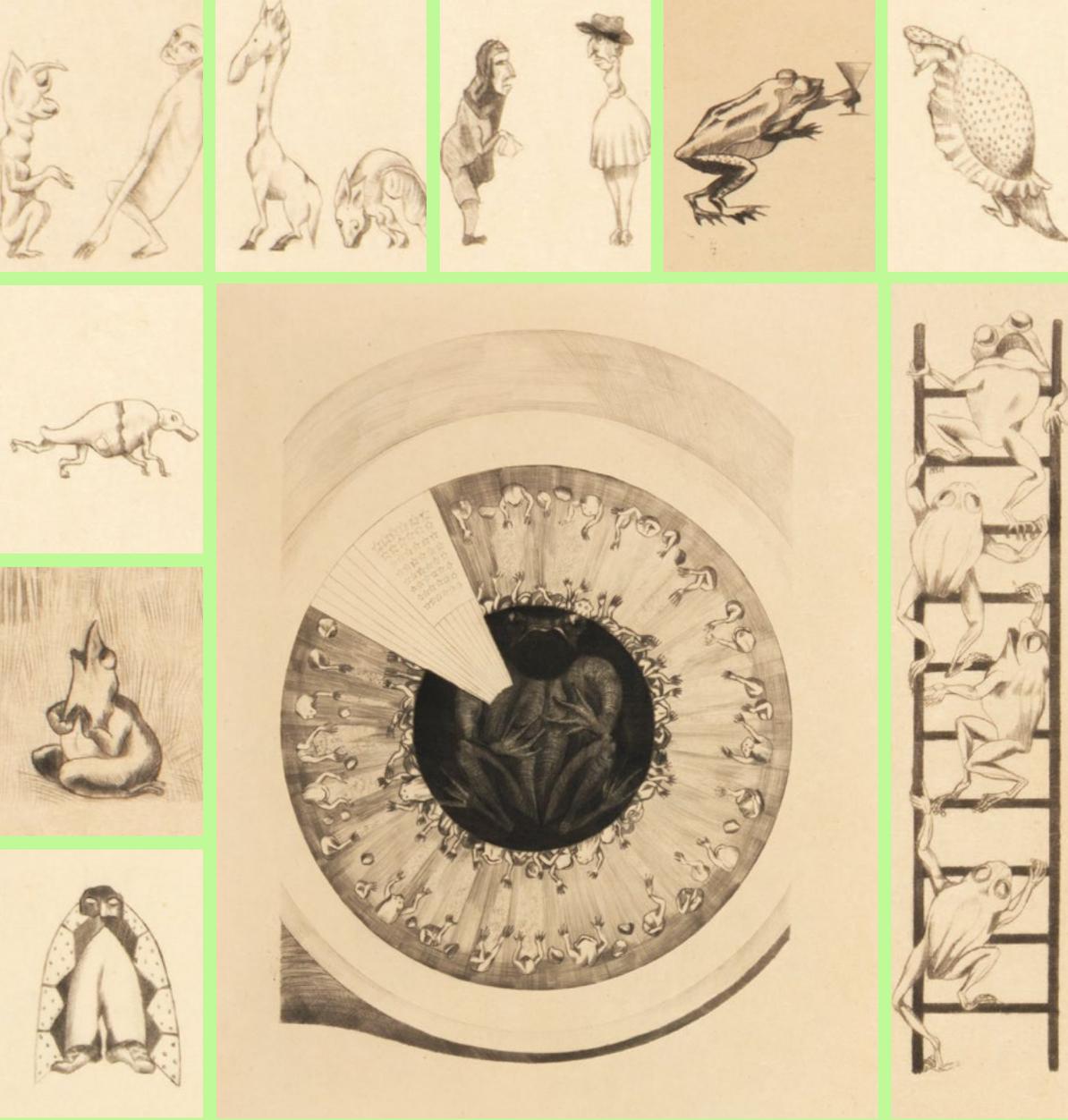
ÉDITION ORIGINALE DU TEXTE DE LÉON-PAUL FARGUE ET PREMIER TIRAGE DES DESSINS DE MARIE MONNIER.

Tirage limité à 237 exemplaires numérotés, celui-ci un des rare 1/25 sur Japon (le n° 22). L'exemplaire est enrichi d'un superbe envoi ludionnesque à l'encre rouge de Léon-Paul Fargue à André Gide et d'un petit dessin original au crayon de Marie Monnier signé d'un « Hommage amygal ».



Recevant son exemplaire, Gide s'empressa de le montrer à Maria Van Rysselberghe : « Le soir tard, Gide vient me montrer un volume illustré qu'il a reçu, les Ludions de Fargue, dessins de la sœur d'Adrienne Monnier ; ils sont rares, exquis, délicats, compliqués, empreints de la plus personnelle, de la plus folle imagination. Nous les regardons longuement. » (Cahiers de la Petite Dame, 13 juin 1930).

Très désirable exemplaire.



UN LIVRE SCULPTURE

19. [LIVRE SCULPTURE]. [LIVRE PHOTO].
 GAÏTIS (Iannis). DROT (Jean-Marie). PICARD Robert.
La tête farcie. Athènes, Medusa-Selas, 1994.

Livre sculpture dont la tranche latérale a été découpée pour former un visage (28 x 15,4 cm) de (206) pp. – Relié cousu, dos de toile noir, plats photographiques avec portraits des auteurs.

ÉTONNANT LIVRE SCULPTURE PHOTOGRAPHIQUE.

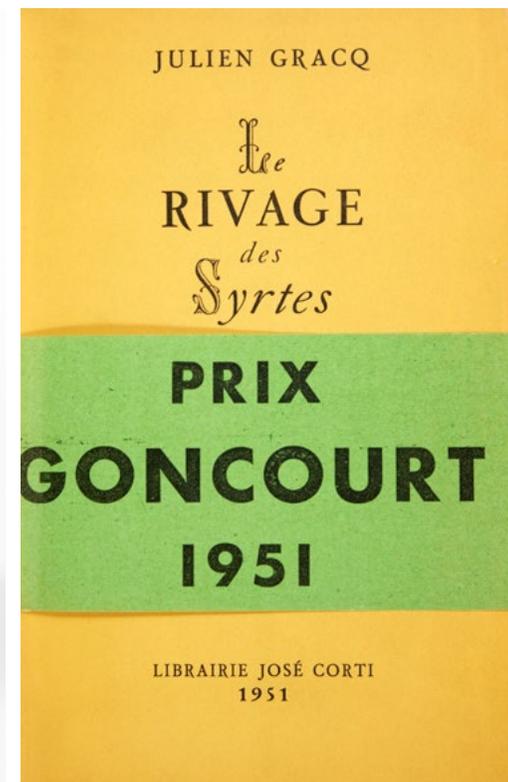
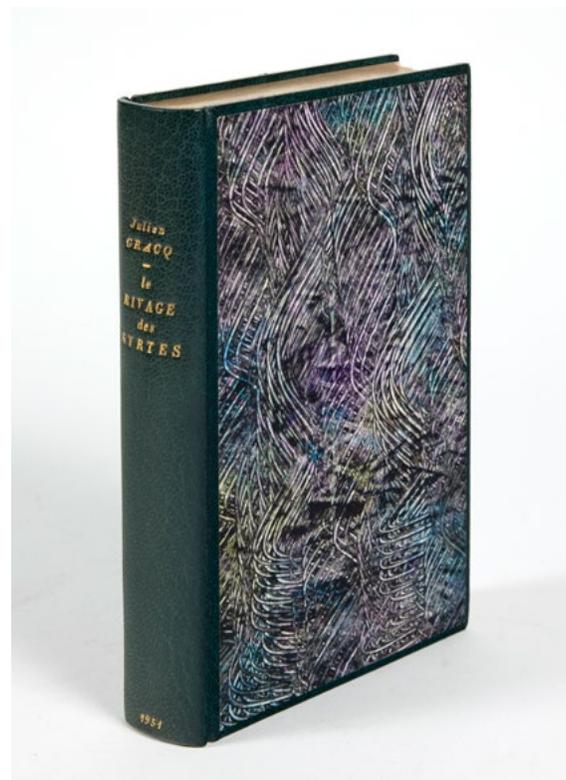
D'UNE GRANDE RARETÉ.

Remarquable livre sculpture photographique avec des textes du réalisateur et écrivain Jean-Marie Drot, en grec et en français, qui s'intercalent avec les montages photographiques de Robert Picard réalisés à partir d'œuvres du peintre grec Iannis Gaïtis en pleine page ou double page.

La plupart des œuvres de Gaïtis intégrées dans ces images photographiques appartiennent à la série des « Bonhommes » (anthropaki), silhouettes découpées et peintes qui constitueront l'essentiel de sa production à partir des années 80. C'est son ami et complice Jean-Marie Drot, à qui il avait fait découvrir la Grèce qui montrera les « Bonhommes » de Gaïtis à l'Institut français d'Athènes. Drot a également réalisé plusieurs de ses films avec la collaboration de Gaïtis.

En dépit d'un tirage annoncé de 1000 exemplaires cet ouvrage semble d'une rareté absolument insigne. Nous n'avons pas été en mesure d'en trouver un autre exemplaire sur le marché et aucune bibliothèque ne semble en posséder un.

Très bel exemplaire de cet ingénieux et poétique livre sculpture photographique.



« J'APPARTIENS À L'UNE DES PLUS
ANCIENNES FAMILLES D'ORSENNA »

20. GRACQ (Julien).

Le Rivage des Syrtes. Paris, José Corti, 1951.

In-12 (18,3 x 11,7 cm) de 353 pp. et (1) f. - Demi-marquain vert à encadrement, dos lisse titré et daté, tête dorée, gardes de papier vert, couvertures et dos conservés, emboitage en demi-marquain vert assorti (*reliure signée Lobstein-Laurenchet*).

ÉDITION ORIGINALE DU ROMAN LE PLUS CÉLÈBRE DE JULIEN GRACQ POUR LEQUEL IL REFUSA LE PRIX GONCOURT.

Un des 60 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma, après 40 exemplaires sur vergé de Rives.

L'exemplaire est enrichi du plus que rare papillon sur papier glacé vert portant l'inscription «Goncourt 1951» relié en tête.

Très bel exemplaire parfaitement établi par Lobstein-Laurenchet.

Deux infimes déchirures restaurées au premier plat de couverture.



L'ASTRONOME
DE CASPAR HARDY

L'ART DE LA CÉROPLASTIE
AU XVIII^E SIÈCLE.

21. [CÉROPLASTIE].
[SCULPTURE XVIII^E].
HARDY (Caspar Bernhart).

L'Astronome. Composition en céroplastie montrant un astronome entouré de livres et d'instruments. *Allemagne, fin XVIII^e siècle.*

Boîte en bois (23 x 19 x 6 cm), peinture or aux pourtours, fond en verre noirci, intérieurs peints en noir, vitre frontale, composition en cire montrant un astronome enturbanné avec livres, longue vue, rapporteur et mappemonde peinte au fond.



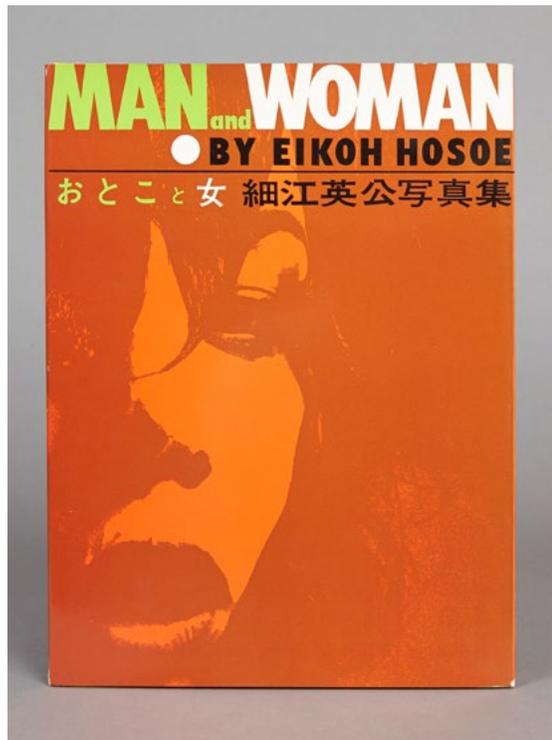
RARISSIME COMPOSITION EN CÉROPLASTIE DU SCULPTEUR ALLEMAND CASPAR BERNHART HARDY.

Né à Cologne en 1726, Caspar Bernhart Hardy, tout en étant prêtre catholique, fut surtout renommé pour ses sculptures en cire montrant des personnages dans des fonctions génériques ou de genre, ou des allégories.

Ses compositions sont pleines de concentration et de charme, figées dans des boîtes remarquablement conçue pour permettre une certaine dynamique optique. Ayant toujours été recherchées, et présentes dans de nombreuses institutions (comme le Metropolitan Museum of Art de New York, ou en France le Musée Carnavalet qui en possède 13 spécimens), elles sont maintenant d'une extrême de rareté sur le marché.

Notre composition présente sur un fond noir réfléchissant qui accentue un certain effet dramatique, un astronome enturbanné à la mode des scientifiques du XVIII^e siècle (ayant une curieuse ressemblance avec Voltaire !), entouré de ses livres et instruments d'observation et de calcul, les yeux intensément tournés vers le ciel.

Très belle composition de cette rareté céroplastique du XVIII^e siècle.



HOMME ET FEMME

LA MAGIE D'EIKOH HOSOE

22. [LIVRE PHOTOS].

HOSOE (Eikoh). YAMAMOTO (Taro).

ELSKEN (Ed van der). FUKUSHIMA (Tatsuo).

Man and Woman. Otoko to Onna. Tokyo, Camera Art, 1961.

In-4 (237 x 181 mm) de (64) pp. - Cartonnage d'éditeur en papier jaune imprimé gris sur le premier plat sous jaquette photographique, bien complet du livret de traduction, du bandeau (obi) et de l'étui de protection, étui chemise de chagrin et papier noir moderne.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE CULTE D'EIKOH HOSOE.

REMARQUABLE EXPLORATION DES RELATIONS CORPORELLES HOMME FEMME EN COLLABORATION AVEC LE CHORÉGRAPHE TATSUMI HIJIKATA ET SES DANSEURS DE BUTO.



Conception graphique par Minoru Araki, introduction de Ed van der Elskén, poèmes de Taro Yamamoto et 34 photographies reproduites en héliogravure dont 12 à double page. La profondeur des noirs est encore intensifiée par des marges qui se métamorphosent en aplats de couleurs vives ou blancs, tendant à l'abstraction.

Superbe exemplaire de ce livre indispensable.

Kaneko & Vartanian, *Japanese Photobooks of the 1960s and 70s*, p. 50 – Auer, *802 photo books*, p. 413 - Parr & Badger, *The photobook*, I, p. 279 – Bertolotti, *Livres de nus*, p. 158.

L'EXEMPLAIRE CITÉ PAR VICAIRE

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE PHILIPPE BURTY

23. HUGO (Victor).

Notre-Dame de Paris. Septième édition. Paris, Charles Gosselin, 1832.

4 vol. in-12 (18 x 10,7 cm) de viii pp. (faux-titre, titre, préface), 306 pp. et 4 pp. (extrait du catalogue) ; (2) ff. (faux-titre, titre) et 316 p. ; (2) ff. n. ch. (faux-titre, titre) et 232 pp. ; (2) ff. n. ch. (faux-titre, titre) et 290 pp. - Pleine percaline rouge à la Bradel, dos lisse, auteur et titre, super-libris, date en pied frappés en noir, non rogné, plats de couverture conservés (reliure signée de Pierson).

Provenance : **Philippe Burty** (super-libris, vente de 1891, n° 832 du catalogue).

TRÈS RARE TROISIÈME ÉDITION (LA DEUXIÈME IN-12) REVUE, CORRIGÉE ET ENTIÈREMENT RECOMPOSÉE AVEC DES CHAPITRES NOUVEAUX AJOUTÉS DU MYTHIQUE ROMAN DE VICTOR HUGO.

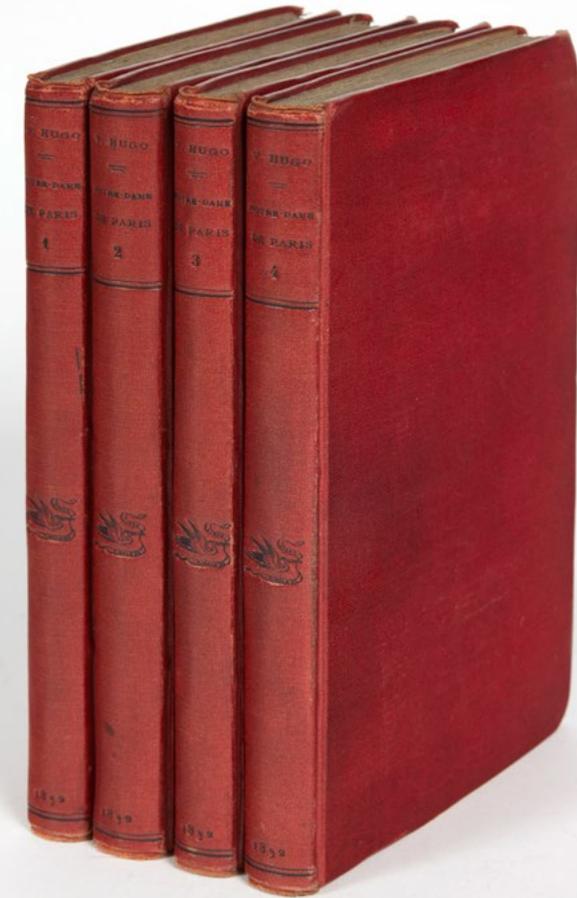
Elle est ornée sur chacun des titres d'une vignette de Tony Johannot, gravée sur bois par Porret, différente pour chaque volume. Les couvertures sont toutes illustrées d'une même vignette, également gravée sur bois.

L'édition originale, parue en 2 volumes in-8 en 1831 chez Gosselin, connut quatre tranches avec parfois des mentions fictives de seconde, troisième et quatrième édition. Gosselin publia la même année une première édition in-12 comportant deux tranches portant les mentions respectives de cinquième et sixième éditions. Il réédita le roman l'année suivante, en 1832, cette fois-ci recomposé, avec une mention de septième édition.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PHILIPPE BURTY.

Incontournable personnage du monde littéraire et artistique de la deuxième partie du XIXe siècle, Philippe Burty, (1830-1890) fut un des écrivains et critiques d'art français les plus progressistes de sa génération. Personnalité influente, il a, notamment, contribué, avec Samuel Bing, Emile Reiber, Henri Cernuschi, les frères Goncourt, dont il fut un intime, à la vogue du japonisme et à la renaissance de l'eau-forte. Il fut surtout l'un des chantres de l'impressionnisme dont il défendit avec vigueur les nouvelles techniques picturales et les théories esthétiques contre le conservatisme ambiant de l'époque.

S'il fut surtout connu comme écrivain et critique d'art, Philippe Burty fut également un collectionneur averti, un dessinateur et un lithographe. Collaborateur de la *Gazette des Beaux-Arts* dès sa fondation (1859), il y tient la chronique des arts et de la curiosité et s'efforce de faire partager à ses lecteurs son goût de l'estampe et de l'eau-forte.



À la demande d'Eugène Delacroix, Burty participa au classement de ses dessins et carnets qui furent ensuite dispersés en vente publique du 22 au 27 février 1864. C'est également lui qui en rédigea le catalogue. On lui doit divers articles sur Delacroix et la publication de la première correspondance du peintre. **Il collabora également à de nombreux projets avec Victor Hugo et entretint avec lui une remarquable correspondance. Il fut surtout un ardent défenseur du Hugo dessinateur qu'il estimait (à juste titre) à l'égal des plus grands.**

Comme pour beaucoup de livres de sa riche bibliothèque, l'exemplaire a été relié pour Burty par Pierson en pleine percaline rouge caractéristique avec au dos de chaque volume son super-libris figurant une oie avec dans son bec une banderole portant la devise « Libre et fidèle ».

L'exemplaire est cité par Vicaire (qui confond cette édition avec la première in-12) et par Éric Bertin qui rectifie l'erreur de Vicaire.

Très bel exemplaire, à toutes marges.

Très rare dans cette condition, surtout avec une provenance pertinente et recherchée.

LES CONTROVERSES ENTRE JUIFS
ET CHRÉTIENS CATHOLIQUES ET PROTESTANTS

DEUX RARISSIMES ET IMPORTANTES ÉDITIONS

24. [JUDAÏSME]. [CONTROVERSE].
LORKI (Joshua, dit Jérôme de SAINTE-FOI).

Contra iudæos Hieronymi de Sancta fide, Ivdæi, ad christianismum conuersi. Libri duo : Quorum priorfidem & religione eorum impugnat. Alter uero Talmuth. Ad mandatum Domini Papæ Benedicti XIII factarelacione. Anno Domini 1412. Mense Augusto in Hispania. Tiguri apud Andream Gesnerum F. & Rodolphum Vuissenbachium, 1552.

Relié avec :

[PROTESTANTISME]. [JUDAÏSME].
MÜNSTER (Sébastien).

Messias Christianorum et Iudæorum Hebraice & Latine. Sebast. Munsterus. Describitur....scripturam. Basileae apud Henricum Petrum, 1539.

Petit in-8 de (16) pp. et 197 pp. ; 153 pp. et (7) pp. (dont un f. d'errata, 1 f. blanc et un f. avec la marque de l'imprimeur) ; (72) ff. - Veau brun, filet d'encadrement à froid sur les plats, dos à nerfs orné aux petits fers, pièces de titres de maroquin rouge, tranche rouge (*reliure du XVIIe siècle*).

Provenance : Le feu Sieur de S[te] Marie [illisible] (mention manuscrite à l'encre brune sur le titre) – Collège des jésuites de Toulouse (cote de bibliothèque au contreplat et timbre humide au titre – L'Abbé de Mac Curthy (signature manuscrite sur un f. de garde).

REMARQUABLE RÉUNION DE DEUX OUVRAGES RARISSIMES ET D'UNE EXTRÊME IMPORTANCE RELATIFS AUX CONTROVERSES ENTRE JUIFS ET CHRÉTIENS AUTOUR DE LA QUESTION CENTRALE DU CHRIST MESSIE.

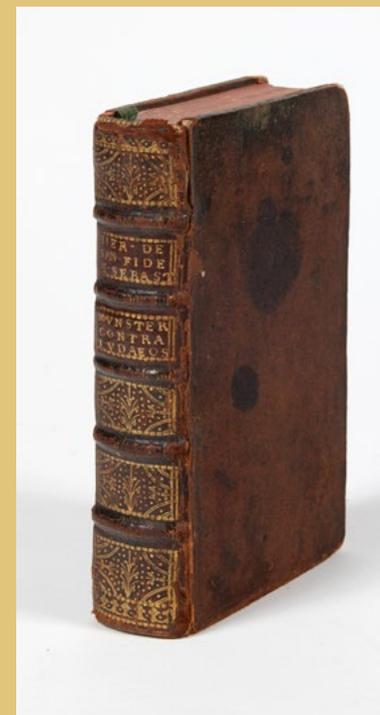
ÉDITION ORIGINALE DU *CONTRA IUDÆOS* DU JUIF CONVERTI, JOSHUA LORKI (DEVENU JÉRÔME DE SAINTE-FOI), PRINCIPAL INSTIGATEUR DE LA FAMEUSE CONFÉRENCE DOCTRINALE DE TORTOSA.

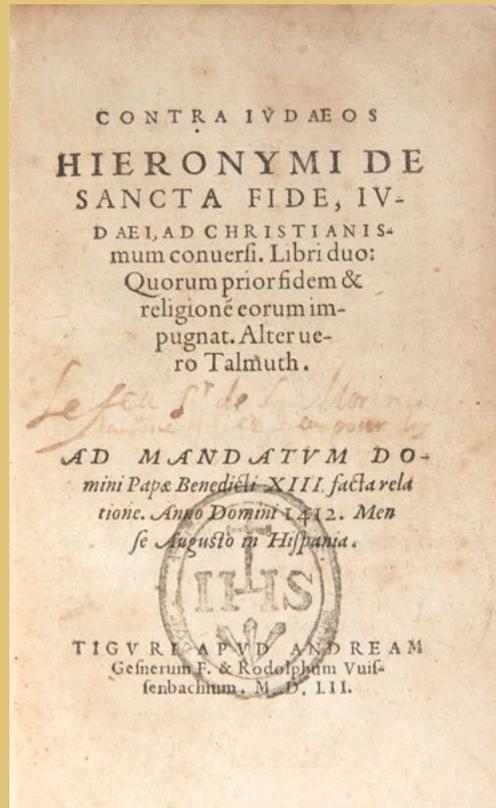
ÉDITION EN GRANDE PARTIE ORIGINALE EN HÉBREU, PROPOSANT POUR LA PREMIÈRE FOIS UNE TRADUCTION EN LATIN, DU *MESSIAS* DU PROTESTANT SÉBASTIEN MÜNSTER. C'EST EN RÉPONSE À CET OUVRAGE, QU'IL TROUVA TROP CONCILIANTE, QUE LUTHER FIT PARAÎTRE EN 1543 SON *VON DEN JUDEN UND ILREN LÜGEN* (*DES JUIFS ET LEURS MENSONGES*).

1 – LE *CONTRA IUDÆOS* DU JUIF CONVERTI JOSHUA LORKI.

Médecin juif et converti aragonais devenu défenseur plus que zélé de la foi catholique, Jérôme de Sainte-Foi (Hieronymus de Sancta Fide) dont le nom hébreu originel était Yehoshúa 'ben Yosef ibn Vives ha-Lorquí, Josué ha-Lorki ou Joshua ben Joseph al-Lorquí, naquit à Lorca, au milieu du XIV^e siècle, et mourut en 1419. Vraisemblablement membre d'une famille aisée à en juger par la formation scientifique qu'il reçut, il a probablement étudié à Alcañiz avec le talmudiste Salomón (ou Shlomo) ha-Lévi (ou Halévy). Bien que l'on n'ait pas de document permettant de préciser où il fit ses études, on peut supposer qu'il étudia les sciences, la médecine et les langues orientales à l'université Luliana de Palma de Majorque.

Son maître, Salomón ha-Lévi, grand rabbin de Burgos, se convertit au catholicisme le 21 juillet 1390, et prit le nom de Pablo de Santa Maria (aussi appelé Paul de Burgos), peu avant les persécutions anti-juives de 1391. À la suite de cette conversion, Joshua Lorki se convertit à son tour au catholicisme vers 1412 sous l'influence conjugée de son maître et du prédicateur dominicain Vincent Ferrer. Peu après, il soumit à l'anti-pape d'Avignon Benoît XIII, dont il était le médecin personnel, l'idée d'organiser une *disputatio* avec les principaux juifs d'Alcañiz. Benoît XIII décida d'organiser cette *disputatio* à Tortosa avec les rabbins d'Aragon du 7 février 1413 au 14 novembre 1414. Joshua Lorki intervint dans cette dispute en développant des argumentaires, repris dans son *Contra iudæos Hieronymi de Sancta fide, Ivdæi, ad christianismum conuersi*, démontrant que Jésus-Christ était véritablement le Messie attendu par le peuple juif. Très rapidement, la *disputatio* fut bloquée. Pour les rabbins, le Messie était un personnage secondaire qui ne pouvait pas changer la Torah, la Loi, source de la vie spirituelle. Cette position était incompatible avec le point de vue catholique qui fait de Jésus le Verbe incarné. Dans une dernière réunion, en 1415, les rabbins présents affirmèrent que leur foi était la véritable foi. L'antipape Benoît XIII fulmina une bulle, à Valence, le 11 mai 1415, contre le Talmud, accusant ce livre d'être la principale cause de l'aveuglement des Juifs, et attribuant sa composition aux fils du diable ! À la suite de cette *disputatio* de Tortosa on estime qu'environ 3000 juifs se convertirent au catholicisme.



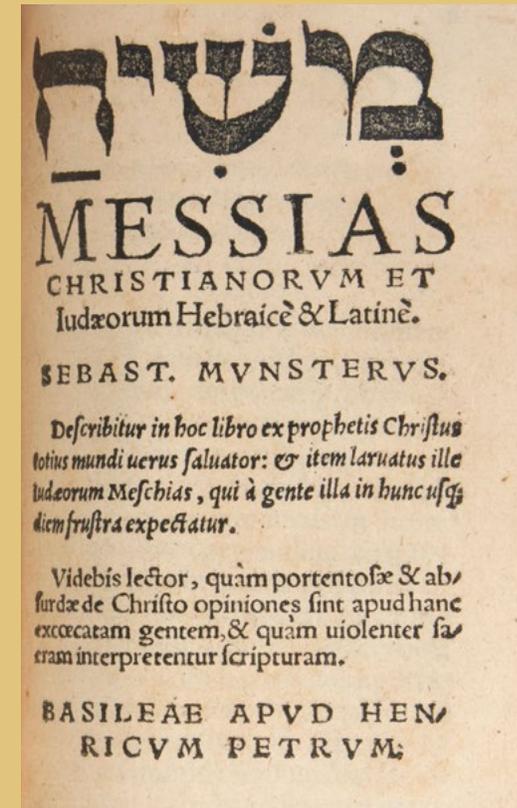


Joshua Lorki écrit également d'autres ouvrages en 1412 sur cette question de controverse dont le *Tractatus contra perfidiam Judaeorum* et le *De judaicis erroribus ex Talmud* adressé à Benoît XIII.

Notre édition est d'une extrême rareté. Aucun exemplaire n'est mentionné dans les ventes aux enchères recensées par RarebookHub au cours des 100 dernières années.

2 - LE MESSIAS CHRISTIANORVM ET IUDÆORVM HEBRAICE & LATINE DU PROTESTANT SÉBASTIEN MÜNSTER.

Une des figures les plus éminentes de l'humanisme des pays germanophones, professeur d'hébreu et cosmographe Sebastian Münster (né en 1488 à Ingelheim, mort en 1552 à Bâle) s'impliqua dans les controverses de son temps concernant la reconnaissance de Jésus-Christ comme véritable Messie. Son dialogue fictif entre un chrétien et un juif sur le Messie fut publié pour la première fois en hébreu en 1529, puis dix ans plus tard dans notre édition sous une forme élargie, en outre enrichie d'une traduction latine. L'ouvrage traite de la question toujours centrale de la vérité religieuse à l'époque de la Réforme, à savoir le refus des juifs de reconnaître la messianité de Jésus et d'insister au contraire sur la croyance en une figure de sauveur encore à venir.



Le texte de Münster, qui témoigne de son étude intensive des sources juives, reflète l'ambivalence de plusieurs érudits protestants de l'époque de la Réforme vis-à-vis du judaïsme, qui oscillait entre fascination et condescendance. Un effet indirect particulièrement significatif de la sensibilité de cette question dans les milieux réformés du XVIe siècle (ne laissant en cela pas l'exclusive de la question aux seuls catholiques) a sans doute été que la large place accordée ici au partenaire juif du dialogue a semblé à Martin Luther une valorisation inadmissible du judaïsme, ce qui l'a incité en réaction à écrire son brûlot lourd de conséquences *Des Juifs et de leurs mensonges* en 1543.

Cette édition est également d'une excessive rareté. Aucun exemplaire n'est mentionné dans les ventes aux enchères recensées par RarebookHub au cours des 100 dernières années.

Très désirable et rarissime exemplaire ayant appartenu à un amateur érudit de la fin du XVIIe siècle (au visa de la reliure) qui a subtilement joint dans ce volume deux ouvrages de controverse de grande importance, l'un catholique et l'autre protestant, comme une manière de mise en abîme de la question juive sur les deux versants de la chrétienté européenne de l'époque.

Bel exemplaire.
Quelques accrocs à la coiffe supérieure et aux coins, un mors fendu.

MANUSCRIT LITTÉRAIRE DU XVII^E SIÈCLE

UNE TRADUCTION INÉDITE DES SATIRES DE JUVENAL

LE SEUL OUVRAGE CONNU
AUX ARMES DU PRÉSIDENT TAMBONNEAU

25. JUVENAL. [DE VILLIERS].

Les Satyres de Juvenal. *S.l.n.d.* [Paris, c. 1680].

Manuscrit in-folio (34,7 x 23 cm) de (275) ff. (le premier et le dernier blancs) - Veau moucheté de l'époque, encadrement à la Duseuil avec armes au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Provenance : **Président Jean Tambonneau** (armes sur les plats) - Monfieurs (?) (signature sur le premier feuillets blancs) – MD (ex-libris).

SUPERBE MANUSCRIT LITTÉRAIRE PRÉSENTANT UNE TRADUCTION INÉDITE DES SATIRES DE JUVÉNAL PAR DE VILLIERS.

PIQUANT EXEMPLAIRE DE DÉDIDACE DU PRÉSIDENT JEAN TAMBONNEAU ET PAR AILLEURS SEUL OUVRAGE CONNU À SES ARMES.

—
LA RENAISSANCE DES SATIRES DE JUVÉNAL AU XVII^E SIÈCLE.
UNE DES INSPIRATIONS DE BOILEAU.

L'actualité et la pertinence des *Satires* de Juvénal n'ont pas échappé pas aux contemporains du règne de Louis XIV. Époque de grands bouleversements dans la hiérarchie sociale, ascension foudroyante de la bourgeoisie, développement d'un luxe ostentatoire, liberté des mœurs, le XVII^e siècle se retrouve tout entier dans les *Satires* de Juvenal dont les Anciens reconnaissaient l'acuité contre les nouveaux riches, le luxe de la table et la plus célèbre, contre les femmes. Satiristes et moralistes du XVII^e siècle puiseront dans ce corpus pour piquer la société aristocratique et bourgeoise du Grand Siècle, notamment Boileau lui-même qui reprendra à son compte plusieurs de ces satires.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, CITÉ PAR O.H.R., DU CARICATURAL PRÉSIDENT TAMBONNEAU, PROVENANCE D'UNE GRANDE RARETÉ.

Naïvement ou imprudemment, en tout cas de façon fort piquante, **cette traduction inédite de de Villiers**, est offerte au président Jean Tambonneau, président de la Chambre des Comptes et dont le comportement bourgeois fait de mondanité obséquieuse, de fatuité de paraître auprès du Roi et de vie dissolue n'avait rien à envier aux héros de Juvenal. Les Tambonneau étaient « fort du grand monde », et affectaient de ne fréquenter



que les personnages de la Cour. La mère du dédicataire s'était fait remarquer par une longue liaison avec le duc de Mortemart, père de Madame de Montespan. Son père, Michel Tambonneau n'affichait à aucun égard des mœurs plus régulières et aurait aisément illustré plusieurs *Satires* de Juvénal. **Quant à Jean Tambonneau lui-même, il fait avec sa femme l'objet d'une des *Historiettes* de Tallemant de Réaux.** Illustrant lui aussi l'un des vices dénoncés par Juvénal dans la première satire, il était atteint de la folie de bâtir et de paraître. Il avait fait construire par Le Vau, rue de l'Université, un magnifique hôtel dont les jardins s'étendaient jusqu'à la rue Saint-Guillaume.

La provenance est d'une rareté absolue. Olivier dans son *Manuel des livres armoriés* cite l'exemplaire, en indiquant qu'il est le seul connu à porter les armes du Président Tambonneau. Nous n'avons effectivement pas été en mesure d'identifier le moindre exemplaire avec cette provenance dans les ventes des 30 dernières années, ni dans les principaux catalogues de confrères que nous avons consultés.

Très beau manuscrit littéraire, d'une lisibilité parfaite.
Restaurations à la reliure, quelques épidermures.

LE KAMISHIBAI JAPONAIS POUR LES ENFANTS

THÉÂTRE DE PAPIER, THÉÂTRE D'IMAGES

Le *kamishibai* (littéralement « pièce de théâtre sur papier ») est un genre narratif japonais, sorte de théâtre ambulant où des artistes racontent des histoires en faisant défiler des illustrations devant les spectateurs. Il était courant au Japon au début du XXe siècle jusque dans les années 1950. Son origine véritable remonterait au XIIe siècle, époque à laquelle, dans les temples bouddhistes les moines se servaient des *emaki* (rouleaux de dessins) pour transmettre des histoires moralisatrices à une audience généralement illettrée. Après un long endormissement, ce n'est qu'en 1923 qu'apparaît le premier *kamishibai* pour enfants, intitulé *La Chauve-souris d'or (Ogon Bat)* et inspiré des mangas. Les années 1940/1950 sont considérées comme l'âge d'or du *kamishibai* : près de 50 000 conteurs se produisaient alors dans tout le Japon.

Cette technique de contage est donc basée sur des images imprimées sur des planches défilant dans un petit théâtre en bois (à l'origine) ou en carton, à trois ou deux portes appelé *butai*. Les planches cartonnées racontent une histoire, chaque image présentant un épisode du récit. Le recto de la planche, tourné vers le public, est entièrement couvert par l'illustration, alors que le verso est réservé au texte, très lisible, avec une image miniature (une vignette) en noir et blanc reproduisant le dessin vu par les spectateurs. Les planches illustrées sont introduites dans la glissière du *butai* fermé par deux ou trois volets à l'avant. Une fois ouvert, les deux volets latéraux dirigés vers l'avant assurent l'équilibre de l'objet. L'arrière est évidé pour que le conteur puisse lire le texte. Le *butai* se pose sur une petite table, mais à l'origine il était à l'arrière d'un vélo.

Contrairement à la page tournée d'un livre, la planche suivante du *kamishibai* apparaît en s'intégrant dans la scène précédente, et en conséquence il est important que le conteur soit attentif aux indications scéniques inscrites dans le texte par l'éditeur. Parfois le passage se fait très lentement, en continu, parfois il est nécessaire de retirer l'image en deux ou trois étapes, en s'arrêtant aux traits de repère pour créer du suspense, parfois l'image est retirée rapidement, créant un effet de surprise. Cette technique, particulière au *kamishibai*, donne du mouvement à l'illustration, comme dans un dessin animé, et multiplie les scènes imagées par deux ou trois.

À partir des années 1940 il est particulièrement utilisé dans un but éducatif pour l'alphabétisation, la lecture de l'image, l'apprentissage de la lecture à haute voix, la création et l'écriture d'histoires pour ou par les enfants.



26. [KAMISHIBAI].
KAWASAKI (Daiji). NISHI (Masayoshi).

Kintaro-san. Kumano Otegarano Maki. *Nihon Kyouiku Kamishibai, Kyoukai, Showa 18 (1943).*

19 planches cartonnées illustrées (26,2 x 38,7 cm) – Chemise cartonnée de protection à rabat de l'éditeur.

RARE KAMISHIBAI JAPONAIS UTILISÉ COMME SUPPORT VISUEL NARRATIF POUR RACONTER DES HISTOIRES AUX ENFANTS.

Histoire d'une petite fille et de ses trois amis animaux, un singe, un ours et un lapin qui partent récupérer le baluchon de ce dernier volé par un renard. Tout finit bien !

Bel exemplaire.



27. [KAMISHIBAI].
KAWASAKI (Daiji). HAMURO (Kunihiko).
Yukidaruma. *Nihon Kyouiku Kamishibai, Kyouikai, Showa 15 (1940).*

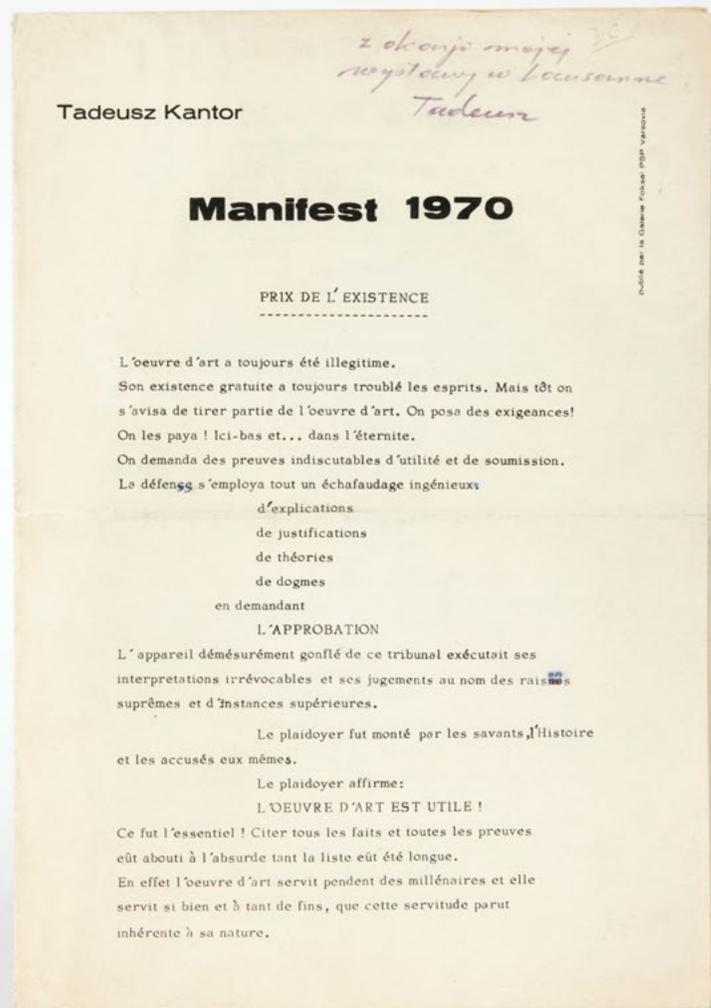
17 planches cartonnées illustrées (27,2 x 38,8 cm) – Chemise cartonnée de protection à rabat de l'éditeur.

RARE KAMISHIBAI JAPONAIS UTILISÉ COMME SUPPORT VISUEL NARRATIF POUR RACONTER DES HISTOIRES AUX ENFANTS.

Histoire de deux enfants qui construisent un bonhomme de neige, lequel prend vie lorsqu'un adulte lui fabrique deux yeux.

Bel exemplaire.





« L'ŒUVRE D'ART A TOUJOURS ÉTÉ ILLÉGITIME »

POUR UNE GRATUITÉ DE L'ART

28. [AVANT-GARDE]. [THÉÂTRE].
KANTOR (Tadeusz).

Manifest 1970. Varsovie, Galerie Foksal, 1970.

Petit in-folio (30,5 x 21,6 cm) de 8 pp. – En feuilles.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DU *MANIFESTE 1970* DE TADEUSZ KANTOR.

EXEMPLAIRE AVEC DES ANNOTATIONS ET CORRECTIONS AUTOGRAPHES DE L'ARTISTE.

Tadeusz Kantor (1915-1990) fut un metteur en scène polonais, réalisateur de happenings, peintre, écrivain, théoricien de l'art, acteur et professeur à l'Académie des beaux-arts de Cracovie. Son attitude artistique s'inspira du constructivisme et du dadaïsme, de la peinture informelle et du surréalisme.

Il étudia la peinture et la scénographie à l'École des Beaux-Arts de Cracovie, puis cofonda le mouvement d'avant-garde le *Groupe de Cracovie*, où il développa un travail de théâtre expérimental. Pendant l'occupation hitlérienne, il fonda à Cracovie le *Théâtre Indépendant* (Teatr Niezależny). En 1947, il séjourna à Paris où il se fit le relais de la vie culturelle française en Pologne.

L'œuvre plastique de Kantor est quant à elle fortement influencée par la Pologne et son contexte politique. Les sujets récurrents en sont l'enfance (durant la guerre 1940-45), son village natal de Wielopole, la mort. Il aborde des thématiques comme le pouvoir et ses abus, la violence et la permanence des souvenirs. À la fin des années 1970, il obtient une bourse Ford et se rend à New York, où il découvre le minimalisme, le pop-art et le happening.

C'est en 1970 qu'il écrit son *Manifeste 70* dans lequel il défend l'idée d'une œuvre quasiment impossible, sans valeurs, fondée uniquement sur l'acte créateur et de pure gratuité. Publiée quelque peu artisanalement directement en français par la Galerie Foksal à Varsovie, l'impression comprend un certain nombre d'approximations syntaxiques et de fautes d'orthographe, dont certaines sont, dans notre exemplaire, corrigées à la main vraisemblablement par Tadeusz Kantor lui-même.

Ce *Manifeste 70* semble d'une grande rareté. World Cat ne recense que 4 exemplaires dans les institutions (MOMA, Victoria and Albert Museum, Tate Library, Utrecht). Le CCfR ne recense aucun exemplaire dans les institutions françaises.

Bel exemplaire.

QUAND LE PEINTRE MAURICE ESTÈVE
ÉCRIT AU POÈTE ANDRÉ FRÉNAUD

30. [MAIL ART]. [ART POSTAL].
ESTÈVE (Maurice). [FRÉNAUD (André)].

Ensemble de trois enveloppes décorées et peintes envoyées au poète André Frénaud. Paris, 1948, 1952, 1956.

Provenance : André Frénaud.

TROIS SUPERBES ET RARES ENVELOPPES DÉCORÉES ET PEINTES PAR MAURICE ESTÈVE ET ENVOYÉES À SON AMI LE POÈTE ANDRÉ FRÉNAUD.

L'ensemble comprend :

- Enveloppe enluminée d'un décor peint à la gouache, signée au verso (Oblitération de la poste : Paris (75) – 13.VII.48). Est jointe : LAS au même, 2 pp. in-8° à l'encre bleue.
- Enveloppe « à la lyre [emblème de la poésie] » enluminée d'un collage de papiers d'argent et d'un décor peint à la gouache, signée au verso dans une petite palette de peintre elle aussi peinte à la gouache (Oblitération de la poste : Paris (75) – 13-12-1952). Est jointe : LAS au même, 2 pp. in-8° à l'encre bleue + un billet daté « 10 novembre » (d'une autre main ?).
- Enveloppe « cubiste » enluminée d'un décor peint à la gouache, signée au verso dans une petite composition elle aussi peinte à la gouache (Oblitération de la poste : Culan (Cher) – 23-8-1956).

On sait que de tempérament réservé, Maurice Estève (1904-2001) se tint volontiers à l'écart des commandes officielles et des collaborations, leur préférant l'intimité de son atelier. Seule son amitié avec André Frénaud, commencée dès 1939, l'incita à donner deux uniques contributions au livre illustré. Encore ne vint-il au livre, lui, le maître de la couleur et de la lithographie, que par le noir et de sévères camaïeux, le dessin de *C'est à valoir* (Pierre-André Benoit, 1955) et les harmonies sombres des eaux-fortes du *Tombeau de mon père* (Galanis, 1961).

André Frénaud (1907-1993) quant à lui fut l'une des figures les plus remarquables de la génération de poètes qui ont succédé au surréalisme. Ayant publié ses premiers textes en 1938, il participa, aux côtés de Paul Éluard ou de Jean Lescuré, aux aventures clandestines des revues de poésie liées à la Résistance, telles *L'Honneur des poètes* et *Messages*. Très sensible au livre d'artiste, il confia volontiers son œuvre à illustrer à ses amis peintres, parmi lesquels, pour n'en citer que quelques-uns, Joan Miró, Jean Dubuffet, Raoul Ubac, Jean Fautrier, Jean Bazaine... et bien sûr Maurice Estève.

Superbe et rare ensemble de mail art et d'amitié par un des représentants majeurs de l'École de Paris.





« LE JOUR OU LA MERDE AURA DE LA VALEUR,
LES PAUVRES NAITRONT SANS CUL »

31. [MAIL ART]. [ART POSTAL].
GUÉE (Martine).

Ensemble de 5 œuvres originales de mail art de Martine Guée.

Le Cannet, 1992-1995.

5 enveloppes composées et décorées de différents collages de matériaux divers (papiers pliés, plumes, morceaux de bois, cailloux, ficelles, carton ondulé, morceaux de métal), rehaussées à la gouache, timbre de la poste représentant des œuvres d'Antoni Tàpies, Niki de Saint Phalle et Georges Rouault.

Provenance : Annick et Claude Belleudy – Collection privée.

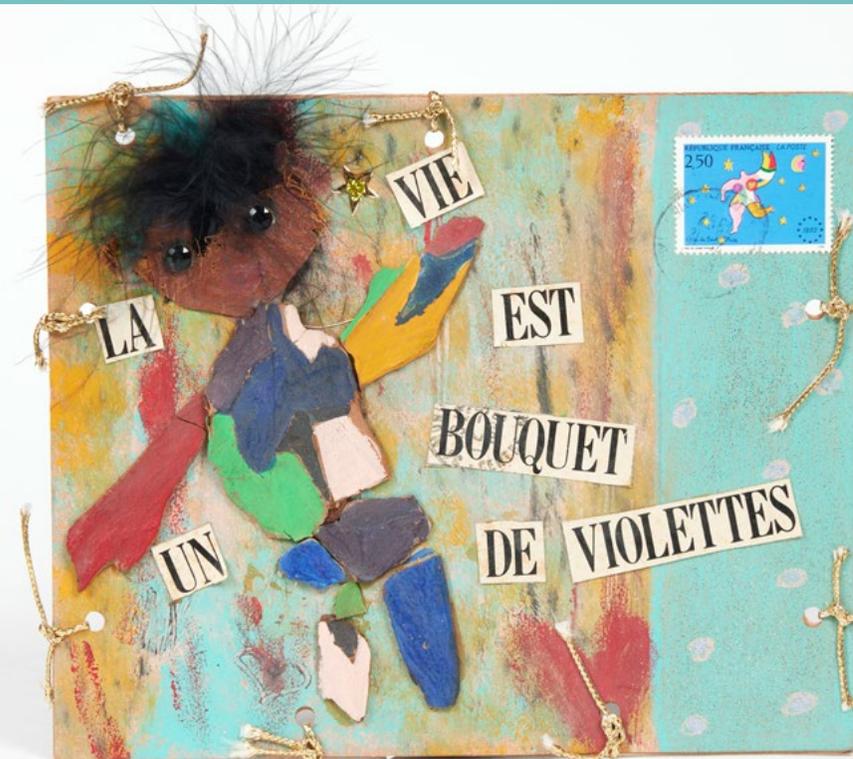
5 ŒUVRES ORIGINALES DE MAIL ART CONFECTIONNÉES PAR MARTINE GUÉE DANS
LES ANNÉES 1990 ET ENVOYÉES PAR LA POSTE À L'ARTISTE CLAUDE BELLEUDY.

Superbes compositions de mail art, d'une grande inventivité, sur une base de collages de différents matériaux (papiers pliés, plumes, morceaux de bois, cailloux, ficelles, carton ondulé, morceaux de métal), rehaussées à la gouache avec un effet de relief tridimensionnel.

Chaque enveloppe est porteuse d'une sorte de devise :

La vie est un bouquet de violettes – Parce que le meilleur peut encore être meilleur – Le jour où la merde aura de la valeur, les pauvres naîtront sans cul – Parce que l'homme est plus fragile que les animaux – Nous avons deux vies...

Spectaculaire ensemble, plein d'ingéniosité et de poésie.



UNE DES PREMIÈRES ŒUVRES DE MARIVAUX

SUPERBE EXEMPLAIRE
AUX ARMES DE PRONDRE DE GUERMANTES

32. MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de).
L'Homère travesti, ou l'Illiade en vers burlesques. Paris, Prault, 1716.

2 volumes in-12 de (6) ff., lxx pp ; et 262 pp. ; (2) ff., 320 pp., (3) ff. et 12 pp. – Maroquin rouge, dentelle dorée d'encadrement, armes au centre, dos à nerfs ornés de caissons avec chiffres couronnés centraux, pièces de maroquin citron, coupes et bordures décorées, tranches dorées (*reliures de l'époque*).

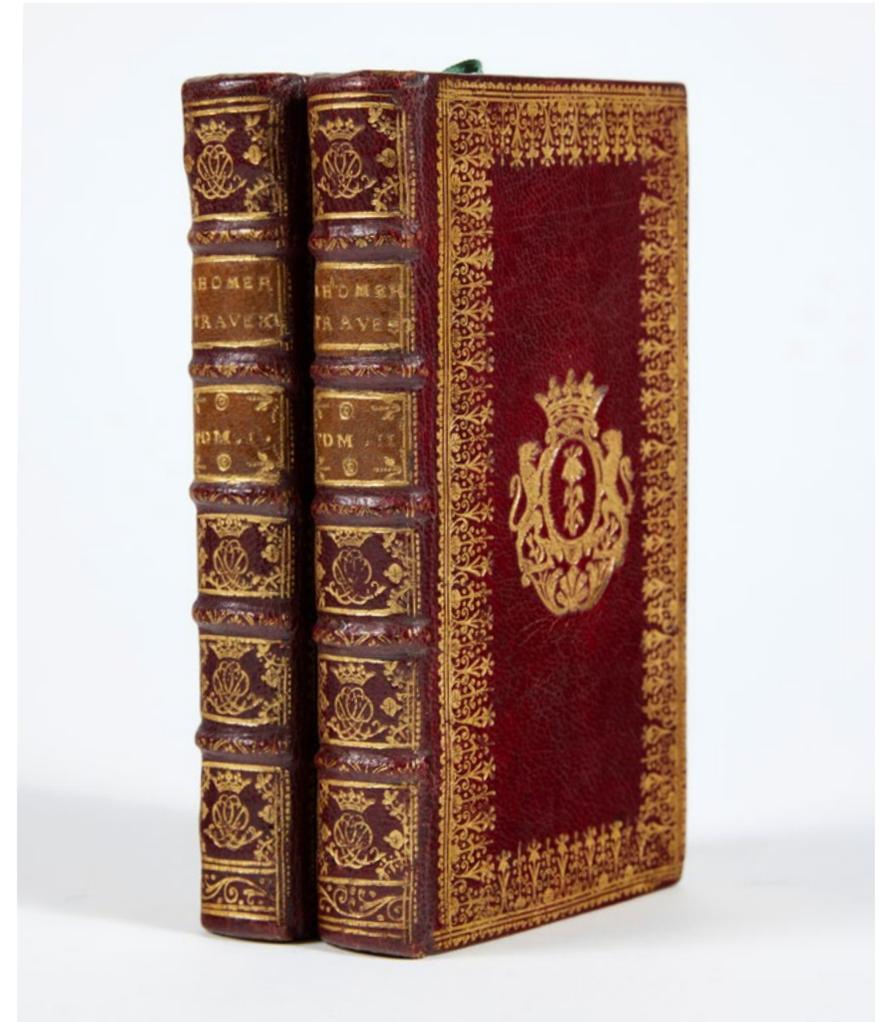
Provenances : Paulin Prondre de Guermantes (armes sur les plats) – Adamas de Braleuse (signature sur le titre du premier volume) – Victorien Sardou (ex-libris – cat. 1909, n° 85).

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE D'UNE DES TOUTES PREMIÈRES ŒUVRES DE MARIVAUX : UNE ENTRÉE DANS LES « LETTRES » PAR LA PORTE DE LA « QUERELLE ».

Signé Carlet de Marivaux, cet *Homère travesti*, dédié au duc de Noailles, constitue une des premières œuvres du jeune auteur. S'il se réfère à Scarron, son *Iliade en vers burlesque* s'inscrit surtout dans la résurgence de la Querelle des Anciens et Modernes au couchant du règne de Louis XIV.

En 1714 Houdar de La Motte avait en effet publié, avec un discours sur Homère - défense et illustration des Modernes - sa version de l'*Illiade* mise en vers, corrigée et abrégée, à partir de la célèbre traduction de Madame Dacier, parue en 1699. Piquée, cette dernière répliqua avec *Des causes de la corruption du goût*, texte que Marivaux entreprend ici de réfuter. Dans la préface il s'inscrit dans le sillon de La Motte moquant les « dévots d'Homère » et les « Homéristes » de tout poil et persiflant avec l'effronterie de sa jeunesse la traductrice de l'illustre aède : « [...] Madame, concluez toujours contre Homère si vous le pouvez car cet Homère est un terrible homme, il débauche la raison des meilleurs esprits. N'avoit-il pas débauché celle de Mr Despréaux [...] ».

L'ouvrage est joliment illustré de 2 frontispices et 12 planches hors-texte - dont une dépliant - dessinées et gravées sur cuivre par Dubercelle.



DÉLICIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES ET AU CHIFFRE DE PAULIN PRONDRE DE GUERMANTES (1650-1723).

Financier richissime il acheta en 1698 le château de Guermantes pour lequel il engagea d'importants travaux dirigés par Hardouin-Mansart et Le Nôtre pour les jardins. « Les livres de cette provenance sont généralement fort bien reliés » (OHR, 1951, fer n° 3).

Exemplaire bien complet du feuillet d'errata et des 12 pages du *Catalogue de livres imprimés et qui se vendent à Paris chez Pierre Prault*.

Superbe exemplaire de choix.

Tchemerzine, IV, 401.

*ET SON RAMAGE
SE RAPPORTA À SON PLUMAGE*

*SUPERBE COMPOSITION ART DÉCO
DE JEAN MARTEL*

33. [ART DÉCO]. [SCULPTURE]. [FABLES].
MARTEL (Jean).
[Le corbeau et le renard]. *S.l., s.d. [circa 1930].*

Terre cuite ocre (30 x 25 x 2,5 cm) signée Jan Martel en bas à gauche.

Provenance : descendance directe de l'artiste – Collection privée française.

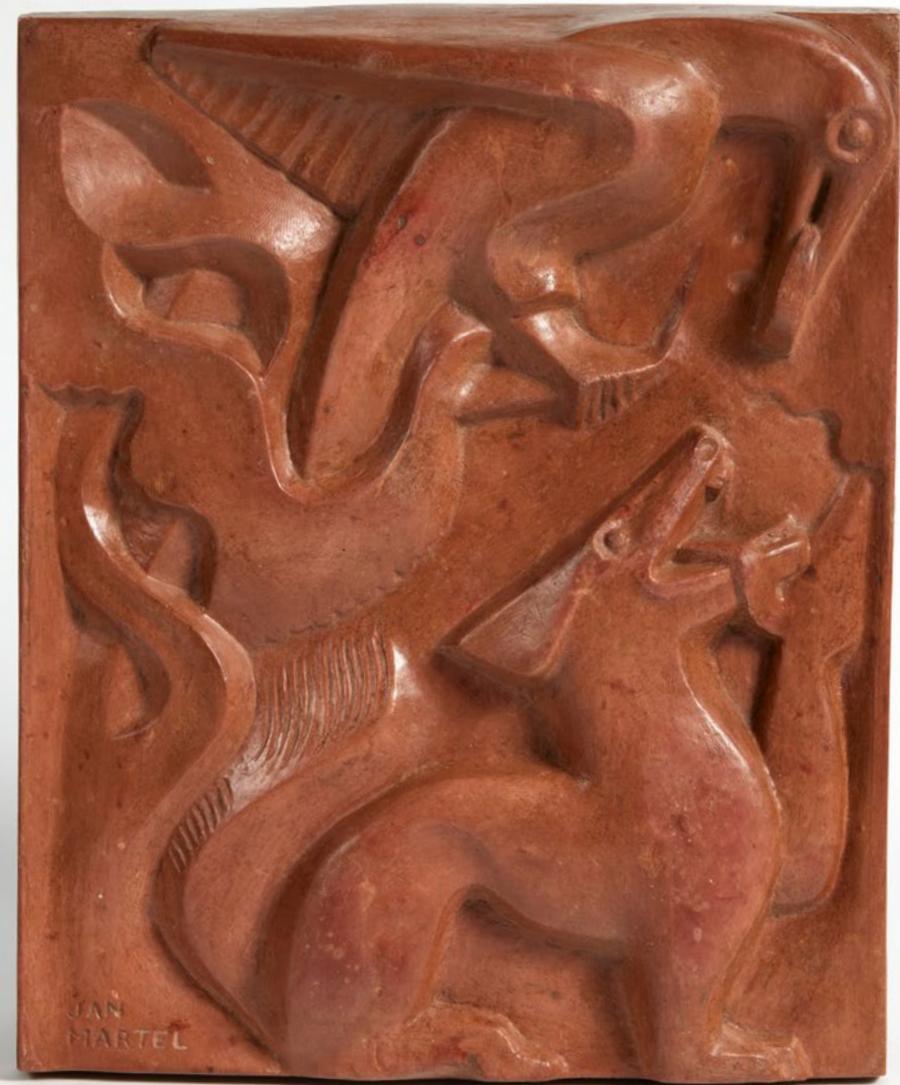
*SUPERBE TERRE CUITE ART DÉCO DU SCULPTEUR JEAN MARTEL.
LE CORBEAU ET LE RENARD REVISITÉ.*

Jan (ou Jean), et son frère jumeau Joël, Martel sont des artistes sculpteurs et décorateurs français. Les deux frères sont nés en 1896 à Nantes et élevés à La Garnache en Vendée. On en sait peu sur leur formation académique commune. Ils créaient des sculptures, des fontaines dans le style Art déco, des aménagements de villas, signant souvent de leur nom commun, comme s'ils ne faisaient qu'un.

Jan et Joël Martel partageaient le même atelier et participaient aux expositions des Salons parisiens dans les années 1920, notamment à la grande exposition des Arts décoratifs de 1925. C'est à partir de cette exposition qu'ils collaborèrent sur quelques projets avec le célèbre architecte et designer Robert Mallet-Stevens, notamment pour sa villa à Hyères.

Superbe composition Art déco, à la fois compactée et délicate, représentant la célèbre fable de La Fontaine, *Le corbeau et le renard*. La mise en relief enserrée dans un encadrement nettement marqué rend remarquablement la tension dramatique propre à la fable tout en étant adouci par la teinte ocre de la terre cuite et l'arrondi des traits.

Parfait état.



EXCEPTIONNEL MANUSCRIT POÉTIQUE
DU XVII^E SIÈCLE

34. [MANUSCRIT LITTÉRAIRE]. [POÉSIE].
VIAU (Théophile de). LA FONTAINE (Jean de). BOILEAU. LE
PETIT (Claude). BUSSY RABUTIN et autres.

Manuscrit de 37 pièces poétiques de divers auteurs. S.l., [c. 1670].

In-4 de (2) ff. et 172 ff. (mal paginé à la main 272 : passage du f. 99 au f. paginé 200 sans manque) – Veau brun, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*).

Provenance : possesseur du XIX^e siècle qui a indiqué des annotations au crayon

PRÉCIEUX ET TRÈS RARE MANUSCRIT, COMPOSÉ VERS 1670, DE 37 PIÈCES POÉTIQUES, CERTAINES INÉDITES, D'AUTRES CONNUES UNIQUEMENT SOUS FORME MANUSCRITE.

Bon nombre des pièces poétiques figurant dans ce volume exceptionnel ont été identifiées comme composées par les grands auteurs contemporains de cette période féconde : La Fontaine, Théophile de Viau, Bussy Rabutin, Barbier d'Aucour, Valentin Conrart, Claude Le Petit, R.P. Sanlecque, Boileau, Charles Jaulnay, etc.

CERTAINES N'EXISTENT QUE SOUS FORME MANUSCRITE (EN PARTICULIER LA PIÈCE DE VALENTIN CONRART), D'AUTRES SEMBLANT INÉDITES ET D'AUTRES ONT ÉTÉ PUBLIÉES (AVANT 1666).

Parmi les pièces identifiées : *Le calvaire profané ou le Mont Valérien usurpé par les Jacobins réformez du Faux-bourg St Honoré* de Barbier d'Aucour, la *Réforme du clergé* du R.P. Sanlecque, *L'arrière-ban de l'Eglise militante* de Conrart, le *Discours sur Paris, satire* par Boileau, *L'Enfer burlesque* de Charles Jaulnay, *Satyre à Mr *** docteur de Sorbonne* de Boileau, *Lettre en vers libre à un amy sur le retranchement des Festes* de Barbier d'Aucou, *Requeste des Filles d'honneur présentées à mademoiselle de La Vallière* de Bussy Rabutin, **les Quatrains contre les hommes de Théophile de Viau, le Paris ridicule de Claude Le Petit, importante pièce libertine qui fit scandale et qui valut à son auteur d'être brûlé avec ses livres en place de Grève, L'Hermite ou frère Luce** de La Fontaine, le *Contre les moeurs de la ville de Paris* de Boileau, *L'Aigle, le moineau et le perroquet* de La Fontaine, etc.

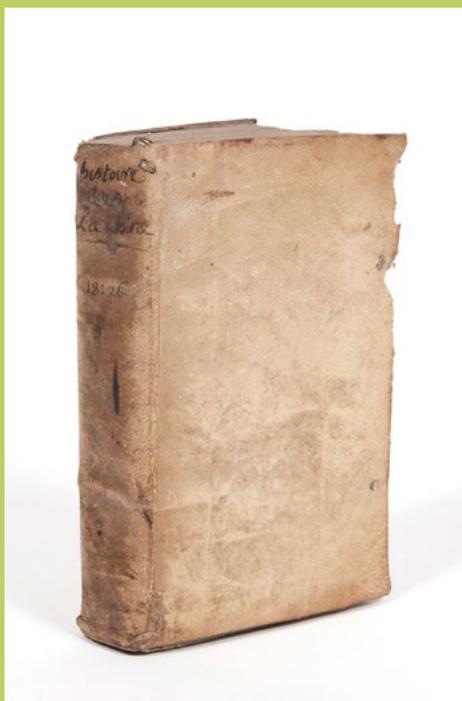
Parmi les pièces anonymes non attribuées : des madrigaux, des sonnets, *Dixain sur Saint Pacome*, *Poésie sur le retranchement des Festes*, *Response de Vénus à la requête des Filles d'honneur*, *Vénus à Jupiter*, *Les ténèbres des Augustins du Faux-bourg St Germain*, etc.



Certains textes présentent des variantes (parfois importantes) avec le texte imprimé : c'est le cas du conte de La Fontaine *L'Hermite ou frère Luce* (paru pour la première fois dans le recueil de 1668), ou le *Discours contre les moeurs de la ville de Paris* de Boileau, version de la satire I, très différente des éditions imprimées.

Les manuscrits poétiques du XVII^e siècle d'une telle richesse littéraire avec des pièces inédites ou des variantes non répertoriées sont d'une grande rareté.

Très bel exemplaire, d'une écriture très élégante, et parfaitement conservé dans sa reliure de l'époque.



LA PREMIÈRE HISTOIRE
DE LA CHINE

L'OUVRAGE DE RÉFÉRENCE
DE MENDOZA

LA PREMIÈRE FRANÇAISE
COMPLÈTE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE

35. MENDOZA (Juan Gonzalez de).

Histoire du grand Royaume de la Chine, situé aux Indes orientales : contenant la situation, antiquité, fertilité, religion, cérémonies, sacrifices, rois, magistrats, mœurs, us, loix & autres choses mémorables dudit royaume...En cette nouvelle édition a esté adjoustée une ample, exacte & belle description du Royaume de la chine & de toutes les singularitez ; nouvellement traduite du latin en François. A Rouen, chez Nicolas Angot, 1614.

In-8 (162 x 103 mm), de (9) ff., 392 pp. (chiffrées 388), 28 pp. et 25 pp. - Vêlin ivoire, dos lisse, titre manuscrit, traces d'attaches (*reliure de l'époque*).

Provenance : De Rou[cher ?] (signature du temps sur la contre garde du premier plat) - Dulyon (signature du XVIIe siècle sur le titre, indication des livres sur chaque feuillet et corrections manuscrites de la même main).

IMPORTANTE PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE COMPLÈTE DU PREMIER LIVRE D'HISTOIRE DE LA CHINE PARU EN OCCIDENT ET EN PARTIE ORIGINALE PAR L'AJOUT DE LA DESCRIPTION DU GRAND ET RENOMMÉ ROYAUME DE LA CHINE.

CETTE ÉDITION, QUI EST RARE, DEVIENDRA L'ÉDITION DE RÉFÉRENCE POUR LA DIFFUSION DU TEXTE À PARTIR DU DÉBUT DU XVII^E SIÈCLE.

Il s'agit de la première histoire de la Chine parue en Occident, et du premier ouvrage consacré à cet empire après Marco Polo. La traduction est de Luc de La Porte. Une édition en français, incomplète, avait paru en 1588 d'après l'originale en espagnol de 1585. Juan Gonzalez de Mendoza (1540-1617) fut envoyé comme ambassadeur d'Espagne en Chine, il ne parvint pas à s'y établir, mais étudia l'histoire de l'empire chinois d'après diverses relations de missionnaires. Il passa ensuite deux années au Mexique avant de rentrer en Espagne.

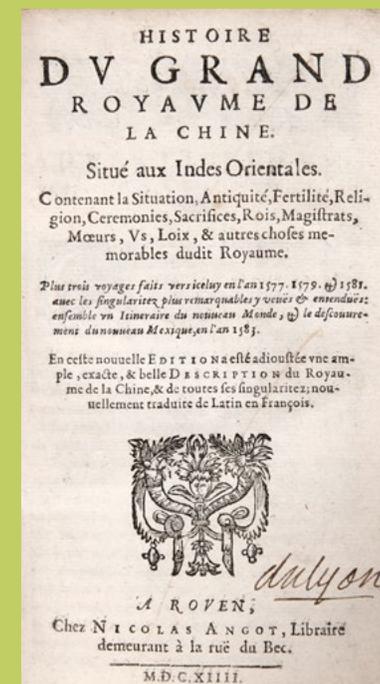
Ce traité est d'une grande importance pour l'étude de la Chine à laquelle sont consacrés les premiers livres. Les observations fort curieuses relevées au cours de sa mission ont ainsi trait notamment au fonctionnement du palais du Roi, au mode de vie des officiers, aux prisons, aux livres imprimés, aux vaisseaux, aux banquets, à la réclusion des femmes. Mendoza dresse en outre un journal savoureux et très animé des rapports entretenus par l'Espagne avec la Chine à la fin du XVI^{ème} siècle.

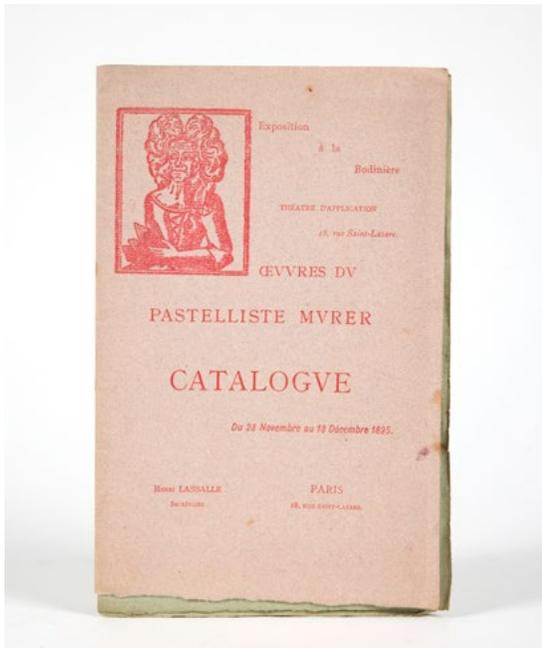
Fort de ses séjours prolongés en Amérique, l'historien poursuit son traité par un rappel historique très détaillé de la première découverte du nouveau Mexique par les Pères Augustin Ruiz et Francisco Lopez en 1580 et par une description très précise, du Mexique, des Antilles et de Saint-Domingue, des Philippines et du Japon.

Bel exemplaire de cet incontournable ouvrage de référence sur la Chine et le Nouveau Monde en condition de l'époque.

Petits accrocs au vélin sur un plat.

Brunet II-1661/1662 - *Cordier Sinica* I. p.13 (« Ouvrage tiré du Chinois, et dans lequel parurent pour la première fois, en Europe, les caractères de cette langue ») - Sabin 27775 - Chadenat, 1356 (« Édition rare, la plus complète, présentant des caractères d'imprimerie chinois »)





EUGÈNE MURER
LE PASTISSIER PASTELLISTE
COLLECTIONNEUR
AMI DES IMPRESSIONISTES

36. [MURER].
[L'YMAGIER].

Œuvres du pastelliste Murer. Paris, par les soins de l'Ymagier, 1895.

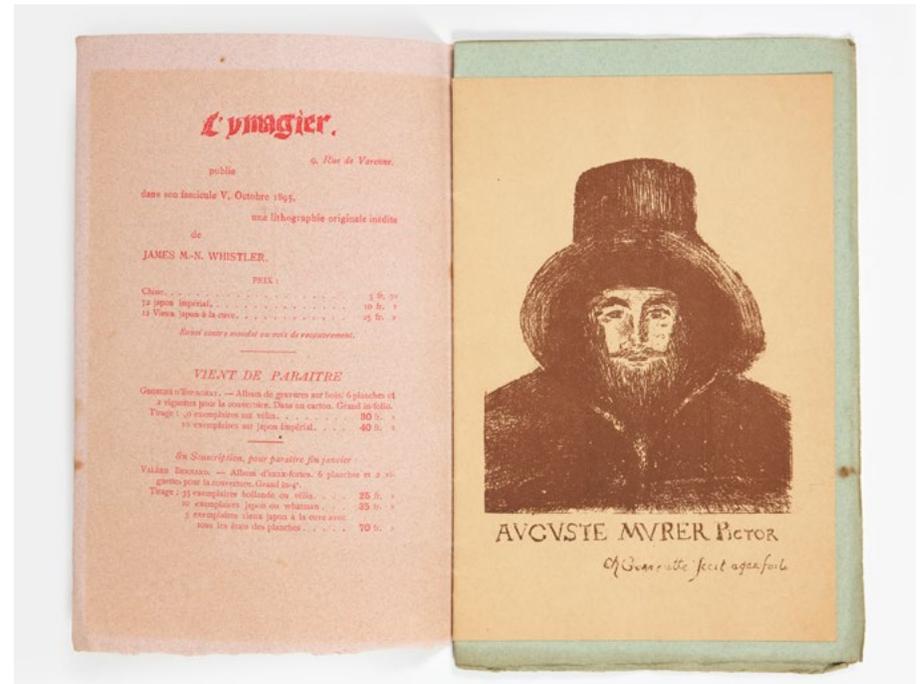
Plaquette in-8 (24,5 x 16 cm) de (6) ff., un portrait lithographié sur (1) f. et (2) ff. publicitaire sur papier jaune – Broché, couvertures illustrées.

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION DE CETTE RARISSIME PUBLICATION DE L'YMAGIER. CATALOGUE DE L'EXPOSITION D'EUGÈNE MURER ORGANISÉE À LA BODINIÈRE DU 23 NOVEMBRE AU 13 DECEMBRE 1895.

Bois de Rémy de Gourmont en couverture et d'Alfred Jarry à la dernière page. Lithographie originale de Norbert Gœneutte en frontispice, portrait de Murer. Texte signé H.L. et de Paul Alexis. Liste des œuvres exposées et 3 pages publicitaires dont une pour l'Hôtel du Dauphin à Rouen.

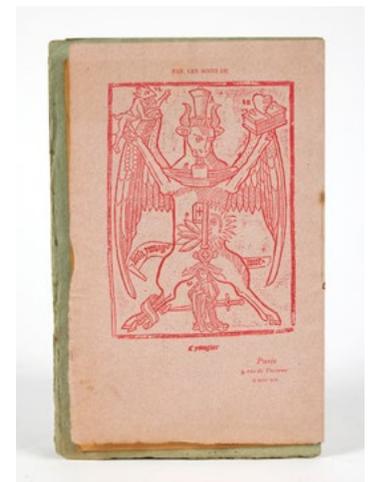
Tirage à petit nombre imprimé en rouge et noir sur papier rose et vert. Seules la BnF, la bibliothèque des Arts décoratifs et la Frick Collection Library de New-York sont référencées comme en possédant un exemplaire (CCfR, WorldCat).

Hyacinthe-Eugène Meunier, dit Eugène Murer, est né à Poitiers le 15 mai 1841. Pâtissier de profession, il est romancier, peintre autodidacte et aussi l'un des premiers collectionneurs et mécènes des impressionnistes. Après de brèves études au collège de Moulin où il rencontre Armand Guillaumin et Pierre Outin, il débarque à Paris et devient apprenti chez un artisan du Boulevard Poissonnière, Eugène Gru, également écrivain qui lui fait rencontrer Jules Champfleury, Léon Cladel et Louis Desnoyers. Le jeune homme qui commence à fréquenter l'Académie Suisse et le musée du Louvre se marie en 1869 et s'établit restaurateur boulevard Voltaire à Paris où il invite tous les amis de Guillaumin : Pissaro Cézanne, Renoir ... Enthousiasmé par le groupe des impressionnistes, Murer tente de les aider. Souvent dans la gêne, ils ont table ouverte chez lui où il sert sa spécialité, le pâté en croûte et il achète leurs toiles. Claude Monet, Alfred Sisley Auguste Renoir, le docteur Gachet, Victor Vignon, les collectionneurs Georges Viau et Ernest Hoschedé et bien d'autres deviendront des habitués du pâtissier bienfaiteur, mais son emballement laisse perplexe car il achète des œuvres décriées. Un article paru dans *Le Gaulois* en janvier 1880 le tourne en dérision : « C'est moi qui fais la pâte, c'est le patron qui achète les croûtes nous disait dernièrement un gâte-sauce ».



Seul le docteur Gachet défend énergiquement Murer qui sera un réel soutien pour ces jeunes artistes souvent désargentés et qui une fois lancés s'empresseront de dénigrer et d'oublier le roturier des arts...

Épuisé Murer vend son commerce et achète l'hôtel du Dauphin et d'Espagne à Rouen, où il montre sa collection de tableaux et il présente ses propres toiles. Il expose pour la première fois en 1895 au théâtre d'Application, plus connu sous le nom de la Bodinière. Fondée en 1888 rue Saint Lazare à Paris par Charles Bodinier, secrétaire général de la Comédie-Française, ce lieu ouvre pour permettre aux élèves du Conservatoire de se familiariser avec la scène. De nombreuses représentations de café-concert y sont également données, comme des conférences, des réunions mondaines et des expositions de peinture. Celle de Murer n'est pas un grand succès et son hôtel de Rouen périclité. Des problèmes d'argent surgissent entre Murer et sa demi-sœur Marie-Thérèse Meunier qui l'avait soutenu après son veuvage. Ces anciens amis peintres prennent parti contre lui, causant la fin définitive de ses relations avec le groupe impressionniste. L'ancien pâtissier, qui est obligé de vendre sa fabuleuse collection en 1897, tente une autre exposition chez Vollard la même année, puis à Nice et à Varsovie en 1898 chez Moline en 1900 et enfin dans son atelier en 1903. Abandonné de tous, il meurt en 1906 : son exécuteur testamentaire et le docteur Gachet sont les seuls à suivre son enterrement au cimetière d'Auvers-sur-Oise.



Très bel exemplaire de cette rare et belle plaquette.

PORTRAITS CHARGES D'AUVERGNE

TROIS RARES COLLECTIONS COMPLÈTES
DE JOURNAUX SATIRIQUES AUVERGNATS

37. [AUVERGNE]. [PORTRAITS CHARGES].
BATHOL (Francisque). COLLODION (Victor).

La Mouche clermontoise, n° 1 à 26. Clermont-Ferrand, 7 juillet 1867 – 29 décembre 1867.

27 numéros in-folio (47 x 31 cm) de 4 pp. chacun (avec un n°1 supplémentaire (unique ?) dont les pp. ont été imprimées en or) – Demi-veau noir, papier imprimé (reliure de l'époque).

Relié avec :

BATHOL (Francisque). DUMAS (Alexandre). VALLÈS (Jules) et autres.
L'Auvergnat. Journal de la rue de Lappe, des charbonniers, des porteurs d'eau, des marchands de ferraille, des marchands de parapluies, des marchands de peaux de lapin, des bric-à-brac et même des gens les plus haut placés, n° 1 à 14. Paris, 7 Novembre 1867 - 16 Février 1868.

14 numéros in-folio (48,5 x 31 cm) de 4 pp. chacun.

Relié avec :

COLLODION (Victor).

La Musette clermontoise. Journal humoristique, satyrique, critique, autographique, comique et illustré paraissant tous les dimanches. Clermont-Ferrand, 26 janvier 1868 – 16 Février 1868.

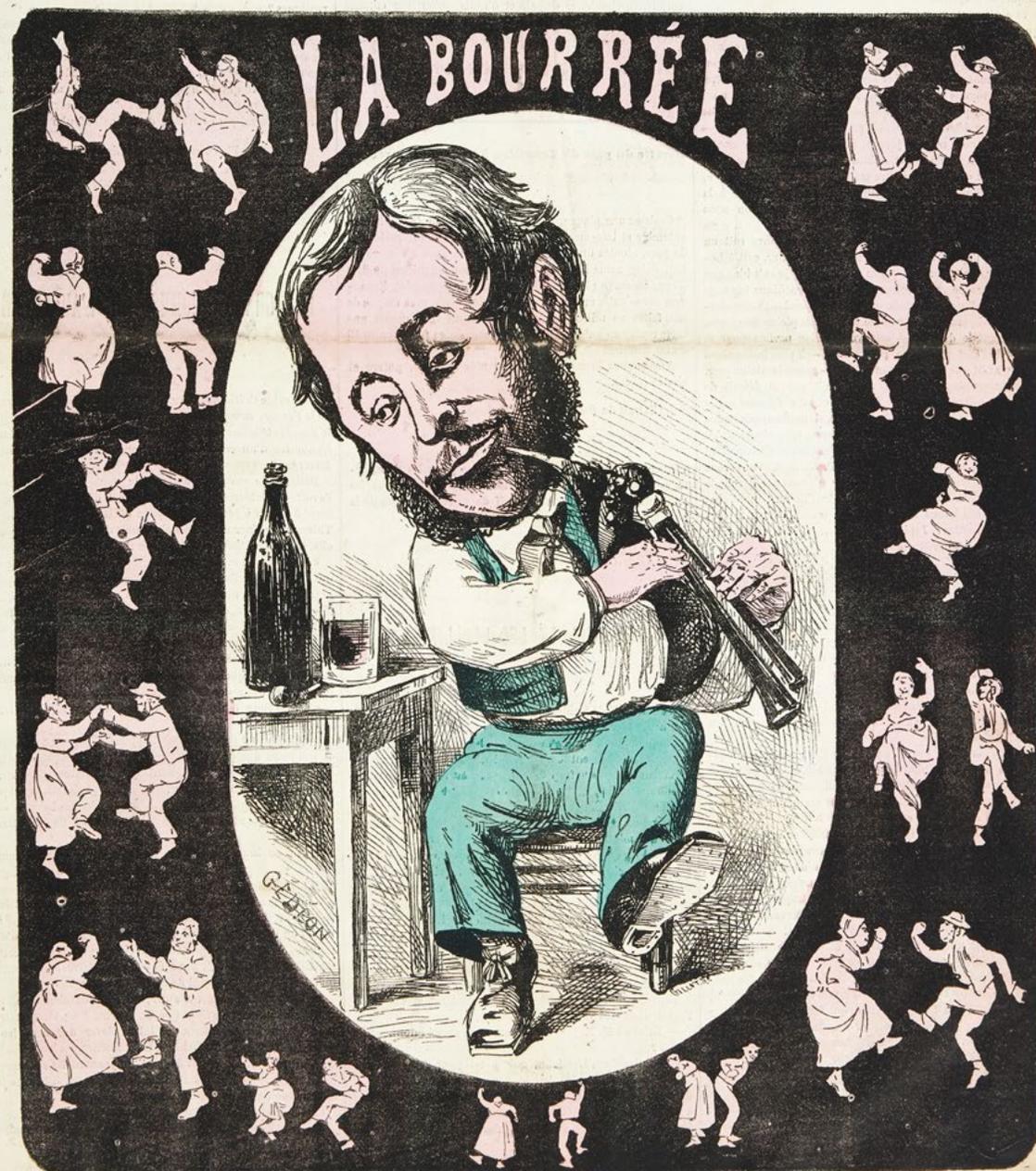
4 numéros in-folio (47,5 x 31 cm) de 4 pages autographiées chacun.

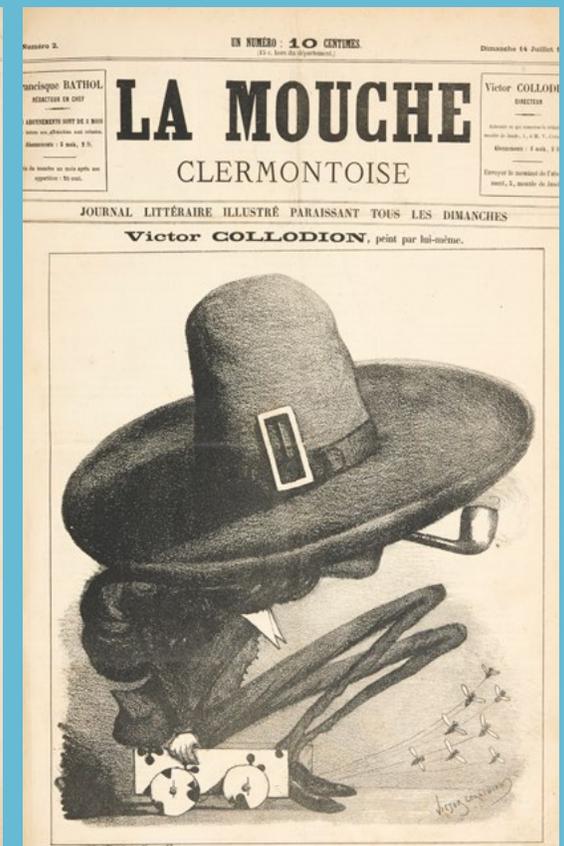
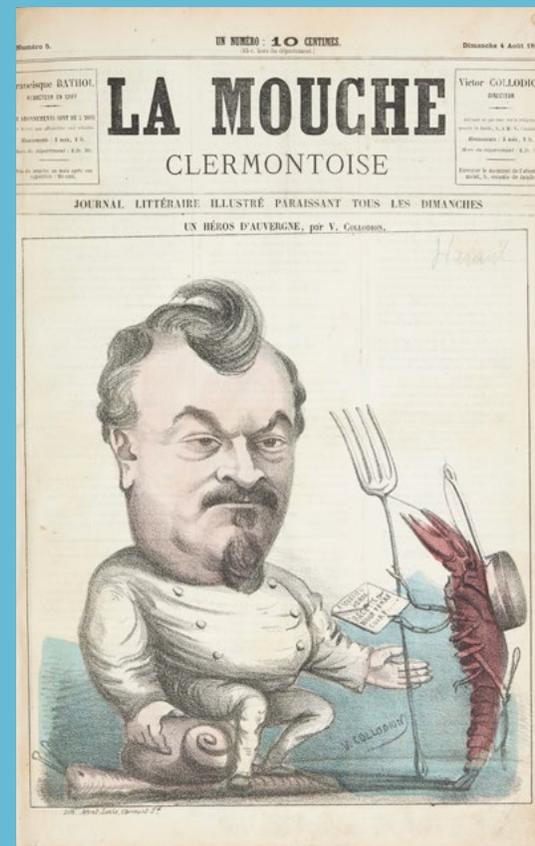
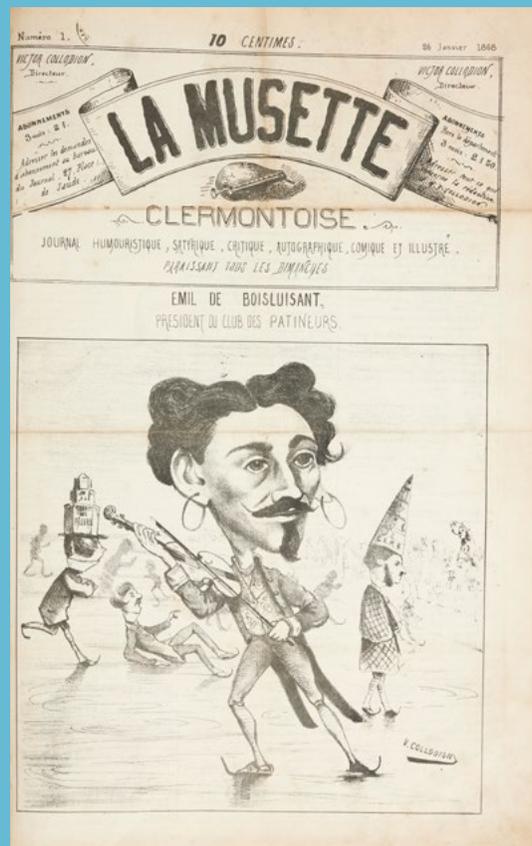
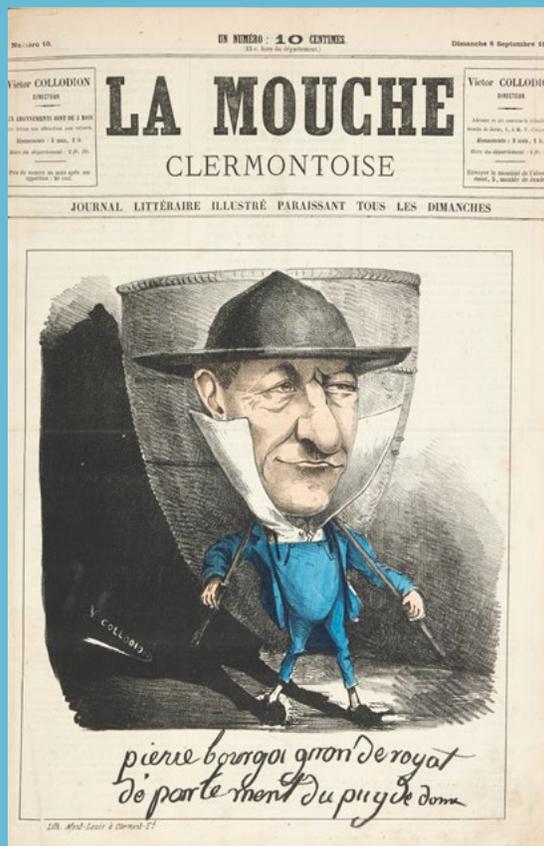
RARISSIME RÉUNION DE TROIS COLLECTIONS COMPLÈTES DE JOURNAUX SATIRIQUES AUVERGNATS PUBLIÉS À CLERMONT-FERRAND ET PARIS EN 1867 ET 1868.

La Mouche clermontoise fut un journal satirique hebdomadaire dirigé par Francisque Bathol et Victor Collodion. L'impression du journal et les portraits charges lithographiés qui y figurent furent réalisés par l'imprimerie Mont Louis à Clermont-Ferrand. La publication du journal sera de courte durée : 26 numéros paraissent de juillet à décembre 1867.



CALMEL.





Chaque numéro est illustré sur la première page d'un portrait charge inspiré par une personnalité clermontoise ou de passage à Clermont (Pierre Bourgoing, la Mère Fournier, Jarrier Forcade de Toulouse, Antoine Francon, Georges Hainl). On trouve aussi un feuilleton «Souvenirs d'un étudiant», signé de Saint-Herem, les « prophéties de la semaine », un courrier des lecteurs et des chroniques en patois.

Le premier numéro est orné d'un beau portrait de Francisque Bathol, rédacteur en chef du journal. Ce dernier était chansonnier, et semble avoir été maréchal-ferrant à Clermont comme il s'intitula dans un recueil publié en 1851 chez Duchier. Son nom disparaît de la publication avec le n° 7, et seul Victor Collodion, avant tout dessinateur et lithographe, y est désormais désigné comme Directeur et « propriétaire responsable ». Son autoportrait apparaît à la une du second numéro. Originaire de Lille (1842-1873), de son vraie patronyme Victor Alexandre Louis Malfait, il prit le pseudonyme de Collodion en évocation à ce produit utilisé en photographie, dont il fit l'apprentissage à Clermont. Il travailla pour un imprimeur-lithographe de Macon, et dès 1860 se fit remarquer par ses caricatures et sa rapidité d'exécution. La création de *La Mouche Clermontoise* semble être sa première grande entreprise. En 1868 il lance une nouvelle publication *La Musette clermontoise* entièrement lithographiée et autographiée, mais qui ne dura que 4 numéros. On le retrouve ensuite à Bordeaux où il collabore au *Gaulois*, puis en 1869 à Vichy où il croque les personnalités locales et les curistes. Il se produit dans des théâtres parisiens (L'Alcazar, les Folies bergères) où il réalise des caricatures instantanées. Il est ensuite engagé dans des théâtres anglais (Coven Garden et l'Alambra à Londres et le Théâtre royal à Manchester) où il rencontre le succès avec des portraits charges de très grands formats réalisés lors de spectacles mis en scène. Cela lui permet de décrocher un contrat à l'Olympique théâtre

de New York en 1873. Lors de son retour il trouve la mort lors du naufrage du transatlantique Ville-du-Havre, qui sombre le 22 novembre.

A été également relié dans le volume la collection complète d'un autre journal satirique auvergnat, dont Francisque Bathol fut le rédacteur en chef, *L'Auvergnat. Journal de la rue de Lappe...* Ce journal fut publié à Paris à la même période 1867-1868, à destination de la communauté des bougnats de Paris très présente autour de la rue de Lappe et du faubourg Saint-Antoine. Il contient également des portraits charges, des chroniques en patois, des informations régionales, mais aussi des articles culinaires d'Alexandre Dumas et des billets donnés par Jules Vallès dont un pittoresque article sur la Haute-Loire et les femmes meurtrières de ce département.

Cette précieuse réunion auvergnate des trois collections complètes est rarissime.

D'après le CCfR, seules la BnF et la bibliothèque de Clermont-Ferrand sont recensées comme possédant une collection complète de *La Mouche clermontoise* et de *la Musette clermontoise*. Quant à *L'Auvergnat* seules la BnF et les bibliothèques de Calais et de Clermont-Ferrand sont recensées comme possédant également une collection complète.

Bel exemplaire, très bien conservé dans une reliure de l'époque de ces journaux par nature fragiles.



L'ORDINAIRE DE LA MESSE EN BRAILLE

L'ÉCRITURE NOCTURE
PAR LES SŒURS AVEUGLES DE SAINT-PAUL

38. [BRAILLE]. [RELIGION].

[**Ordinaire de la messe en français.**] [*Paris, Imprimerie des sœurs aveugles de Saint-Paul, 1947.*]

In-12 (16,8 x 13,6 Cm) de (61) ff. imprimé recto et verso en braille sur papier parcheminé rose - Demi percaline noire, titre reporté anciennement à l'encre lettre par lettre sous les signes au titre (*reliure de l'époque*).

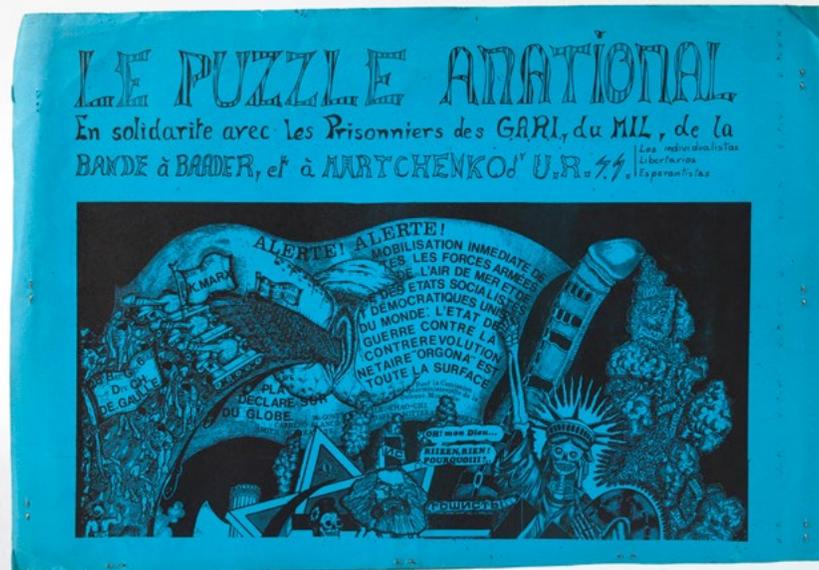
RARISSIME ORDINAIRE DE LA MESSE FRANÇAIS EN BRAILLE IMPRIMÉ PAR L'ŒUVRE DES SŒURS AVEUGLES DE SAINT-PAUL.

L'Œuvre des sœurs aveugles de Saint-Paul dont l'idée remonte à 1837, fut fondée par Anne Bergunion à Paris au 24 rue des Postes. En 1852, elle fut transférée à Vaugirard compte tenu de son extension. Elle admettait, dès l'âge de six ans, des jeunes filles non-voyantes confiées par leurs parents, des bienfaiteurs ou l'administration. L'œuvre pourvoyait à leur entretien, à leur instruction, et les formait à des travaux qui leur étaient possibles. Elles pouvaient, plus âgées, choisir d'y rester ou de retourner chez leurs parents. Celles qui manifestaient des dispositions pour la vie religieuse pouvaient rentrer dans la communauté qui se composait de sœurs voyantes et non-voyantes. La Maison des sœurs aveugles recevait aussi des orphelines à qui elle donnait une éducation professionnelle dans un ouvroir.

Maxime du Camp indique dans son ouvrage sur la *Charité privée à Paris* (Hachette, 1885, pp. 399-405) que les sœurs imprimaient elles-mêmes les ouvrages d'histoire et de piété qu'elles distribuaient aux élèves. Lorsqu'il visita l'imprimerie en 1873, les typographes étaient quatre sœurs aveugles. Il dénonce d'ailleurs dans ces mêmes pages la pauvreté de l'offre générale de livres en écriture nocturne. L'imprimerie braille des sœurs aveugles de Saint-Paul officie toujours à Paris au 88 avenue Denfert- Rochereau.

Nous n'avons pu trouver trace que d'un seul autre exemplaire de l'ouvrage dans une édition qui serait antérieure, datée de 1900 (University of Oxford). Aucune bibliothèque publique française ne semble détenir d'ouvrages provenant de cette imprimerie (CCfR).

Très bel exemplaire de cette émouvante rareté d'écriture nocturne.



*UN PUZZLE ÉROTICO-RÉVOLUTIONNAIRE
EN SOUTIEN AUX PRISONNIERS POLITIQUES
DE L'EXTRÊME-GAUCHE DES ANNÉES 1970.*

39. [ANARCHISME]. [CONTRE-CULTURE].

Le Puzzle Anational. Dijon, [*Individualistes libertaires solidaires en liaison*], Imp. du Poutou, 1975.

2 feuillets oblong bleus (34 x 50 cm) illustrés, agrafés ensemble sur 3 cotés et formant une pochette renfermant 8 feuillets (environ 25 x 33 cm) formant 16 pages numérotées et imprimés en noir recto verso, chacun illustré d'une partie d'une image à découper dont le modèle figure sur les deux feuillets de couverture.

TRÈS RARE DOCUMENT ANARCHISTE PROPOSANT UN PUZZLE À RECONSTITUER ASSORTI DE TEXTES LIBERTAIRES MILITANTS ET PUBLIÉ EN SOLIDARITÉ AVEC LES PRISONNIERS DES GARI, DU MIL, DE LA BANDE À BAADER ET MARTCHENKO D'URSS.

L'ensemble est signé par des mystérieux *Individualistes libertaires solidaires en liaison*, signataires d'un manifeste *Vers de nouveaux rivages* daté du 15 mars 1975 à Dijon figurant en page 1.

Chaque feuillet comportant sur une moitié une partie d'une grande image à reconstituer, le principe était de découper ces morceaux et de les envoyer à des prisonniers politiques incarcérés membres des groupes cités plus haut, et dont le nom et l'adresse dans leur prison respective



figure sous la forme d'une carte postale. Chacun devant donc recevoir un grand nombre d'images et pouvait ainsi s'amuser à reconstituer le puzzle.

De la bouche même des emprisonnés ils trouvent que c'est une excellente initiative que de recevoir massivement des mots sympas d'inconnus, cela atténue leur isolement, les reconforte moralement, montrent aux divers pouvoirs qu'ils ne sont pas oubliés, que la lutte se poursuit dans l'ombre (p. 1).

Les destinataires étaient Michel Camilleri (Santé), Raymond Delgado (Santé), Oriol Sole Sugranyes (Barcelone), Mario Ines Torres (Santé), Baader (Stuttgart), Jean-Marc Rouillan (Santé), Pierre Roger (Toulouse) et Anatoli Martchenko (URSS) .

L'autre moitié de chaque image comporte un texte constitué au préalable de la profession de foi des éditeurs mentionnée plus haut et suivi de longs extraits d'une brochure intitulée *L'irrationnel en Politique* publié par le groupe anglais Solidarity en 1970 inspirée par William Reich et intégrant dans son contenu *La lutte de ses camarades vers une nouvelle offensive subversive*.

Les puzzles étaient vendus 8 francs au bénéfice des emprisonnés.

La spectaculaire image à reconstituer figurant au recto et au verso de la couverture est une délirante allégorie érotico révolutionnaire d'une vision apocalyptique du grand soir.

D'après les ressources en ligne aucun exemplaire de ce document ne figure dans les institutions françaises. Les deux seul recensés à l'étranger (WorldCat) semblent être celui du Centre International de Recherches sur l'Anarchisme de Lausanne dont la pochette est de couleur orange et celui de l'Université du Michigan.

Bel et rare ensemble.

*LA DOUCE FACE PRIANTE
DE LA SAINTE*

40. [SCULPTURE]. [ART POPULAIRE].

Sculpture en bois représentant le visage d'une sainte (la vierge Marie ?) priante les mains croisées. *[Italie, fin XVIIIe siècle].*

Tête et mains croisées de bois sculpté polychromé fixés sur un socle du même bois – Dimension 38 x 38 x 31 cm – Pièce entièrement peinte : voile noir, visage et main couleur chair avec rehauts carmin sur les joues et les ongles, haut du vêtement intérieur blanc cassé, manches et plat du socle bleu nuit et cadre en or ; quelques trous de ver stabilisés, quelques écaillures de peinture, repeints et quelques habiles restaurations, sinon ensemble dans un remarquable état de conservation.

Provenance : collection particulière italienne.

SUPERBE ET DÉLICAT VISAGE SCULPTÉ D'UNE SAINTE PRIANTE DANS UNE ATTITUDE À LA FOIS D'EXTRÊME CONCENTRATION ET DE GRANDE DOUCEUR.

Travail italien de la fin du XVIIIe siècle.

Le visage, d'une tranquille et délicate beauté, remarquablement apaisé tout en étant concentré dans une attitude priante pourrait évoquer la vierge Marie, mais l'attitude de prière les mains croisées et le voile noir évoque plus vraisemblablement une Sainte, possiblement d'une congrégation religieuse. Les dimensions et le curieux positionnement des mains fixées au cadre comme une sorte de figure de proue en avancée semble indiquer que la statue devait être positionnée en hauteur pour harmoniser l'effet visuel de l'ensemble pour le spectateur positionné plus bas.

D'une grande pureté et d'une grande émotion.



LA PLUS IMPORTANTE ET LA PLUS BELLE
ÉDITION ILLUSTRÉE DE RABELAIS AU XVIII^E SIÈCLE

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CHOIX
AUX PROVENANCES IMPECCABLES

41. RABELAIS (François).

Œuvres, avec les remarques critiques et historiques de Mr le Duchat... Amsterdam, Jean-Frédéric Bernard, 1741.

3 volumes in-4 de (4) ff., xxxvi pp. et 526 pp. ; (1) ff. (manque le faux titre), XXXIV pp. et 383 pp. ; (7) ff., 216 pp. (mal chiffrées 218), 150 pp. et (18) ff. - Maroquin rouge à longs grains, filet doré d'encadrement sur les plats, dos orné à la grotesques, pièces de titre et de tomaisons mosaïquées, filets dorés sur les coupes, dentelles intérieure, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).

Provenances : **Henry Drury** (ex-libris manuscrit) - **Mortimer L. Schiff** (ex-libris en cuir et sa vente, 1938, III, Z21) - **Max Cointreau** (ex-libris gravé).

LA PLUS LUXUEUSE DES ÉDITIONS DE RABELAIS AU XVIII^E SIÈCLE.

UNE ÉDITION CRITIQUE DE RÉFÉRENCE.

Cette importante édition critique des *Œuvres* de Rabelais est illustrée en premier tirage d'un frontispice dessiné et gravé par Folkema, un titre gravé par B. Picart pour les premier et troisième volumes, un fleuron sur le titre de ces deux volumes et un autre fleuron différent sur le titre du second, quatre planches dépliantes représentant une vue de la Devinière, une vue de la chambre de Rabelais, une vue de la cour intérieure de la Devinière et une carte dépliantes du Chinonais avec portraits de Rabelais en médaillon, la figure de la Bouteille, un portrait de Rabelais gravé par Tanjé, douze vignettes et douze culs-de-lampe par Picart, et douze grandes estampes par Du Bourg gravées par Bernaerts, Folkéma et Tanjé.

Une « édition très recherchée » (Tchemerzine).

Tchemerzine ne cite que deux éditions des *Œuvres* de Rabelais au XVIII^e siècle, toutes deux constituant la première tentative d'une lecture critique et commentée de Rabelais. Ce travail fut établi par Le Duchat et publié la première fois en 1711.



EXEMPLAIRE SOMPTUEUX REMARQUABLEMENT ÉTABLI DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE ANGLAISE DU TEMPS.

Les dos à la grotesque avec les pièces de titrage et de tomaisons en veau teint mosaïquées est particulièrement réussi et chicissime.

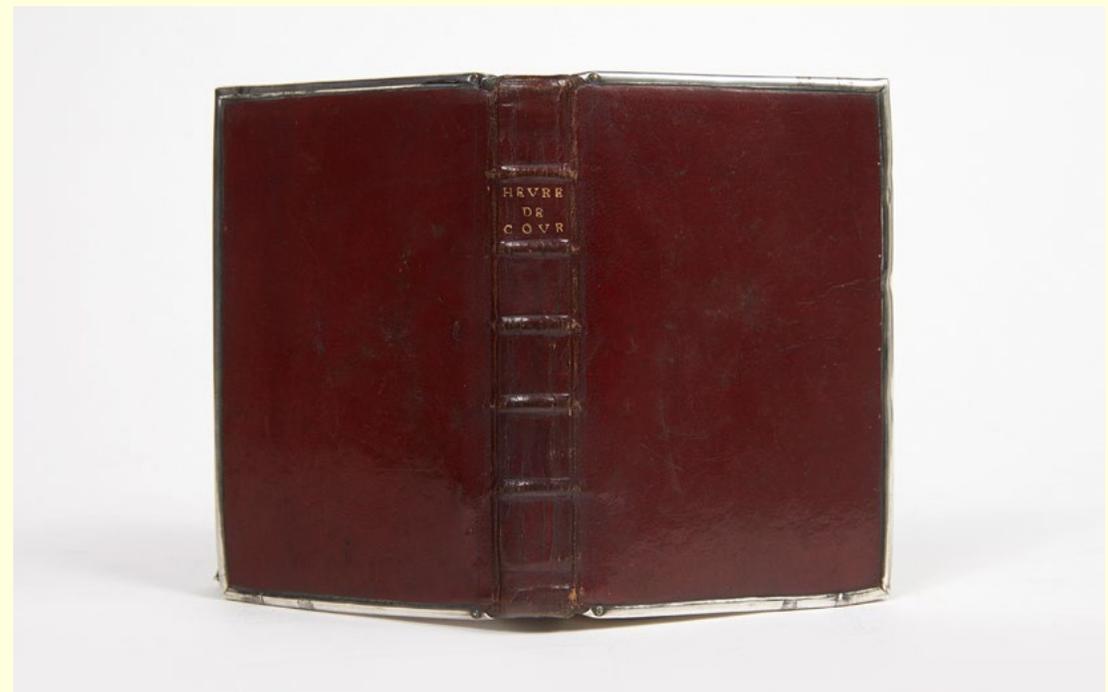
Il a appartenu à Henry Drury (1771- 1841). Professeur à la Harrow School durant plus de quarante ans, Drury y rencontra Lord Byron, dont il fut le tuteur et devint l'ami proche. L'exemplaire passa ensuite dans la prestigieuse collection de Mortimer L. Schiff, puis dans la bibliothèque du bibliophile Max Cointreau (1922-2016), homme politique et figure du monde du cognac. Sa collection, commencée dès sa jeunesse par l'acquisition d'ouvrages sur le sucre et ses distillats, se tourna vers la Renaissance avec son épouse Geneviève, et tout particulièrement François Rabelais.

Très bel exemplaire en maroquin rouge de l'époque.

Quelques rousseurs éparses, quelques rares épidermures aux coiffes, une tache brune au dos d'un volume.



*Le petit PANTAGRUEL entre chargé, de son Berceau, dans la Salle
ou son Pere GARGANTUA, se divertissoit avec des Amis. L. II. ch: 4*



« LES COUPS D'ESSAYS
DE MA PLUME ET DE MON BURIN »

42. [LIVRE GRAVÉ].
SENAULT (Elisabeth).

Heures nouvelles dédiées à Monseigneur le Dauphin écrites et gravées par Elisabeth Senault. A Paris, chez l'Autheur, rue de bussy a la crois blanche au fauxbour st Germain et au Palais, chez Jacques le Gras, s.d. [décembre 1694].

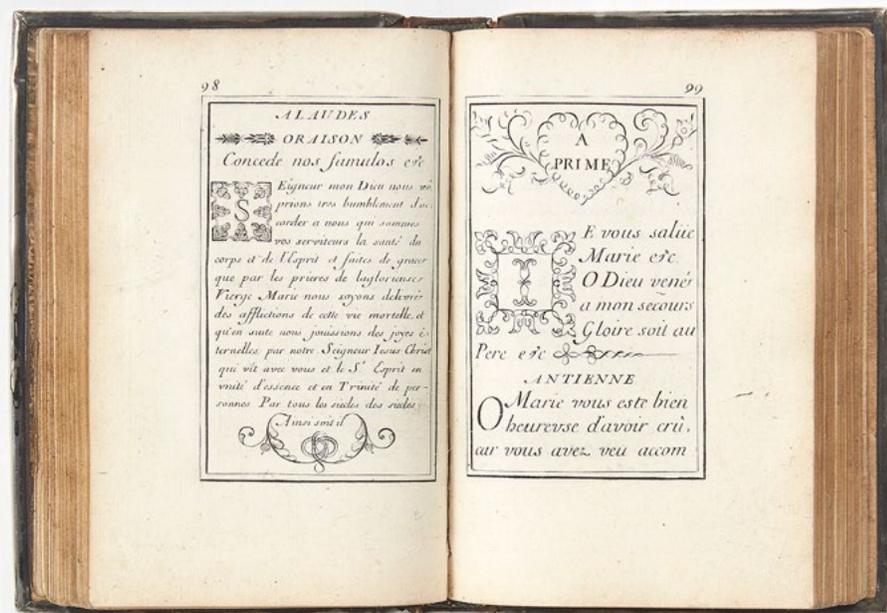
Petit in-12 de (2) ff. et 212 pp. – Maroquin rouge verni, dos à nerfs, titre doré, coupes bordées de métal argenté, gardes de tabis rose, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Provenance : Jeanne Asselipse (mention de possession manuscrite en fin de l'ouvrage, à Dieppe en 1724)

VÉRITABLE ET RARE ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE GRAVÉ
D'ELISABETH SENAUT.

À la mort de Louis Senault en 1680, sa fille Elisabeth, « dans un âge un peu avancé », s'affirme comme calligraphe et graveur à part entière et publie ces ravissantes Heures, d'une grande délicatesse, parsemées de bouquets, guirlandes, arabesques et jeux calligraphiques qu'elle qualifie modestement de « coups d'Essays de ma plume et de mon burin ». Cette **toute première réalisation personnelle** d'Elisabeth Senault est **bien plus rare que les équivalents dus à son père Louis Senault**.

Les principales bibliographies consultées donnent l'originale comme étant celle à l'adresse Paris, Claude de Hansy, s.d.. Sa date exacte est malaisée à définir : d'après Lottin (que la plupart des auteurs semblent reprendre de façon un peu mécanique), elle se déduit de l'adresse



LE POIDS DES MOTS,
LE CHOC DES PHOTOS ET LE PLAISIR DU SON

UNE EXPÉRIENCE MULTIMÉDIA ORIGINALE
AU COEUR DES TRENTE GLORIEUSES

43. [PRESSE - MULTIMEDIA].

Sonorama. Le Magazine sonore. [Collection complète de 43 numéros (y compris l'introuvable n°0)] - **Cuisinorama. Raymond Oliver confie à Catherine Langeais les secrets de la bonne cuisine.** [seul numéro paru] - **Théatrorama,** [Collection complète des 3 numéros parus]. Paris, Sonopresse, 1958-1962.

47 volumes in-8 (186 x 189 mm), dos spiralés de plastique souple (Flexido) ou de métal, couvertures imprimées et illustrées de reproduction photographiques en couleurs et plastifiées, étui chemise de toile noire, dos carré, titre à la chinoise poussé à l'oëser de couleurs primaires sur papier noir, reproductions de certaines couvertures sur le premier plat.

EXCEPTIONNELLE ET RARISSIME COLLECTION COMPLÈTE (Y COMPRIS DE L'INTROUVABLE N°0 ET DE TOUS LES SUPPLÉMENTS PARUS) DE CETTE INNOVATION MULTIMÉDIA DES ANNÉES 1960.

LE MAGAZINE SONORE, DIT « LE MAGAZINE À TROU ».

C'est en juillet 1958, la Société d'applications industrielles plastiques-Disques Vega (SAIP-Vega) dépose un brevet d'invention pour « une publication perforée mixte, imprimée et sonore ». Ce brevet fait suite à la mise au point d'un procédé de pressage en série, dans un ruban de vinyl continu, de disques souples, incassables, légers et de l'épaisseur d'une feuille de papier. Au confluent de l'édition, de l'industrie du disque et de la radio, Ithier de Roquemaurel (Hachette), Jean Bonfanti (Vega) et Louis Merlin (Europe 1) décident alors de fonder une société de presse qui éditerait des produits combinant les qualités physiques de ce nouveau support sonore à l'information écrite et photographique classique : la société Sonopresse.

Très vite, un projet voit le jour : *Sonorama. Le magazine sonore.* Dès septembre 1958, une maquette promotionnelle est diffusée auprès d'annonceurs potentiels et, en octobre, le premier numéro paraît. **Magazine mensuel d'actualités générales,** autant politiques que culturelles, luxueusement illustré, **sa particularité principale tient à la présence, encarté dans la double page de chaque article, de disques souples (17 cm, 33T) qui en donnent l'illustration sonore.** Le dos souple et spiralé des numéros permet de présenter les disques sur le tourne-disque sans avoir à les démonter, et la perforation centrale qui traverse l'ensemble des feuillets est prévue pour se fixer sur l'ergot axial de la platine.

de Claude de Hansy au titre (« *Sur le pont au change* »), laquelle aurait été active au plus tôt à partir 1695 (voir également le seul exemplaire recensé au CCfR, celui de la bibliothèque Sainte Geneviève).

Or notre édition, à l'adresse additionnelle de Jacques Le Gras, qui lui était actif à Paris dès les années 1660, est recensée au mois de décembre 1694 dans le *Journal des Savans pour l'Année MDCXCIV, Tome vingt et deuxième, Amsterdam, Waesberge, boom, van Someren, 1695* ; cela semble donc militer pour une impression dans le courant de l'année 1694.

Jusqu'à preuve du contraire notre édition serait antérieure à celles recensées et vraisemblablement la **véritable édition originale.** Elle est surtout d'une **rareté insigne,** car **elle figure ni au CCfR, ni dans aucune des institutions publiques internationales dont nous avons consulté les catalogues en ligne.**

Notre exemplaire porte en outre au bas du titre une **mention manuscrite, vraisemblablement de la main même d'Elisabeth Senault,** indiquant un changement d'adresse ultérieur : « *Le dit authœur loge a present rue des mauvés garçon au haut qui donne la rue de bussy, à l'aigle royal au fauxbour st Germain* ». Il nous a été indiqué un tirage postérieur portant effectivement cette adresse, gravée à la place de « *rue de bussy à la croix blanche...* ».

Il a d'autre part été **enrichi à l'époque, avant la reliure, d'une page manuscrite calligraphiée sur vélin à l'encre rouge et bistre,** encadrée d'un filet doré, avec une jolie lettrine composée de branches de roses, intitulée caractères de la charité tiré de Saint Paul et qui établit le modèle de la conduite au féminin : *la charité est patiente...elle ne s'enfle point d'orgueil...elle ne se réjouit point de l'injustice...* Il s'agit d'un supplément que l'on trouve dans d'autres ouvrages gravés par Elisabeth Senault et que l'on pouvait probablement lui commander pour personnaliser un cadeau.

Exemplaire très élégant de cette édition rarissime.

Les pages gravées sont remarquablement nettes et sans aucune rousseur (ce qui est loin d'être toujours le cas). Les coupes de la reliure en joli maroquin janséniste glacé, sont bordées d'une gouttière en argent rivée sur les plats.



UN ENSEMBLE COMPLET DE L'INTROUVABLE N° 0 ET DE TOUS LES SUPPLÉMENTS.

Aux 43 numéros (42 numéros mensuels + un n° 15 bis, doublant celui de janvier 1960) qui constituent la série complète proprement dite, notre ensemble offre le précieux intérêt d'ajouter :

- le très rare n°0, diffusé en septembre 1958 auprès de partenaires potentiels. Semblable aux numéros à venir, cette maquette promotionnelle présente cependant, au verso de chacun des feuillets, une page sur laquelle on peut lire « à partir du n° 1 (pour paraître le 25 septembre), cet emplacement devient disponible pour votre publicité ». En outre, il est précisé que ce numéro ne doit ni être communiqué, ni diffuser publiquement, ni faire l'objet de commerce. Chacun exemplaire de cette maquette est numéroté ; le nôtre porte le n° 120, d'un tirage non spécifié ;
- les 3 seuls suppléments théâtraux séparés parus, intitulés *Théâtrorama* n° 1, 2 et 3, compléments respectifs des n° 19, 22 et 25 de *Sonorama*. Chacun de ces numéros de *Théâtrorama* est consacré à une œuvre dramatique présentée par des photographies, des anecdotes et l'enregistrement d'une version réduite : *La Conspiration de l'Hurluberlu* de Jean Anouilh, avec Paul Meurisse dans le rôle titre ; *Château en Sicile* de Françoise Sagan – les débuts de Claude Rich ! – et *La Petite Hutte* d'André Roussin, avec Fernand Graney et Suzanne Flon. Ces suppléments cessèrent après décembre 1960 ; et
- le seul numéro paru de *Cuisinorama* (Paris, Sonopresse, printemps 1959). Conçu à l'identique de *Sonorama*, mais prévu pour être trimestriel, *Cuisinorama*, dirigé par le chef Raymond Oliver, se proposait s'instruire les cuisinières par la photographie et par le son. Il ne connut qu'un seul et unique numéro.

Remarquable réunion, à l'état de neuf, de ce magazine de conception avant-gardiste, émouvant témoignage sur la société française du début des années 60. Introuvable complet et dans cette condition.

Son cœur de cible marketing semble avoir été une clientèle aisée et principalement féminine, d'où prix très élevé pour l'époque et la part très importante dédiée à la publicité cosmétique.

Après le n° 42, de juillet-août 1962, la parution de *Sonorama* dut être interrompue en raison de son prix de vente trop élevé, mettant ainsi fin à une aventure éditoriale sans équivalent à l'époque.

PRÉCIEUSE ARCHIVE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE AU TOURNANT DES ANNEES 1960.

Le contenu de chaque numéro se partage entre informations politiques, générales et culturelles en fonction de l'actualité, sous la forme de reportages, d'entretiens et de chroniques. Des écrivains en renom, tels Jean Cocteau, Louise de Vilmorin ou encore Pierre Mac Orlan, offrent leur concours écrit et, bien sûr, oral. Une place importante est également dévolue aux vedettes de la chanson. L'une des grandes originalités de *Sonorama* est d'ailleurs, outre le matériel sonore qu'il emprunte au fonds d'Europe 1, de faire procéder à ses propres enregistrements originaux.

sonorama
N° 1 - JANVIER 1961 - MENSUEL 500 F
MAGAZINE SONORE

L'ACTUALITÉ DANS LE MONDE

LA BOITE A SEL

JEAN-MARC TENNBERG
LES AIRS DU MOIS

COMPAGNONS
A CHANSON

sonorama
N° 14 - DÉCEMBRE 1959 - MENSUEL 500 F
MAGAZINE SONORE

GÉRARD PHILIPPE
TOUJOURS VIVANT

Algérie : et pourtant la paix reviendra...
Jean Rostand à l'Académie française

Un réveillon dansant avec
Romy Schneider et Alain Delon

L'ange Mea : May Britt

Cocleau, Robert Manuel
Colette Deréal

sonorama
N° 2 - FÉVRIER 1961 - MENSUEL 500 F
MAGAZINE SONORE

VACANCES

sonorama
N° 38 - MARS 1962 - MENSUEL 100 F
MAGAZINE SONORE

ALGERIE

GLENN

MILVA
LA PANTHÈRE
DE GORROUSE

BERNARD GAVOTY
DÉCOUVRE
CLAUDE KAHN
LE PIANISTE POÈTE

LES SOUVENIRS
DE
MARCEL PAGNOL
DANS

SOPHIA LOREN
EN CONCERT

sonorama
N° 38 - MARS 1962 - MENSUEL 100 F
MAGAZINE SONORE

L'AUBE DE LA
PAIX EN
ALGERIE

GLENN

MILVA
LA PANTHÈRE
DE GORROUSE

BERNARD GAVOTY
DÉCOUVRE
CLAUDE KAHN
LE PIANISTE POÈTE

LES SOUVENIRS
DE
MARCEL PAGNOL
DANS

SOPHIA LOREN
EN CONCERT

sonorama
N° 38 - MARS 1962 - MENSUEL 100 F
MAGAZINE SONORE

BOURGUIBA
DE GAULLE

VRAI
ce numéro
peut
vous rapporter
50 millions
d'anciens
francs

DALIDA
LA BOITE A SEL
LÉO FERRÉ

sonorama
N° 26 - JANVIER 1961 - MENSUEL 500 F
MAGAZINE SONORE

FRANCIS BLANCHE

MARCEL AMONT
GILLIAN HILLS
DANY SAVAL
JACQUELINE BOYER

LA BOITE A SEL

LA RENTRÉE
BOULEVERSAUTE
D'ÉDITH PIAF

**SPÉCIAL
RÉFÉRENDUM**

sonorama
N° 26 - JANVIER 1961 - MENSUEL 500 F
MAGAZINE SONORE

FRANCIS BLANCHE

MARCEL AMONT
GILLIAN HILLS
DANY SAVAL
JACQUELINE BOYER

LA BOITE A SEL

LA RENTRÉE
BOULEVERSAUTE
D'ÉDITH PIAF

**SPÉCIAL
RÉFÉRENDUM**

sonorama
N° 8 - MAI 1959
MAGAZINE SONORE

LE MAGAZINE
SONORE
DE L'ACTUALITÉ

Un diachron de géo-chants : Jean Gabin

Le journal de J. Rostand

Duïtes terrané * Le voyage De Gaulle * Révolution dans les théâtres nationaux * Jean Rostand à l'Académie * Le procès Armand * Et les airs du mois * Mensuel 500 francs *

sonorama
N° 10 - JUILLET-AOÛT 1959 - MENSUEL 500 F
MAGAZINE SONORE

Les vacances insolites de Jean Cocleau * Jacques Chantier chante * André Roussin présente un chanteur-miracle * La méthode russe du Hata-Yoga * La nouvelle danse : le Sega * De Gaulle chez le Pape * Le "oui" bouleversant de Paola * et toute l'actualité du mois.

Disque n° 2 : "Nous ne nous quitterons jamais".

sonorama
N° 12 - OCTOBRE - NOVEMBRE 1959 - MENSUEL 500 F
MAGAZINE SONORE

Premier anniversaire

Ce numéro vaut de l'or...

L'Actualité française et mondiale en documents sonores :

- De Gaulle : "L'Algérie choisira son destin"
- "K" : touriste politique aux U.S.A.
- La Conquête de la Lune

... rien que des recettes !

Dany Saval : le pivot du cinéma français

sonorama
N° 13 - JANVIER 1960 - MENSUEL 500 F
MAGAZINE SONORE

Pagnol reçoit Achard
Farah Diba

FREJUS

Édith Piaf
Marlene Dietrich

Une interview exclusive de Michel Debré

De Gaulle à l'Assemblée générale du Mali

Conférence occidentale au sommet à Paris

Bob Azzam

Almè Barelli

Onésime Grosbois
et
EDDIE BARCLAY

COLETTE
LE "GRAND"
DE LA C...

sonorama
N° 1961 - MENSUEL 100 F
MAGAZINE SONORE

CHARLES MORELLI
DU DISQUE 1962
L'AXE
magique procure le 7 minutes

PAPINE
ARD GAVOTY
TE A SEL

QUALITÉ
LAN

ANTHONY PERKINS
CHANTE A PARIS

sonorama
Le magazine sonore

• Du 13 Mai au 18 Juin

- Jean Rostand, "Le livre qu'on lit avec l'oreille"
- Francis Carco revient
- La conception de Monsieur Papillon

sonorama
N° 31 - SEPTEMBRE 1961 - MENSUEL 100 F
MAGAZINE SONORE

De Gaulle face à Bourguiba et à Ben Khedda

- Jean Richard joue le médecin malgré lui
- Sarah Vaughan
- La catastrophe de la vallée blanche
- L'affaire Norovik
- Arancio est-il innocent?

de Brahms à Bob Azzam et à Dalida

Aimez-vous Brahms?

LES AIRS DU MOIS. LES SUCCÉS DE L'ÉTÉ

sonorama
N° 14 - FÉVRIER 1960 - MENSUEL 500 F
MAGAZINE SONORE

UN MESSAGE D'ALBERT CAMUS
Sacha Distel, J-P. Frontier, Moustaki, Evelyne Ker
HARTINE CAROL, QUANTE SON RETOUR A PARIS
HANS WERNER et ses 40 violons

ALGER de Gaulle sa plus dure et sa plus dramatique bataille

sonorama
N° 18 - AVRIL 1960 - MENSUEL 500 F
MAGAZINE SONORE

MARCEL AMONT

LES CHEURS DE L'ARMÉE SOVIÉTIQUE

CHOPIN

Confidences pathétiques de Michèle Morgan

HANS WERNER et ses 40 violons

THEATRORAMA
MAGAZINE SONORE
SUPPLÉMENT THÉÂTRAL DE SONORAMA - 10 RF

THEATRORAMA

sonorama

JEANNE MOREAU
SUR UN TON DE CONFIDENCE

GARY COOPER

LE FESTIVAL DE CANNES

LE COO'D'OR 61

sonorama
MENSUEL 500 F

LE MAGAZINE SONORE DE L'ACTUALITÉ

N° 2 - NOVEMBRE 1958

- Pie XII et Jean XXIII
- V^e République
- Actualités générales
- Triomphe français à Bucarest
- Edith Piaf présente Moustaki
- Improptu Bourvil-Guétary

sonorama
N° 31 - JUIN 1961 - MENSUEL 100 F
MAGAZINE SONORE

KENNEDY EN EUROPE

ÉVIAN

LYAUTEY

JEANNE MOREAU
SUR UN TON DE CONFIDENCE

GARY COOPER

LE FESTIVAL DE CANNES

LE COO'D'OR 61

THEATRORAMA
N° 1
SUPPLÉMENT THÉÂTRAL DE SONORAMA
PRIX : 10 RF

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

PAUL MEURISSE

LA CONSPIRATION DE

le Hurluberlu

COMÉDIE

de JEAN ANOUILH

PIETRI
PAUL BISCIGLIA
CAMILLE GUERINI
JEAN CLAUDIO
MARIE-JOÛSE MARTEL
MARCEL PÉRES

JACQUELINE LE MAIRE
JACQUES BERTRAND
EDITH SCOB
MARIE LEDUC
CHRISTIAN LUDE
HUBERT DESCHAMPS

sonorama
N° 11 - OCTOBRE 1959 - MENSUEL 500 F
MAGAZINE SONORE

Sacha Distel présente l'histoire d'amour de la chanson "Doina"

Rino "Joe" Sentieri

Frankie Avalon
King of song 59

Jean-Marie Proulier,
Curd Jürgens,
André Roussin.

L'ACTUALITÉ

- ALGÉRIE : de Ferhat Abbas à Michel Debré.
- LE BAPTÊME DE FOUJITA
- Sartre s'explique.
- Townsend fiancé.

Marie Laforêt chante pour la première fois.

les souvenirs de
MARCEL PAGNOL

sonorama
N° 16 - JANVIER 1960 - MENSUEL 100 F
MAGAZINE SONORE

un feuilleton

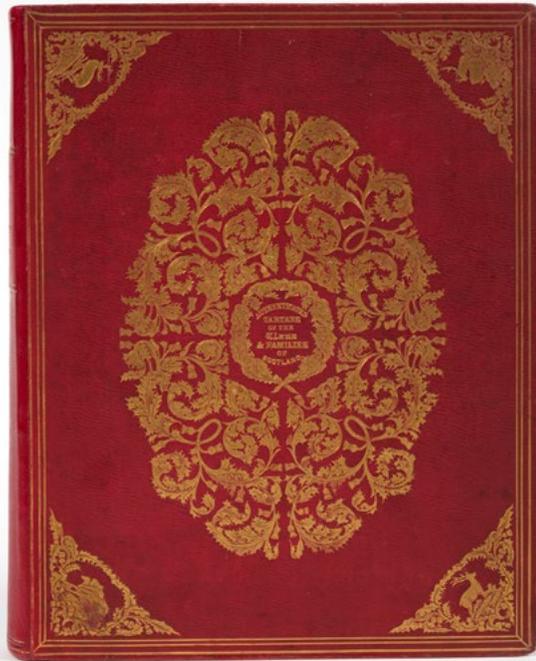
GUY BEART lance l'offensive Tango

de GAULLE et l'armée.

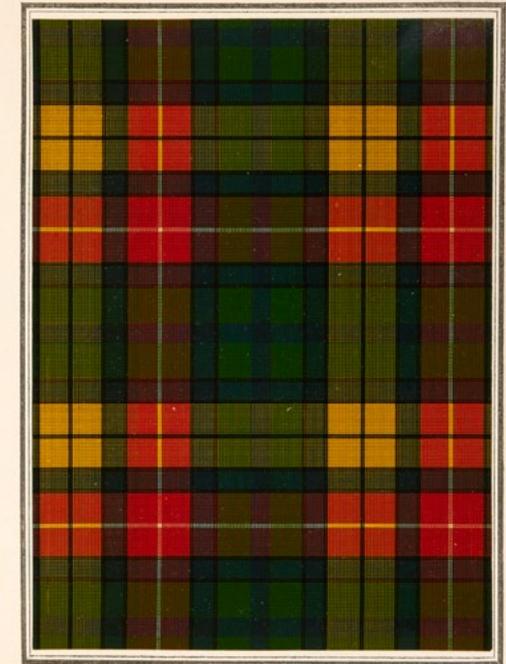
DIDES à la santé

un géant de la chanson : LÉO FERRE

LILY PONS
Jocelyne André,
et un disque insolite...



STUART.



BUCHANAN.

FASHION WEEK POUR HIGHLANDERS

LA RENAISSANCE DU TARTAN ÉCOSSAIS
DANS LES ANNÉES 1850

44. [COSTUMES]. [ÉCOSSE]. [TARTANS].
SMITH (William et Andrew).

Authenticated tartans of the clans and families of Scotland. Painted by machinery with map of the Highlands, showing the territories of the clans. Introductory essay on the "Scottish gael", by a member of the Society of Antiquaries of Scotland. Mauchline, William & Andrew Smith, [circa 1850].

In-4 (27,4 x 20,8 cm) de (4) ff., 161 pp. et 69 planches conçues avec le système de l'Apographe - Percaline rouge ornée d'un décor à froid et doré sur le premier plat représentant une grande composition florale de chardons au centre avec titre et scène de vénerie en écoinçons, triple filet d'encadrement, dos lisse refait en chagrin rouge avec pièce de titre, double filet et titres dorés, tranches dorées, petite tache sur les plats feuillets de titre un peu effrangés (reliure de l'éditeur).

ÉDITION ORIGINALE RARE DE CETTE SOMME SUR LE TARTAN PARUE AU MOMENT DE LA RENAISSANCE DE CES TISSUS ÉCOSSAIS DANS LES ANNÉES 1850.

Au milieu des années 1850, les tartans des Highlands ont connu un regain de popularité. Les couleurs et les vêtements des clans des Highlands avaient été supprimés par le Dress Act de 1746. L'évolution des habitudes vestimentaires et les défrichements des Highlands avaient contribué au déclin du tartan traditionnel. L'avènement de l'industrie manufacturière de l'ère victorienne et des teintures industrielles a rendu la production de tartans moins chère et plus accessible. Le romantisme historique écossais, stimulé par les travaux de Sir Walter Scott et de James Macpherson, et le mécénat de George IV contribuèrent alors à créer un marché pour les tartans. Les visites de la reine Victoria et du prince Albert à Balmoral et l'utilisation intensive du tartan ont encore encouragé cet engouement.

Cette somme de référence a été conçue à l'apogée de l'engouement pour le tartan à l'époque victorienne. Smith's a imprimé les planches en utilisant son Apographe, une machine dotée de nombreux stylos remplis d'aquarelle et actionnés par un système de rouages et de cliquets pour dessiner les lignes complexes nécessaires à la création des subtilités du tartan. Cette machine était principalement utilisée pour créer les papiers tartan qui étaient collés sur les carcasses de sycomore pour créer le Tartan Ware.

Très bel exemplaire de cette somme que l'on ne rencontre que peu souvent et dans des états généralement peu satisfaisants.



L'EXEMPLAIRE DE GEORGES HUGNET

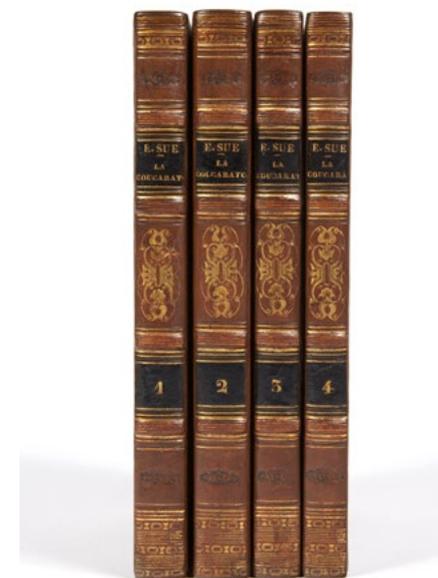
AVEC DEUX FIGURES IMPRIMÉES SUR SOIE

45. [IMPRESSION SUR SOIE].
SUE (Eugène).

La Coucaratcha par Monsieur Eugène Sue. Paris, Urbain Canel et Adolphe Guyot, 1832.

4 volumes in-8 (20,5 x 12,5 cm) de dix pp., (1) f. de frontispice entre les pp. 2 et 3, 306 pp. et un tirage libre sur soie du frontispice inséré ; (1) f. de frontispice et un tirage sur soie et un autre tirage sur Chine du frontispice inséré et 360 pp ; (2) ff. et 318 pp. ; (2) ff., 258 pp. et (2) ff. - Demi-veau brun, dos à nerfs orné, pièces de titre et de tomaison en veau noir, papier imprimé sur les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Provenance : A. Pittaud des Forges (ex-libris gravé) – Georges Hugnet (ex-libris gravé au monogramme GH).





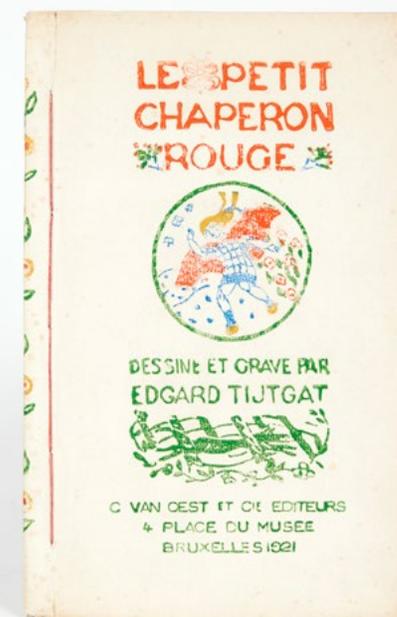
TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE D'UN DES PREMIERS OUVRAGES D'EUGÈNE SUE.

L'EXEMPLAIRE EST CELUI DU POÈTE SURREALISTE GEORGES HUGNET ET EST ENRICHID'UN TIRAGE SUPPLÉMENTAIRE DES DEUX VIGNETTES DE FRONTISPICE SUR SOIE.

Comme apparemment tous les exemplaires de l'édition originale, figure une mention fictive de seconde édition aux pages de titre. *La Coucaratcha*, qui est en fait un recueil de contes et de nouvelles, fait partie des tous premiers ouvrages d'Eugène Sue et, bien qu'ayant nettement des résonances hispanisantes, il peut se ranger dans le groupe des romans maritimes qu'il publie à ce moment-là (dont *Kernok le pirate*, *El Gitano* ou *Atar-Gull*), épousant la vogue du temps pour ce type de littérature à la suite des ouvrages de James Fenimore Cooper. Toutefois Sue fort d'un talent de conteur indéniable bien supérieur aux autres auteurs de ce type de littérature, est beaucoup moins soucieux d'exotisme que d'actions aventureuses, de caractères forts et de situations dramatiques ce qui le rapproche d'un romantisme noir.

Le fait que notre exemplaire ait appartenu au poète surréaliste Georges Hugnet le rend, outre la grande rareté de l'édition, particulièrement désirable et piquant quand on sait le grand intérêt qu'avaient les surréalistes pour ce type de littérature.

Très bel exemplaire de cette rareté enrichi d'un tirage sur soie des deux vignettes romantiques faisant office de frontispice des deux premiers tomes.



UN ALBUM MYTHIQUE

LE CHAPERON ROUGE DE TIJTGAT

46. [CONTES]. TIJTGAT (Edgard).

Un conte de Perrault. Le Petit Chaperon rouge. Dessiné et gravé par Edgard Tijtgat.

Bruxelles, C. Van Oest et Cie éditeurs, 1921 [Achevé d'imprimé décembre 1920].

Petit in-4 (26 x 16,8 cm) de (22) ff. doubles, (16) planches sur chine gravées en couleurs : relié à la japonaise avec un cordonnet rouge, plats de papier blanc cartonnés illustrés en couleurs de gravures sur linoléum, gardes et dos illustrés du même motif floral en couleurs, gravé sur bois.

TRÈS RARE ÉDITION BRUXELLOISE DE 1921.

UNE DES PLUS BELLES ILLUSTRATIONS MODERNES DU PETIT CHAPERON ROUGE.

Tirage confidentiel limité à 110 exemplaires. Un des 70 exemplaires sur papier de Hollande, après 40 exemplaires sur Chine. Tous les exemplaires, quel que soit le tirage sont d'une extrême rareté.





Sublimes planches en couleurs entièrement dessinées et gravées sur bois et linoléum par Edgard Tjytgat. Impression réalisée par l'artiste lui-même sur sa presse à bras, comme l'indique la dernière gravure de l'achevé d'imprimer. Texte gravé sur bois, vignette en bistre supplémentaire gravée en tête du livre.

Figure discrète, mais indubitablement l'une des plus originales et inclassables de l'art belge du début du XX^{ème} siècle, Edgard Tjytgat (1879–1957), fut à la fois peintre, graveur, dessinateur, aquafortiste, aquarelliste et xylographe. Classé un peu rapidement, et à notre sens carrément à tort, comme un artiste naïf, c'est avant tout un immense coloriste doté d'un œil irrémédiablement cinématographique, tourné avec nostalgie et douceur vers une enfance qu'il fétichise à sa façon. Le spectacle et le jeu sont très ritualisés chez lui, ce qui fait de ses œuvres une manière de porte d'entrée initiatique sur un réel qu'il nous aide à surpasser sans céder aux facilités du spectaculaire. De ses contemporains en « surréalité belge », Delvaux ou Magritte, il nous semble différer son propos par une aptitude à rendre le réel à portée de main. C'est un imagier de la beauté, puisant dans un folklore et des traditions populaires auxquels il est peut-être plus facile de s'identifier.

Très bel exemplaire de ce mythique et fabuleux ouvrage.

Légères rousseurs au second plat.

Pascal Taillaert, *Catalogue raisonné de l'œuvre gravé*, 1999, n° 46 - Fondation Albert Marinus, *Edgard Tjytgat, imagier populaire*, 2002 - Edgard Tjytgat, *Ma Vie à Bruges*, manuscrit autographe cité dans Willy Van de Bussche, *Edgard Tjytgat*, Antwerpen, Pandora et Gent, 1998, p. 13.

LES LAVIS DE CLAUDE VIALLAT
L'ÉROTISME DE GERVAIS JASSAUD

47. [LIVRE D'ARTISTE]. [SUPPORTS/SURFACES]. [EROTICA].
VIALLAT (Claude) & JASSAUD (Gervais)

Make up. *Colombes, Génération Plus*, 1975.

In-4 (33,5 x 27 cm) de 36 pp., (2) ff. - En feuilles, couverture à rabats imprimée en bleu et gris, étui-chemise en toile bleue de l'éditeur.

ÉDITION ORIGINALE DE CE GRAND POÈME ÉROTIQUE DE GERVAIS JASSAUD, ÉDITEUR DE LIVRES D'ARTISTES ET FERVENT PROMOTEUR DU MOUVEMENT ARTISTIQUE SUPPORTS/SURFACES DONT CLAUDE VIALLAT FUT UN DES FONDATEURS EN 1969.

Ouvrage conçu comme une peinture constituée de 20 lavis originaux, à pleine page, d'encre rouge et bleue de Claude Viallat, dont 17 en surimpression du texte, différents sur chacun des exemplaires, se recomposant en un puzzle de 4 fois 5 feuillets.

Make Up constitue une des premières incursions de Claude Viallat dans l'univers du livre d'artiste.

Tirage limité à 36 exemplaires sur pur chiffon du Moulin de Larroque (celui-ci portant le n°26).

Malgré la mention au colophon, et comme c'est toujours le cas, l'exemplaire n'est pas signé, Claude Viallat ayant pris le parti de ne jamais signer ses œuvres originales et Gervais Jassaud l'ayant suivi en ce sens.

Très bel exemplaire.

GERVAIS JASSAUD

MAKE UP

Illustrations de Claude Viallat

Collection Génération Plus

A Maurice Roche

MAKE UP

isons qu'à c't' heure j' travaille d' la queue
 m' tourne l'épouse
 ans les belles phrases d' vot' pubis
 ui n'a d'autre lit d'autre couvreur que
 ' baiser l' pli d' vos lèvres et
 suis z'ému entre un vers
 t la tentation d'en écrire un autre
 abil' t' fourre r'enfourte l' texte
 u' c'est pas l' vagin d' Philae ou l' plaine
 ourricière mais l' grand Canyon' s' prend
 joujou l' vertige d' la citation l' band
 soupir léger l' doigt su' l' plume l' poème
 et sa batterie l' mollett' l' kleenex
 c'est l'vé l'encre pour Cythère

11

Ecrire un poème, moi ça m'angoisse
 Pas vous ?
 Qu' ça m' prend avec un vers de trop
 L' texte-en bande l' bouche en bave
 Que j' vous en r'nifle l' romantisme
 La culotte est en d'ssous
 Al bas d' toute c'tte fente
 c'tte fiente
 cette finte est là comme les toiles
 dans l'œil
 c'est pants ça slip
 papille
 m' fait mimi
 al bas d' les sels
 ça s'rait pas une heure pour causer bronzing
 ou d' vous envoyer l' bon, baiser d' Saint-Raphaël

13

s par icitt' qu' j' t' suce
 ramp'
 urch
 oi l' cirette comm' p'tite levre
 reuse
 pulée
 uche en passe l' goût d' la rime
 ndre les encres forcément d' la cuisse
 le l' suint les poils noirs
 ture noire l' texte l' bouche envahie
 neives l' vulve où j' m'en
 re par là que j' me mouche
 les passages d' cett' fiction en fourre
 avant dans c' ventre
 u' ça m' remue l' burette
 ce renversement d'allure creuse
 lotte e
 : La jupe-cu ès du c
 chiné mi-mollet : l' arpe as n jersey
 à lor, très pr F. Le mince en
 y Cryonnés et ech Délect orps. Poi
 boutLa jupe : 169 Bourge sortie.
 rel. rge, slip " et moca pull : 99 f.
 go. Collant Le Bijoux able" de
 formChaussettes t pour

21

Branle bât d' ma jouisseuse j'ouvre l' bord
 d' ma gaffe et l' permis d' conduite à
 droite d' ses lettres comme un pisseur d' sa
 que j' vous en verse un vers
 j' vous trompe l' sens where my trou lobe be
 te v'la re-troussée al pépîne l'écriture d'
 ma pistolett'
 Pour situer l' tire entre l' plié l'index
 j' m'en ranche la verche et l' haut du colt
 — à deux orgasmes à rien et l' clit au Ritz
 les jeux sont faits —
 gare tes velos m' v'la l' gaucho Djé Lasso
 à chauffe dada sucette Molly Momy
 l' paddok rank
 c'est l' tour d'un rodéo
 Oh.

23

mou avé l' feelin' comm' j' te jaffe
 shake
 crache
 oite d' crème qu' ça m' botte
 hier à même la matière écrire
 me
 sance ça fait décoller l' boeing
 tre vertige al' encolure d' ta
 tt'
 ailleur
 blige pas à faire croisière
 caspinne dans l' suint d' la phrase

31

INQUISITION

LA NORME JURIDIQUE DE LA TERREUR

LE CODE DE LA TERREUR DE TORQUEMADA
ET SON MANUEL DE PROCÉDURE

LES ÉDITIONS DE RÉFÉRENCE
D'UNE EXTRÊME RARETÉ

SPLENDIDE EXEMPLAIRE
DU CARDINAL MARIO COMPAGNONI

48. [INQUISITION]. [CODE DE LA TERREUR]. [DROIT].

1 - TORQUEMADA (Tomás de).

Copilación de las Instrucciones del Oficio de la Santa Inquisición, hechas por (...) Tomás de Torquemada (...) e por los otros (...) señores Inquisidores generales que después sucedieron (...). *En Madrid, En la Imprenta Real, 1630.*

Relié avec :

2 - ARGUELLO (Gaspar Isidro de).

Instrucciones del Santo Oficio de la Inquisición, sumariamente, antiguas y nuevas. *En Madrid, En la Imprenta Real, 1630.*

2 ouvrages reliés en un volume in-folio (295 x 208 mm) de 38 ff. ; (18) ff. - Plein vélin souple (*reliure de l'époque*), boîte moderne de maroquin noir.

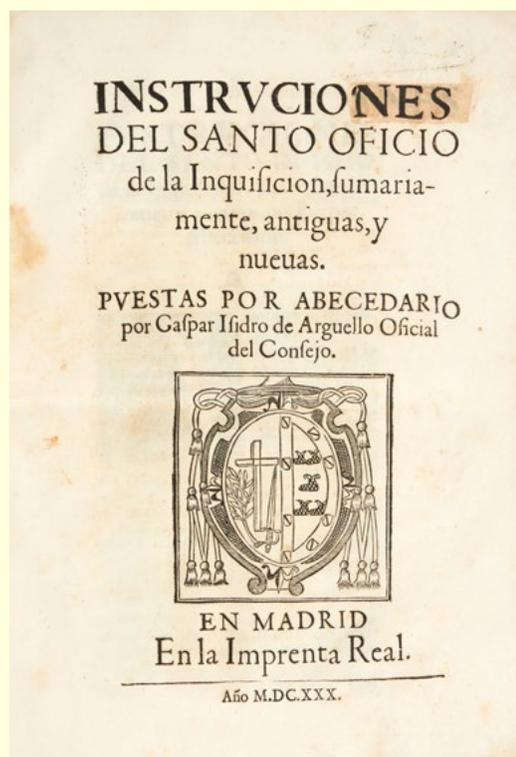
Provenance: **le cardinal italien Mario Marefoschi Compagnoni** (1714-1780) avec son ex-libris gravé et armorié («Marius Marefuschus») et un sceau de cire rouge au premier titre. Né à Macerata, il exerça plusieurs importantes fonctions au sein de la Curie romaine, notamment auprès de la Congrégation des rites, celle de l'Index et celle de la Propagation de la foi. Il devint doyen du Tribunal suprême de la Signature apostolique en 1762.

COPILACION
DE LAS INSTRUCIONES DEL
Oficio de la fanta Inquificion, hechas por
el muy Reuerendo feñor Fray Tomas de Torquemada Prior del
Monafterio de fanta Cruz de Segouia, primero Inquifidor
general de los Reynos,y Señoríos de Eſpaña.

*E POR LOS OTROS REVERENDISSIMOS
Señores Inquifidores generales que deſpues ſucedieron, cerca de la orden
que ſe ha de tener en el exercicio del Santo Oficio: Donde van pueſtas ſuceſ-
ſiuamente por ſu parte todas las Inſtrucciones que tocan à los Inquifidores:
E à otra parte las que tocan à cada uno de los Oficiales, y Miniſtros del
Santo Oficio; las quales ſe copilaron en la manera que dicha es por mandado
del Illuſtriſſimo, y Reuerendiſſimo ſeñor don Alonſo Manrique
Cardenal de los doze Apoſtoles, Arçobispo de Seuilla,
Inquifidor general de Eſpaña.*



EN MADRID,
En la Imprenta Real, Año 1630.



EXCEPTIONNELLE RÉUNION DE CES RARISSIMES DOCUMENTS DE PROCÉDURE INQUISITORIALE, PARMIS LES PLUS IMPORTANTS POUR L'HISTOIRE DE L'INQUISITION ESPAGNOLE: LE « CODE DE LA TERREUR » DESTINÉ NOTAMMENT À LA RÉPRESSION DES « FAUX CHRÉTIENS », (JUIFS, CONVERSOS, MARRANES ET MORISQUES), ACCOMPAGNÉ DE SA PROCÉDURE À L'USAGE DES INQUISITEURS.

CES OUVRAGES SONT D'UNE EXTRÊME RARETÉ.

Aucun exemplaire de l'un ou autre de ces ouvrages ne figure dans les bibliothèques françaises (CCFR). Seule la bibliothèque de Montpellier possède une édition antérieure de la *Copilación de las Instrucciones*. WorldCat ne recense, dans les institutions internationales, que deux exemplaires complets rassemblant dans un même volume cette version du Code et de sa procédure (Université de Valladolid et Université Göttingen).

Cette rareté s'explique par leur origine et leur destination: l'Inquisition était protégée par un secret strict et ses publications, notamment de nature procédurale, rigoureusement réservées aux seuls membres du tribunal du Saint-Office de l'Inquisition: *Las Instrucciones tenían carácter secreto (...), iban destinadas exclusivamente a los inquisidores, estando prohibida su lectura para cualquier persona ajena al aparato inquisitorial.* («Cien impresos españoles sobre la Inquisición», Biblioteca Sefarad, Exposición Abril 2018, p. 105). En d'autres termes, non destinées à être commercialisées, ces éditions étaient par nature d'un tirage restreint et à usage circonscrit.

Par ailleurs, il semble qu'aucun exemplaire de l'une ou l'autre de ces éditions ne soit jamais passé en vente (RarebookHub).

1 - L'ÉDITION DE RÉFÉRENCE DU « CODE DE LA TERREUR », MISE À JOUR EN 1630, RECUEIL DES LOIS ORGANIQUES DU TRIBUNAL DE L'INQUISITION ÉLABORÉ PAR TOMÁS DE TORQUEMADA EN 1484.

Composé sur le modèle du *Directorium inquisitorum* de Nicolas Eymerich, ce recueil n'avait été disponible que sous forme manuscrite avant d'être imprimé pour la première fois en 1537, à Grenade.

Il fut régulièrement revu et réformé par les successeurs de Torquemada au poste d'Inquisiteur général: Diego de Deza (révisions de 1500 et 1503), Alonso Manrique (révisions de 1523 et 1539), puis Fernando Valdés (entre 1547 et 1566), pour trouver sa forme systématique dans cette version de 1630.

Grande vignette de titre à l'emblème de l'Inquisition, grandes lettrines historiées sur fond criblé, ornements typographiques. Repères et indications imprimés en manchette pour faciliter l'usage.

2 - LA PROCÉDURE DU « CODE DE L'INQUISITION » DONNÉE SOUS FORME D'UNE TABLE ALPHABÉTIQUE.

Elle constitue un véritable «vade-mecum» des *Instrucciones del Santo Oficio de la Inquisición*, imprimé et distribué séparément du Code la même année que celui-ci et directement à sa suite.

L'auteur, Gaspar Isidro de Argüello, était secrétaire du Conseil de l'Inquisition. Il reprend de façon synthétique l'ensemble des anciennes et des nouvelles («antiguas y nuevas») dispositions de l'Inquisition en une table distribuée en ordre méthodique, chronologique et par matière.

Cette version s'imposa comme la référence auprès des magistrats et des inquisiteurs.

Splendide exemplaire, dans sa première reliure de vélin souple.

Simon Diaz, *Bibliografía de la Literatura Hispánica*, V, 4274 et 4275. Vekene, *Bibliotheca bibliographica inquisitionis*, 1983, n°148 et 153. *Cien impresos españoles sobre la Inquisición*, Biblioteca Sefarad, Exposición Abril 2018, p. 105. Les deux manquent à Palau.





LE MOLIÈRE DE VOLTAIRE

LA PREMIÈRE BIOGRAPHIE LITTÉRAIRE

49. VOLTAIRE

Vie de Molière avec des jugements sur ses ouvrages.

Suivi de : **Lettre de Mr***. Au sujet d'une Brochure intitulée Vie de Molière.** Paris, Prault fils, 1739.

In-12 (160 x 96 mm) de (1) bl., (2) ff., 120 pp., (4) pp., 24 pp. - Veau brun moucheté, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets dorés, armoiries frappées or en queue de dos, pièce de titre en maroquin rouge, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

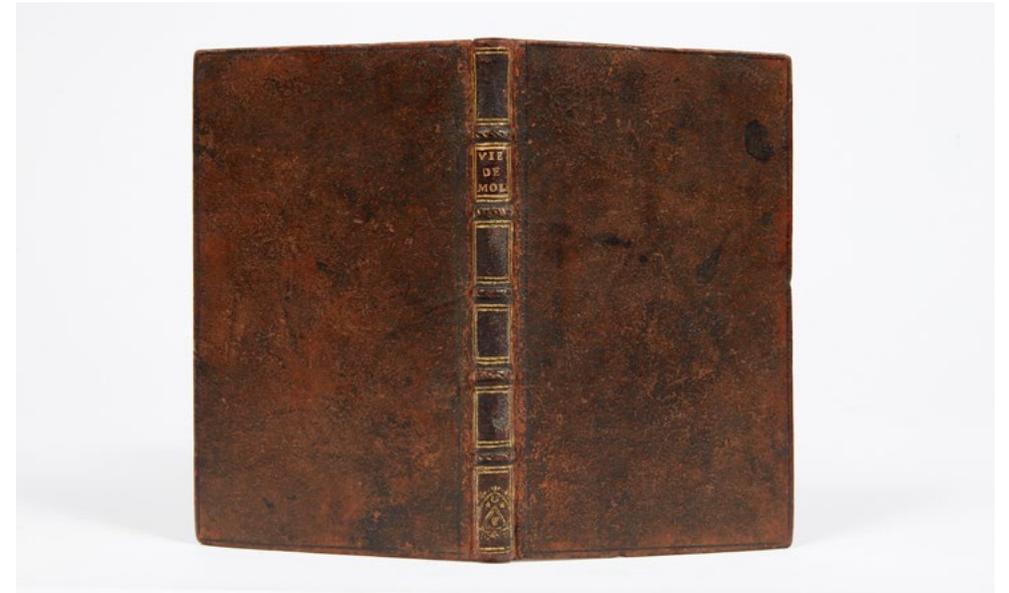
Provenance : **Denis-François Secousse** (1691-1754) (armoiries frappées en queue de dos et ex-libris) (catalogue 1755, n°7123) - **Marion du Mersan** (ex-libris). Théophile Marion du Mersan (1780-1849), auteur dramatique français « avait appris à lire dans Racine et Molière ».

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE LA *VIE DE MOLIÈRE* PAR VOLTAIRE, CONSIDÉRÉE COMME LA PREMIÈRE BIOGRAPHIE LITTÉRAIRE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU CORRESPONDANT DE VOLTAIRE, DENIS-FRANÇOIS SECOUSSE, PUIS DE L'AUTEUR DRAMATIQUE THÉOPHILE DU MERSAN.

Cette biographie tranche sur les quelques essais biographiques antérieurs qui se contentaient de l'anecdote que Voltaire écarta résolument s'en tenant stricto sensu à la vie de Molière et à l'analyse de ses œuvres. Pour Voltaire, qui se voulait lui-même avant tout homme de théâtre, point de doute, Molière a tiré la comédie du chaos. Il est le « meilleur des poètes comiques de toutes les nations », supérieur à Térence et Aristophane, « le législateur des bienséances du monde, en attaquant les ridicules de son siècle ».

C'est à Cirey, en compagnie de l'intelligente et spirituelle Émilie du Châtelet que Voltaire va écrire ce que certains considèrent comme « la première biographie littéraire française » (Martial Poirson). Au début des années 1730 un groupe de libraires, soutenu par le directeur de la Librairie Jean-Baptiste Chauvin de Beauséjour, demanda à Voltaire de composer une biographie de Molière qui figurerait en tête de l'édition de ses œuvres complètes.

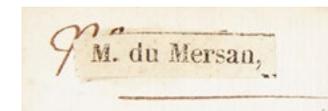


Le même travail fut simultanément proposé à un certain Pierre Brumoy et à Jean-Louis-Ignace de La Serre de Langlade, tragédien de faible envergure, alors âgé de 70 ans, et par ailleurs censeur royal.

Persuadé d'être le seul à avoir été commandité Voltaire se mit immédiatement et avec enthousiasme au travail. Mais Voltaire resta Voltaire et la hardiesse de certains propos, la mise en cause des autorités ecclésiastiques et la comparaison implicite entre Louis XIV, protecteur de Molière, et son successeur qui envoyait les auteurs en exil et les soumettait à une censure drastique effarouchèrent les éditeurs qui, courageux, mais pas téméraires, préférèrent le texte de La Serre.

Ce n'est que neuf ans plus tard en 1739 que le texte de Voltaire fut imprimé par Prault à Paris. À une époque où la qualité littéraire comptait peu face aux contraintes commerciales et aux pressions de l'État, cette *Vie de Molière* particulièrement politiquement incorrecte passa quasiment inaperçue et fut curieusement longtemps ignorée de la critique.

Très pertinentes provenances : Denis-François Secousse (1691-1754), correspondant de Voltaire et l'auteur dramatique, Marion du Mersan.



Le second ouvrage est également en édition originale. Il est resté anonyme et d'une grande rareté. Un portrait gravé de Molière a été contrecollé après le faux-titre vraisemblablement par Marion du Mersan.

Très bel et rare exemplaire, grand de marges, de cette rareté voltairienne, précieuse rencontre entre deux monstres sacrés de la littérature française.

EMMY ZWEYBRÜCK
DANS L'ORBITE DE LA WIENER WERKSTÄTTE

RARE PAIRE DE SERRE-LIVRES PEINTS
D'EMMY ZWEYBRÜCK

50. [WIENER WERKSTÄTTE]. [ARTS DÉCORATIFS].
ZWEYBRÜCK (Emmy).

Paire de serre-livres en métal peint. Autriche, [Atelier Zweybrück, c. 1920].

Paire de serre-livres (14 x 7,2 cm) en métal peint, avec un oiseau couronné sur une branche, verso peint en rose pale.

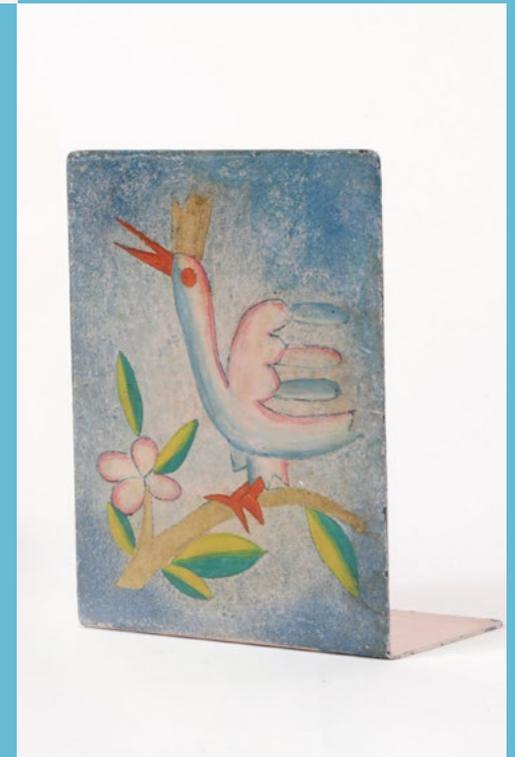
TRÈS RARE PAIRE DE SERRE-LIVRES PEINTS PAR L'ARTISTE VIENNOISE EMMY ZWEYBRÜCK LORS DE SA COLLABORATION AVEC LA WIENER WERKSTÄTTE.

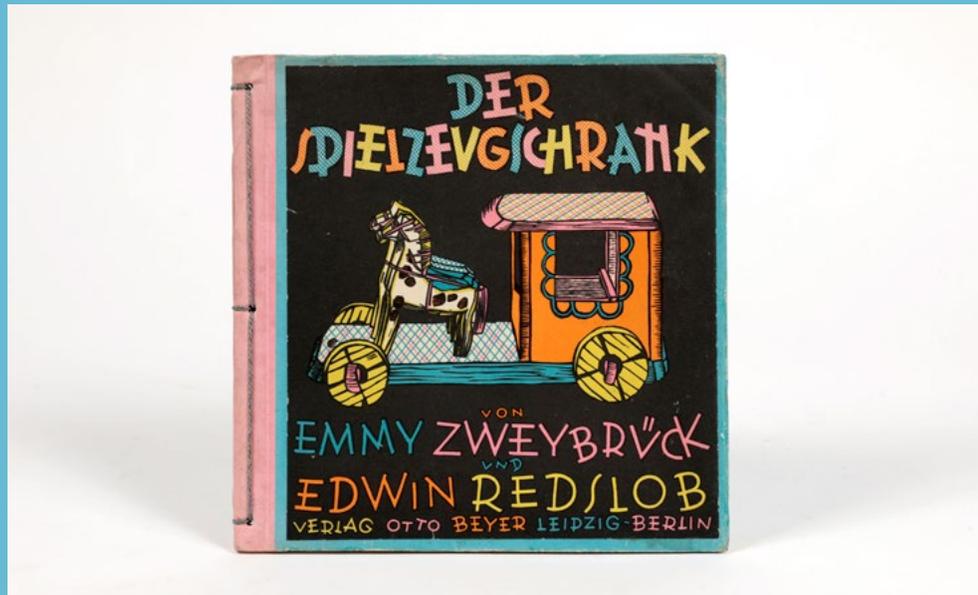
Emmy Zweybrück (1890 Vienne-1956 New York) fut formée à la Kunstgewerbeschule de Vienne, elle créa en 1915 dans l'orbite de la Wiener Werkstätte, la seule école privée viennoise offrant une formation dans différents domaines des arts appliqués, notamment la création textile et le jouet, après avoir fondé son propre atelier l'année précédente. Après la fermeture forcée de l'atelier et de l'école, elle émigra aux Etats-Unis en 1939, où de nombreux contacts avaient été noués dès 1931, animant ateliers d'été et cycles de conférences.

Dès 1909, elle participa aux plus fameuses expositions, notamment Paris en 1925, Leipzig en 1927, New York en 1928, Vienne en 1930 et 1935, Milan en 1933 et exposa dans le même temps les œuvres de son l'école et de son atelier.

Emmy Zweybrück collectionnait les jouets populaires et nombre de travaux de son atelier (broderies, céramiques, dessins, serre-livres, figurines de bois...) en sont inspirés, à l'instar de la remarquable paire de serre-livres que nous proposons.

Très bel objet. Les coloris lumineux sont absolument intacts.





LES JOUETS D'EMMY ZWEYBRÜCK

51. [WIENER WERKSTÄTTE].

[JOUETS]. [ENFANTINA].

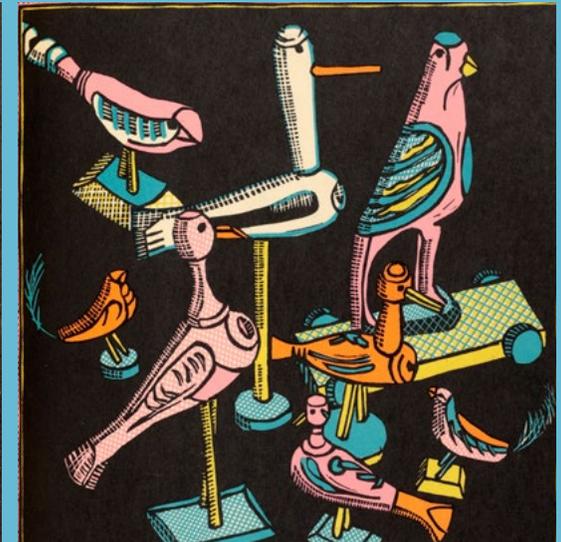
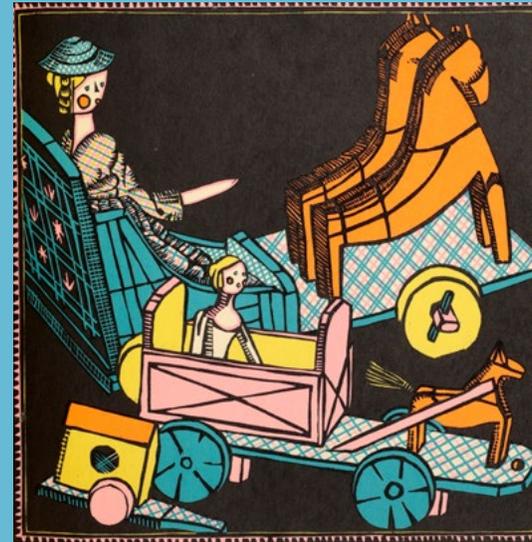
ZWEYBRÜCK (Emmy). REDSLOB (Edwin).

Der Spielzeugschrank. [L'Armoire à jouets]. Leipzig-Berlin, Verlag Otto Beyer, [1934].

In-4 carré (24,2 x 24,2 cm) de (14) doubles ff. (incluant (2) ff. blancs) - Reliure à la japonaise, dos de percaline rose, premier plat avec une lithographie en couleurs sur fond noir appliquée, d'après une gravure sur bois, carrosse à roulettes avec deux chevaux, titre, auteurs et éditeur en majuscules reprenant les mêmes coloris que l'illustration, deuxième plat de papier glacé turquoise.

UNIQUE ET RARE ÉDITION DU PLUS EXTRAORDINAIRE CATALOGUE VIENNOIS DE JOUETS DE BOIS ISSUS DE L'ART POPULAIRE, ŒUVRE MAJEURE DE L'ARTISTE EMMY ZWEYBRÜCK.

Emmy Zweybrück (1890 Vienne-1956 New York) fut formée à la Kunstgewerbeschule de Vienne, elle créa en 1915 dans l'orbite de la Wiener Werkstätte, la seule école privée viennoise offrant une formation dans différents domaines des arts appliqués, notamment la création textile et le jouet, après avoir fondé son propre atelier l'année précédente. Après la fermeture forcée de l'atelier et de l'école, elle émigra aux Etats-Unis en 1939, où de nombreux contacts avaient été noués dès 1931, animant ateliers d'été et cycles de conférences.



Dès 1909, elle participa aux plus fameuses expositions, notamment Paris en 1925, Leipzig en 1927, New York en 1928, Vienne en 1930 et 1935, Milan en 1933 et exposa dans le même temps les œuvres de son l'école et de son atelier.

Emmy Zweybrück collectionnait les jouets populaires et nombre de travaux de son atelier (broderies, céramiques, dessins, serre-livres, figurines de bois...) en sont inspirés. Couverture, page de titre et onze planches sur fond noir figurant les jouets de bois taillé aux coloris éclatants : rose, orange, bleu turquoise, jaune, dans de merveilleuses compositions. Sur les pages en regard, lithographiées sur fond jaune vif et également animées de petites compositions colorées, la typographie (Sebaldus-Gotisch de la fonderie Berthold à Berlin) fait écho à la taille brute des jouets. Les textes enjoués d'Edwin Redslob (1884 Weimar-1973 Berlin-Ouest), historien d'art, directeur de musées, écrivain, recteur d'université... et ami de l'artiste, offrent un cadre narratif vivant aux jouets de bois sculptés. L'éditeur Beyer, spécialiste de revues de mode et de travaux manuels, avait à de nombreuses reprises publié des dessins d'Emmy Zweybrück dans ses pages, raison pour laquelle il édita ce très séduisant ouvrage de luxe, imprimé sur un fort papier crème, éloigné de ses publications habituelles. Le contraste entre les pages de texte jaune vif et les planches sur fond noir ainsi que la légèreté de la mise en pages confèrent à ce livre un charme incomparable.

Très bel exemplaire.

Très légères éraflures sur les bords.

Friedrich C. Heller. *Die Bunte Welt*. Wien. 2008, 1254, p. 336.

L'ART DU POCHOIR
D'EMMY ZWEYBRÜCK

52. [ENFANTINA]. [ART DU POCHOIR].
ZWEYBRÜCK (Emmy).

The Stencil Book. The Modern art Methods of Professor Emmy Zweybrück Vienna with illustration from her school. *New-York, The American crayon Company, 1937.*

In-4 (28 x 21,4 cm) de 13 ff. (paginés de 1 à 13 sur le recto de chaque f.) et (1) f. blanc
– Couverture imprimée, agrafé.

Provenance : Carolyn Gillette (tampon de signature sur deux ff.)

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE LA FAMEUSE MÉTHODE D'APPRENTISSAGE
DE L'ART DU POCHOIR DE L'ARTISTE AUTRICHIENNE EMMY ZWEYBRÜCK.

Emmy Zweybrück (1890 Vienne-1956 New York) fut formée à la Kunstgewerbeschule de Vienne, elle créa en 1915 dans l'orbite de la Wiener Werkstätte, la seule école privée viennoise offrant une formation dans différents domaines des arts appliqués, notamment la création textile et le jouet, après avoir fondé son propre atelier l'année précédente. Après la fermeture forcée de l'atelier et de l'école, elle émigra aux Etats-Unis en 1939, où de nombreux contacts avaient été noués dès 1931, animant une école d'art, des ateliers d'été et des cycles de conférences.

Dès 1909, elle participa aux plus fameuses expositions, notamment Paris en 1925, Leipzig en 1927, New York en 1928, Vienne en 1930 et 1935, Milan en 1933 et exposa dans le même temps les œuvres de son l'école et de son atelier.

Elle livre ici sa fameuse méthode d'apprentissage de l'art du pochoir. Plusieurs illustrations en noir dans le texte et cinq remarquables compositions en couleur à pleine page.

Cette première édition est rare. Aucun exemplaire dans les institutions françaises (notamment pas à la BnF, ni dans le Fonds de l'Heure Joyeuse).

Très bel exemplaire.

Très légères éraflures sur le dos.





ORNEMENTATION DU LIVRE AU XVI^E SIÈCLE

DE LA FAMEUSE COLLECTION GASTON LUCQ

53. [ORNEMENTATION DU LIVRE]. [LIVRES DU XVII^E SIÈCLE]. [TORY (Geoffroy)]. [FROBEN (Jean)]. [HOLBEIN (Hans)]. [KERVER (Thielman)]. [TOURNES (Jean de)]. [CRESPIN (Jehan)]. [ESTIENNE (Robert, Henri et Paul)]. [AUTRES]. LUCQ (Gaston).

Momument de l'art typographique. Têtes et chapitres. *S.l, [XIX^e siècle].*

In folio (33, x 27 cm), feuillet de papier fort quadrillé au recto montées sur onglets – Demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs ornés, titre doré (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

Provenance : collection Gaston Lucq

EXTRAORDINAIRE ET RARE ENSEMBLE DE BANDEAUX TYPOGRAPHIQUES PROVENANT D'IMPRESSIONS DU XVI^E ET DU DÉBUT DU XVII^E SIÈCLES.

IL PROVIENT DE LA COLLECTION CONSTITUÉE PAR LE PUBLICISTE GASTON LUCQ À LA FIN DU XIX^E SIÈCLE.

Gaston Lucq dit « Glucq » fut auteur et éditeur d'imagerie publicitaire. Il est considéré comme l'inventeur de l'imagerie réclame de publicité industrielle (il travailla notamment avec les éditions Pellerin) et de propagande politique. Il fut aussi un grand collectionneur de l'art typographique européen dont il rassembla de nombreux spécimens originaux. Sa collection fut dispersée en 1903.

Le recueil contient plus de 650 pièces typographiques, essentiellement des bandeaux soigneusement découpés dans des ouvrages du XVI^e et du début du XVII^e siècles, imprimés par les plus grands imprimeurs du temps dont Geoffroy Tory, Jean Froben, Thielman Kerver, la dynastie des Estienne, Jean de Tournes pour ne citer qu'eux. Collection, mais aussi archive précieuse de l'art typographique de la Renaissance.

La plupart des pièces a été contrecollée sur des feuillets avec indication manuscrite à l'encre noire du nom de l'imprimeur et parfois le titre et la date de l'ouvrage concernés.

Très rare ensemble original d'ornementation typographique du XVI^e siècle. Exceptionnelle documentation.

Quelques éraflures à la reliure.



